



**Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique**

Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem

Faculté des sciences et de la technologie

Département d'architecture et de génie civil

MEMOIRE DE FIN D ETUDE DE MASTERE ACADEMIQUE

Filière ; Architecture et urbanisme

Spécialité ; Habitat et projet urbain

L'habitat rural dans l'Ouarsenis : Vers une réconciliation; habitat, société et environnement

Présenté par : LOUDENI Mohamed

Sous la direction de Monsieur LAROUÏ Abbdelbasset

**Membre de jury : - Mr BENSELLA Kada
- Mr SEDDIKI Mohamed
- Mr Chenafa**

Année universitaire : 2018/2019

Grand merci à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser cette modeste recherche. Je tiens à citer spécialement Monsieur At. Faroui mon encadreur, un grand sage « Merci pour votre grande compréhension » , je remercie également tous les Filfali qui ont répondu à mes questions.

Merci aussi à ceux qui m'offre l'amour de la vie, la joie du bonheur, mes filles , ma grande et petite famille , mes amis

À tous les nationalistes qui œuvrent de prêt ou de loin pour la prospérité de cette grande nation et rabi yarham nos valeureux Chouhada.

Liste des figures:

figures	Page
1. Figure 01- source : A.Ali –Le temps-dz.com EL Hassania Chlef.....	01
2. Figure 02-Hay Nedjma Oran source : (Google earth)	01
3. Figure 03- Ex village socialiste El ançor – source Rami.Z	02
4. Figure 04 –groupe d’ habitation flafla – source auteur.	02
5. Figure.05-maison avec moustiquaires aux fenêtres. El karimia –source auteur.	03
6. Figure 06- maison avec nappe de roseaux pour couvrir les murs – el karimia-	03
7. Figure 07- mur sur trottoir pour cacher l accès- Source auteur	03
8. Figure 08-Tiberkanine - source auteur	04
9. Figure 09-El bessekraa chlef –source auteur	04
10. Figure 10 Locaux en plein nature Tiberkanine-source auteur	04
11. Figure 11- Igloo , coupe schématique Hackendorf Franz , 1828.....	12
12. Figure 12 – Famille à l’interieur d »un igloo Source : Albert Low 1903	12
13. Figure 13- Esquimos www.wikipédia.fr.....	12
14. Figure 14 – hutte africaine - arlit.free.fr. wikipedia.org,	12
15. Figure 15- M’zab (construction en pisé) source : Meriama Bencher)	13
16. Figure 16- Maison ijaws (Nigeria) source : www.nairaland.com	13
17. Figure 17 maison Igbos source : www.nairaland.com	13
18. Figure -18Maison malaisienne /Source ; www. malaysiasite.nlet	14
19. Figure 19-les Maison traditionnelle Island- maison-monde.com.....	14
20. Figure 20- Melkef, --- source : A.julien	15
21. Figure 21- Detail plancher casbah – Souce : Amina Abdessemed-Foufa,	16
22. Figure 22-source- www.village de sahel.com (auteur inconnu)	16
23. Figure 23 – Appareillage mur pierres – Auteur ; inconnu	16
24. Figure 24/Murs pierre.....	17
25. Figure 25- Murs en pierre Lazharia (Tissemsilt)- source : auteur.....	17
26. Figure 26- Mur crépi en terre - Source auteur	17
27. Figure 27-Torchis sur roseau source : F.Monier-J.....	17
28. Figure 28- Mur en adobe source : https://fr.dreamstime.com.....	18
29. Figure 29 Mur en pisé –source : auteur	18
30. Figure 30-Mur en pierre avec liant en terre avec crépissage ciment/sable-	18
31. Figure 31-Enduit à base de ciment/sable sur mur en pisé –Beni bouateb	18
32. Figure 32- Construction voute nubienne-Source inconnue.....	19

33. Figure 33- Ramsès II-source: www.antikforever.com	20
34. Figure 34- préfabriqué sur dure --- Lazharia Tissemslt- source : auteur.....	20
38. Figure38-/Famille traditionnelle – <i>Adel Hafsi</i> https://www.pinterest.com	22
39. Figure 39- belle mère et belles fille -source : https://www.pinterest.com	29
40. Figure-40- scène de kabylie Source : Marishka & Loukoum – www.pinterest.com/	38
41. Figure 41: Source :Mohand Abouda – These de magister université de Tizi Ouzou-....	39
42. Figure:42 – Taourirt Amokram 1910 – façade opaque - Source inconnu.....	40
43. Figure 43 –typologie de la maison de l’Aures– Source:S. Adjali - Architecture aurasienne	42
44. Figure 44--Sale commune–projection au sol des activités- Source:S. Adjali.	43
45. Figure 45:Les différents espaces de transition Source : M. Benabbas	44
46. Figure 46- Maison traditionnelle sur deux niveaux Source : M Benabbas.....	44
47. Figure 47-- Maison aurasienne sur trois niveaux (Mena) – Source :S.Adjali.....	45
48. Figure 48--- Elévation de la maison de Mena-Source :S.Adjali -	45
49. Figure:49-Kebach – Source:.inumiden.com – <i>auteur S.Adjali</i>	46
50. Figure 50Maison de vallée -au nord de Lazharia (Beni djertene) Source auteur.....	47
51. Figure 51-plan - maison de Ouarsenis – typologie de la maison de Ouarsenis—.....	48
52. Figure 52 detail dokana (rangement) – Source auteur	49
53. Figure 53detail ; Morceau de bois pour <i>la guerba</i> Source auteur.....	49
54. Figure 54 -Maisons avec etables (beni bouateb) - Source : auteur.....	49
55. Figure 55: <i>Mur d une étable donnant sur la cour Boukaid</i> – source auteur.....	50
56. Figure 56: <i>Maison au sommet mais implantée sur le flanc</i>	50
57. Figure 57: <i>maisons à plusieurs pièces (H djaloua lazharria)</i> - Source auteur.....	50
58. Figure 58- salon à l’extérieur (beni bouateb) - Source auteur.....	51
59. Figure 59 - Détail m’nar et seuil en bois. – El- karimia - Source auteur.....	51
60. Figure 60 Détail toiture – m’kassa / chouka – Lazharia - Source : auteur	52
61. Figure 61 detail - Bois toiture -Source : auteur	52
62. Figure 62-Murs mixte pierre/adobe- Beni Djertane- (source : auteur).....	53
63. Figure 63-Exemples de ménages éclatés maison de Ouarsenis	
1- (2 ménages) maison 2 (03)--- Source auteur.....	53
64. Figure 64 <i>maison coloniale (à alignement)</i>	
Source- <i>Hynda Boutabba, Abdallah Farhi et Mohamed Mili</i> -.....	56
65. Figure 65. <i>maison coloniale à retrait</i> Source – <i>H.Boutabba, A. Farhi</i>	56
66. Figure 66- Maison -Oued El khir Mostaganem (source auteur) –	
Plan maison coloniale à couloir - -Maison à couloir-source auteur.....	58

67. Figure 67-Cheraïa -Skikda-. Centre de regroupement - auteur inconnu	73
68. Figure 68-Chellif -centre de regroupement – Source P.Bourdieu - Images d'Algérie – éd : Actes sud, 2003.....	73
69. Figure 69- Centre . de regroupement Kabylie- Source <i>philip jones griffiths</i>	73
70. Figure -70 K sar de Tafilelt -Source ; www.tafilelt.com/site	74
71. Figure -71- K sar de Tafilelt source : www.tsa-algerie.com	75
72. Figure 72-plan de Situation - Source ; www.tafilelt.com/site	75
73. Figure 73- Vue aérienne Source ; www.tafilelt.com/site	76
74. Figure 74- Rues piétonnes Source ; www.tafilelt.com/site	76
75. Figure75 habitations de Tafilelt Source : middleeasteye.net/fr/news/tafilalet.com	77
76. Figure 76 Terrasse maisons de tafilelt – meme source.	77
77. Figure 77- Maison Mzab traditionnelle à patio- Source Med Cherif Adad et M. Toufik Mazouz	78
78. Figure 78- Plan RDC d'une cellule - Source André Ravéreau	78
79. Figure 79 Beni Isguen- texture murs extérieurs - www.elmoudjahid.com	79
80. Figure80- fenetre - Source (fondation Amidoul,2006) – site web	79
81. Figure81 , Chebek Source : https://www.construction21.org	79
82. Figure 82- Plan du RDC avec vues sur le séjour et le chebek, la cuisine, a cour et l'entrée Plan étage – Source : Chabi. M, Dahli. M.....	80
83. Figure 83- Terrasse et façade principale.- Source : Chabi. M, Dahli. M.....	80
84. Figure 84-fenêtre - Source (fondation Amidoul,2006)	81
85. Figure 85-Diagramme- Répartition :logement construit par catégorie- 2005/2009).....	85
86. Figure 86- Diagramme- Répartition :logement construit par catégorie-(2010/2014)...	86
87. Figure 87- Diagramme- Répartition :logement construit par catégorie (2015/2019)....	86
88. Figure 88 : Diagramme- Répartition : logement construit par catégorie (1999/2018....	87
89. Figure 89- Pyramide de Maslow (Besoin de l'homme)	89
90. Figure 90- Organisation spatiale de l'habitation rurale - Source :auteur.....	99
91. Figure 91 – simulation 01 (schéma) - Source :auteur.....	101
92. Figure 92 – simulation 01 (schéma) - Source :auteur.....	102
93. Figure 93– Plan – simulation 01 - Source :auteur.....	102
94. Figure 94 – plan simulation2 /	102
95. Figure 95 – La 03 partie de la maison traditionnelle -Source :auteur.....	103
96. Figure 96 – Simulation 03 plan schéma / plan -Source :auteur.....	104
96. Figure 96– Simulation 04 plan schéma / plan /pente - Source :auteur.....	104
97. Figure 97: plan de situation échelle/wilaya - source ; google earth.....	105

98. Figure 98 : plan de situation échelle/commune – source ; google earth.....	105
99. Figure 99– Mosquée principale de Flafla (Source auteur)	106
100. Figure 100 école primaire de Flafla (Source auteur)	106
101. Figure 101 - Habitation à Flafla (S : auteur)	107
102. Figure 102 – groupe d’habitation à Flafla	107
103. Figure103- Mode de regroupement- El flafla (Habitat épars) – Relief –	108
104. Figure 104: Fig104: Plan Terrain (El-karimia / Flafla) – source : Google earth.....	110
105. Figure page 111/112 – différentes vues de Flafla – source auteur.....	111
106. Figure 106/ accessibilité du terrain.....	113
107. Figure 107 – Relief	114
108. Figure 108 : Courbe d’ensoleillement - Google earth-	115
109. Figure 109 plan groupe d’habitation existant.....	116
110. Figure 110 : groupe d’habitation existant	116
111. Figure 111 :Détail mur porteur/ plancher – source : auteur.....	118
112. Figure 112/113/114- Genese du projet	119

Liste des Tableaux :

1.	Tableau 01 : Enquêtés par âge et nombre d'enfants.....	28
2.	Tableau 02 : Source : Aicha KHEDRANE -Imaginaire collectif et symbolique de l'être :L'image de la femme dans l'œuvre dibienne.....	33
3.	Tableau 03 : taux de fécondité (urbain/rural) – Source : ZAHIA OUABAH-BEDIDI - .MAI 2004.....	36
4.	Tableau 04 : taux de fécondité à flafla	37
5.	Tableau 05 : Type de famille a flafla	37
6.	Tableau 06 – types d'habitation/ en milieu rural (1921) – Source : <i>Enquête sur l'habitation rurale des indigènes de l'Algérie Augustin Bernard</i>	55
7.	<i>Tableau07 'page61- tableau comparatif (sociologie)</i>	61
8.	<i>Tableaux 08 - 'page62 à 65 - tableau comparatif des 04 types d'habitation-</i>	62
9.	Tableau : 09 Ksar de Tafilelt superficie - (Source : KALI Nadjim, 2014).....	77
10.	Tableau 10 – Impact de Tafilelt sur la société mozabit (Source : Fondation Amidoul ,2006).....	81
11.	Tableau 11- Aspiration (habitat) – Etude canadienne- Source : Trudel. J., (1995), «La qualité de l'habitat et l'aide à la rénovation au Québec».....	90
12.	Tableau 12 : Aspiration des enquêtés – tableau récapitulatif.....	95

Préface :

Ce modeste travail, est une petite contribution aux recherches qui visent la valorisation du monde rural et notamment son habitat. Nous tentons de retrouver les principes qui façonnent cet espace, qui lui dictent sa forme afin de le retracer dans sa forme nouvelle. Il ne s'agit pas d'établir des plans fonctionnels pour un agriculteur ou un éleveur, mais de lui procurer une habitation qui répond à ses exigences en termes d'ethos, de manière d'être.

Quel livre et quelle discipline seraient habiles à donner réponse ? Le sujet est en fait fuyant et pluridisciplinaire, il a fallu faire recours à l'histoire, à la sociologie, à l'architecture... pour pouvoir élucider le problème ; l'énormité de notre pays, la diversité de son monde rural de son climat, de ses reliefs ne sont pas un facteur aidant. Il a fallu trouver les principes de bases pour pouvoir le réinventer. Nous avons puisé dans la maison traditionnelle afin de percer le secret de la relation harmonieuse entre elle et ses occupants. Des maisons diverses et variées aux sommets des grands piques du nord habitées par des kabyles des chaoui et des arabes, notre objectif n'était en aucun cas d'ignorer les divergences ou de créer des convergences mais de trouver le dénominateur commun afin de le réactualiser.

Pour ne pas se limiter à la théorie, nous avons fait des investigations, des enquêtes et un questionnaire, et bien que les résultats de ces méthodes ne soient pas toujours objectifs, nous pensons qu'ils étaient satisfaisants et confirment la théorie. Nous tenons à noter qu'il n'est pas aussi facile d'amener la population rurale à collaborer, et que nous avons mis assez de temps pour compléter le questionnaire.

Au départ le sujet allait être purement théorique avec une proposition pilote pour couronner le travail, mais un projet a été exigé. Nous tenons donc à souligner que nous nous sommes penché plus sur la rédaction du mémoire que sur le projet lui-même. C'est un choix justifié dans la mesure où nous sommes dans la vie professionnelle depuis déjà 25 ans et ce retour à la table universitaire n'était sûrement pas pousser pour faire un travail que nous répétons depuis deux décennies. Il est certain que le mémoire est assez long (120 pages) mais la pluridisciplinarité du thème l'exige, nous avons dû le résumer à deux reprises pour pouvoir réduire le volume.

La recherche fut complexe, mais elle a permis de répondre à la problématique, certainement pas dans tous ses détails mais l'objectif principal est atteint. Dans la dernière partie du mémoire, les schémas et plan suggérés offrent une alternative à l'habitat rural, ce qu'il faudrait prendre en considération c'est surtout les grands principes, les recommandations dégagés pour une habitation rurale digne du nom.

J'espère que ce petit essai saura retenir votre attention.

Sommaire :

Préface	
Constat.	01

Phase exploratoire :

I-Concepts et notions

1 Aperçu historique	06
----------------------------------	----

2 Concepts et notions

2-1- Habitat.....	09
2-2- Habiter	09
2-3- Habitation.....	09
2-4- Habitant.....	10
2-5- Logement.....	10
2-6- Architecture traditionnelle.	10

II- Facteurs influents et forme de l'habitation

1- Facteurs physiques :	11
--------------------------------------	----

1-1-Climat:	11
--------------------------	----

1-1-1 Température et humidité	12
-------------------------------------	----

1-1-2-Vent.....	14
-----------------	----

1-1-3-Pluie.....	15
------------------	----

1-1-4-Rayonnement.	15
-------------------------	----

1-2- Matériaux et techniques

1-2-1-Végétal.....	15
--------------------	----

1-2-2-Pierre.....	16
-------------------	----

1-2-3-Terre.....	17
------------------	----

1-3-Site.	18
----------------	----

2- Facteurs socioculturels :

2-1-Défense.....	19
------------------	----

2-2- Economie	19
---------------------	----

2-3- Religion	20
---------------------	----

2-4- Genre de vie	20
-------------------------	----

2-5-Besoins fondamentaux :.....	20
---------------------------------	----

2-5-1-Famille :.....	20
----------------------	----

2-5-2 -Place de la femme	21
--------------------------------	----

2-5-3 -Besoin d'intimité.....	21
-------------------------------	----

2-5-4- Relations sociales	21
3- CONCLUSIN :	21

Problématique

1- Introduction.....	22
2- Problématique.....	23
3- Hypothèses.....	25
4- Choix de l'objet et pertinence du sujet.....	25
5- Objectifs	27
6- Méthodologie de recherche.....	28
7- Structure du mémoire.....	29
8- Approches.....	30

Chapitre 01 : Approche analytique

I- Famille algérienne (Etude socio-historique)

1-La famille patriarcale, dans la société traditionnelle :	31
2-La famille contemporaine.....	33
2-1-La famille élargie (type 1)	34
2-2-La famille élargie (type2)	35
2-3-La famille nucléaire.	35
3- Synthèse.	37

II-Maison kabyle

1- La kabylie	38
2- Maison kabyle	38
2-1- Structure spatiale	
2-1-1-Taqaat	39
2-1-2Adaynin	39
2-1-3-Taaricht	39
2-1-4-Asqif	39
2-1-5-Seuil.....	40
2-2- Façade	40
2-3- Toiture	40
2-4- Matériaux et techniques	
2-4-1-Pierre.....	40
2-4-2-Terre	41
3- Mode de regroupement.	41

III-Maison de l'Aurès

1- Géographie et habitat	42
2- Typologies de la maison chaoui	42
3- Organisation spatiale	43
3-1- L' espace homme (Noyau)	43
3-2- Réserves	44
3-3- Espace animaux	45
4- Elément architecturaux.....	45
5- Matériaux et techniques	46
7- Mode de regroupement	46

I V-Maison de « Ouarsenis »

1- L'Ouarsenis	47
2- La société d'Ouarsenis	47
3- Maison de « Ouarsenis »	47
3-1- Organisation spatiale	
3-1- Pièce commune	48
3-1- Espaces animaux.....	49
3-1- Cour	49
3- 2- Développement d' El Khaima.....	50
3- 3- Filtre d'intimité.....	51
3- 4- Eléments architecturaux.....	51
3-5- Matériaux et techniques	53
4- Mode de regroupement.....	54
5- Synthèse	54

V-Maison coloniale

1- Historique.....	55
2- typologie.....	55
2-1-Alignement/retrait.....	55
2-2-La véranda.....	56
2-3-Elément architecturaux.....	56
2-4-Evolution.....	57
3- Maison (actuelle)	57
3- 1- typologie.....	57
3-4- Eléments architecturaux	59
4- Conclusion.....	59

Chapitre 02 : Approche comparative-

I-Etude comparative :

1- Approche comparative.....	60
2- Tableau comparatif	
2-1- Société / famille (Kabyle –chaoui-Ouarsenis)	61
2-2- Les 04 habitations (Kabyle, Chaoui, Ouarsenis.....)	62
3- Synthèse et recommandations	66
3-1- Eléments principaux.....	66
3- 2- Besoins et espaces:	68
3-3- Symboles	70
4 - Conclusion.	70

V-Analyse d'un cas: Ksar de Tafilelt

1- Société mozabite.....	74
2-Ksar de Tafilelt.....	75
2-1-Situation.....	76
2-2-Echelle urbaine.....	77
2-3-Echelle architecturale.....	78
2-4-Organisation spatiale.....	78
2-5-Matériaux technique.....	79
2-6-Environnement.....	81
2-7-Impacts du k'sar de Tafilelt.....	81
3- Conclusion.	82

Chapitre 03: Aspiration et Production de l'habitat rural-

I- Production- et législation

1- Mode de production de l'habitat	83
2- L'habitat rural en Algérie, Production et Législation.....	83
3-- Habitat rural dans les différents plans de développement nationaux	83
4- Plan de développement quadriennal (2015-2019)	86
5- Octroi d'une aide à l'habitat rural	87
5.1- Procédure	88
5.3- Souscrire au cahier des charges.....	88
5.4- Versement de l'aide à l'Habitat Rural	88

II - 1- Aspirations –

1-1- Épicure.....	89
1-2- Abraham Maslow	89
1-3 Besoins et aspirations en termes d’habitat	89
1-4- Aspirations de l’habitant rural.....	90
2- Habitat groupé	
2- 1- Mode de regroupement	91
2-2- Le nouvel habitat groupé en Europe	92
3- Habitat groupé en Algérie.....	93
4-ASPIRATION DE NOS ENQUETES	94

Chapitre 04: Simulation et projection-

I- Simulations.

1- Confrontation des données et simulations.....	98
2- Variables et invariables.....	98
3- Simulations.....	101
3- 1-Simulation 01	101
2- 2-Simulation 02.....	102
2-3. Simulation 03.....	103
2-4-Simulation 04.....	104

II - Habitat groupé à Flafla :

1. El flafla	105
1.1-Historique.....	106
1-2 -société.....	106
1-3- Habitat.....	107
2. - <i>Habitat groupé à F’lafla</i>	109
2.1-Population cible :	110
3. Analyse du site	110
4. Programme	117
5. Genèse du projet :.....	119
6. Plan de masse.....	120

Constat

Urbain, rural ; zone d'habitation, zone agricole ou zone industrielle ; logement, commerce ; pèle mêle, tout est confondu, on ne saurait distinguer un espace de l'autre, une parfaite anarchie, un urbanisme chaotique, des quartiers nés spontanément ; un champs de pomme de terre transformé en lotissement, le lit d'une rivière inondé de bidonvilles, les périphéries sont toutes grises, rouges (béton, brique), constructions inachevées.

Ce constat alarmant est le fruit de plusieurs facteurs réunis, d'abord la décennie noire qui a vu des populations entières affluées aux périphéries urbaines créant des quartiers spontanés, un habitat non planifié qui a défiguré les villes, des



fig01- source : A.Ali –Le temps-dz.com EL Hassania Chlef

communes entières vidées de leurs populations grossissant ainsi d'autres voisines plus sécurisées.

Ces dernières ont vu, en un temps record, leurs populations doublés nécessitant ainsi des infrastructures nouvelles (éducation, santé...) qui devaient accompagnés cette urbanisation urgente et tout se faisait à la hâte et c'est la quantité qui l'emporte sur la qualité. Les villes se sont démesurément grandies bouffant tout sur leurs passages, les friches et terrains agricoles des banlieues sont parcellés et vendus, un étalement horizontal non contrôlé s'installe. (fig02)

Viennent ensuite certaines décisions prises par des administrateurs étrangers à la profession mais dotés du pouvoir décisif, imposant certaines recommandations à l'architecte urbaniste en contradiction avec les règles de son art.

Les particularités du lieu n'ont jamais été un souci majeur pour ces décideurs, des immeubles, des équipements publics ou administratives sont projetés dans les quartes coins du pays obéissant au même plan type, ainsi un lycée à Tindouf, un autre à Annaba sont exactement semblables, le concepteur ne fait qu'une adaptation au

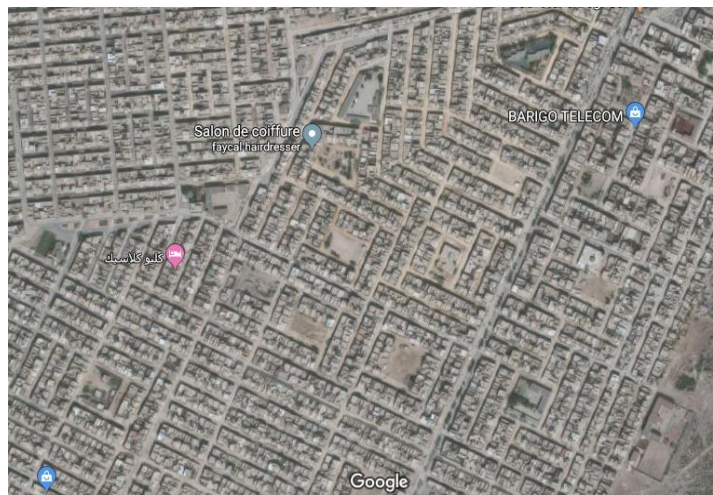


fig02 Hay Nedjma Oran source : (Google earth)

terrain choisi. Les couleurs n'ont pas échappé à cette typologie non plus chacune des fonctions

Constat

monopolise une des couleurs du spectre, siège de police (bleu) pompier (orange), poste (jaune)...

« Parmi les éléments positifs que je retiens, il y a notamment les villages socialistes. Il y a eu 400 villages socialistes qui ont été des lieux de vie, mais surtout des lieux d'équipement où les gens ont trouvé ce qui leur manquait auparavant et qui sont devenus des points d'ancrage à travers tout le pays. » (Marc Cote 2015). L'habitat rural objet de nombreuses politiques depuis



Fig03- Ex village socialiste El ançor – source Rami.Z

l'indépendance, n'a pas échappé à ce carnage non plus. Un habitat dont le paysage est transformé, métamorphosé. Laissé en état précaire, au lendemain de l'indépendance, par les colons un exode sans précédent asphyxia les villes. Les villages socialistes, l'amélioration des conditions de vie des ruraux leur apportant le confort convoité étaient la seule réponse possible à la situation. (fig03)

La décennie noire vint tout ruiner et un exode semblable au premier commença, la quête du logement social devint le pain quotidien de l'Algérien rural pris entre le coureau du terroriste ou la vie des bidonvilles insalubres en périphéries urbaine. Soucieuse de la sécurité l'état ferme l'œil et l'anarchie urbaine s'installe, l'urbanisation des terres agricoles de banlieues est objet de spéculations de profiteurs peu scrupuleux.

La politique de « habitat rurale aidé » adoptée, après la décennie noire par l'état secourut le monde rural une fois de plus (bien qu'elle ait ses défauts), et les villages sont de nouveau repeuplés. Malgré la réponse quantitative apportée par ce programme, l'administration n'a pas pris en considération, les particularités, le climat, le genre de vie de chacune des régions. (fig04)



Fig 04 -Flafla Chlef- Source auteur

Des plans types sont imposés au début, des logements en RDC d'une surface voisinant les cent mètres avec des toitures en pente (tuile) ou plates (terrasse) selon la wilaya, un système constructif en poteau /poutre et des murs en briques creuse. Certaines wilaya ont même imposé la couleur extérieure (verte à Tissemsilt). On accorda par suite une certaine liberté aux bénéficiaires pour le choix de

le forme de leurs habitations .N' ayant aucune culture architecturale, et croyant que les (Blans)

Constat

de l'architecte ne sont autre qu'une pièce administrative pour le complément des dossiers. Les maçons sont devenus maîtres de la situation et la maison à couloir (Nouveau plan type) inonda les



Fig05-El karimia --- source auteur

compagnes. La maison ancienne n'étant plus à la mode avec son plan à cour est délaissée au profit de la nouvelle tendance. L'urbanisation des zones rurales est gérée par la collectivité, surtout que l'habitat rural dans son nouveau mode de production est plus regroupé qu'éparse (sécurité). Ne répondant plus au mode de vie de la famille algérienne et



fig06-El karimia source auteur

notamment rurale en terme d'intimité, famille... Ce nouveau type d'habitat subit nombre de transformations afin de s'adapter au genre de vie des usagers. A titre d'exemple, notre enquête a révélé que les longs balcons sur toutes les longueurs des façades ne sont presque jamais utilisés, les grandes fenêtres sont dans certains cas créées pour l'équilibre des façades et leur persiennes ne sont jamais ouvertes, des rideaux ou moustiquaires (fig05) sont fixées pour bloquer les regards indiscrets des passants et ce malgré la rareté de ces derniers.



fig07-El karimia source auteur

La figure (06) montre une nappe de roseau installée sur toute la façade pour éviter l'exposition sur la rue en attendant qu'une plante grimpante

(plantée sur le trottoir) bloque soleil, lumière et air. Dans le but d'éviter les regards indiscrets certains ont même osé construire un mur en briques pour rendre plus intime leurs entrées (fig07). Des espaces hors normes, des salons de soixante mètres carrés où les petits canapés rangés au coin paraissent un petit jouet, des sanitaires aux portes bleues ou blanches en aluminium vous mettent mal à l'aise vu leurs sur ou sous-dimensionnements. Ces sanitaires qui parfois donnent directement sur un grand hall ou

Constat

tous les membres de la famille se ressemblent ou occupent un coin de la cour, espace qui normalement est réservé au genre féminin et où se déroulent nombres d'activités domestiques.

L'habitat collectif importé ou copié du net est lui aussi objet de transformations importantes. Vu l'étroitesse des logements construits, des F2 sont transformés en F3 au détriment des balcons et espaces de circulation, façades d'immeubles déformées, un paysage urbain où tous les immeubles paraissent fatigués de supporter un nombre incalculables de récepteurs satellite.

Des balcons fermés avec des bareaudages hétérogènes, des murs vitrés ou carrément construits en briques non repeintes donnant une allure d'inachevé à tout l'immeuble. Des tas d'ordures un peu partout bloquent les trottoirs aux piétons, des odeurs désagréables mêlées aux moisissures d'hiver hantent nos rues.



fig08-Tiberkanine - source auteur

Cette habitat collectifs communément appelé « blocs» et qui pour une fois mérite ce nom, des blocs inertes et sans vie, sans rapport à l'environnement, ni au site, ni à la culture de ceux qui vont y habiter. Par manque de terrain ou pour répondre à une

demande en logement de plus en plus croissante, ces blocs poussent comme des champignons un peu partout défigurant tout le paysage environnant. Au milieu de champs céréaliers, un ou deux immeubles dominant la scène. Ces habitats collectifs viennent répondre à une demande en logement en zones rurale à des



. fig 09-El bessekraa chlef –source auteur

bénéficiaires sans terrain pour être insérés dans le programme du logement rurale auto-construit. Mais est ce la bonne solution ? Cette population rurale, même sans activité agricole saurait-elle habiter le collectif ? Saurait-elle s'y adapter ? Un habitat

collectif ne pourrait soutenir le genre de vie de la famille algérienne rurale, même si celle-ci est sans activités agricoles. Le problème

Constat

ne s'est jamais posé en termes d'espace activités ou fonctions, il gravite plutôt autour de la socio-culture. Comment pourrait-on faire comprendre à une personne ayant vécu sa vie dans une maison sans voisins de vivre dans une autre à accès commun à une dizaine d'autres familles ? Comment le ramener d'une maison sans aucune mitoyenneté à un appartement où même le sol et



Fig10 Locaux en plein nature Tiberkanine-source auteur

le toit sont mitoyens ? Imiter l'autre, construire comme tel, caractérisent l'Algérien et son habitation, un cocktail d'éléments architecturaux un excès d'ornementations ou la pierre artificielle rivalise la brique creuse, des arcs sans rapport aux autres formes et lignes des façades. Des façades dignes de l'art du collage mais sans connaissances ou études préétablies en la matière. Le promeneur dans les nouveaux lotissements est frappé par cette hétérogénéité de forme, de couleurs et des matières, par cette pauvreté architecturale, par cette agression de l'œil d'un paysage dominé par la couleur de la brique donnant une impression d'éternel chantier

Des locaux commerciaux occupent les rez de chaussée, offrant à la rue une lignée de portails énormes, bordant de part et d'autres les rues toujours poussiéreuses et sans revêtement. En zone rurale et en plein champs céréaliers certaines habitations ont légué leur premier niveau à des locaux commerciaux qui restent inoccupés sous le prétexte répété « Peut-être qu'un jour, sait-on jamais » (fig10)

Ce constat alarmant donne matière à réfléchir.

Jusqu'à là l'attention est toujours focalisée sur l'urbain, son évolution et ses mutations, on pense déjà à la ville future, la ville numérique. Nos architectes savent manier disséquer un paysage urbain, le décomposer et le recomposer. Mais saurait-il faire autant en milieu rural ? Quel avenir pour notre habitat rural ?

Il est grand temps de le prendre en charge. Il doit être repensé, diagnostiqué, étudié de près ; et pas seulement l'habitation mais l'habitat en sa globalité, son rapport à l'environnement, ses matériaux, son mode de regroupement....

Phase exploratoire

1- HABITAT- APERCU HISTORIQUE:

Nos premiers ancêtres vivaient en troupes et s'alimentaient de chasse et de cueillette. Nomades comme ils étaient, ils parcouraient la nature (dominatrice) et suivaient la faune en perpétuel mouvement. Leurs premiers abris n'étaient que grottes (non construites), abris sous rochers ou la pleine nature. Les premières constructions furent des campements temporaires établis en fonction de l'abondance de la chasse et des saisons.

Ces campements de huttes en branchages et peaux d'animaux furent les premiers édifices de la civilisation humaine. Avec la découverte de l'agriculture probablement en orient où le climat était le plus clément, nos aïeux se sédentarisèrent et le prédateur devint producteur cette étape constitue une déflagration majeure dans l'histoire de l'humanité. *“C'est à partir du moment où ils se sont fixés que les homos sapiens ont pu développer un ordre de valeurs, des systèmes de croyances et une organisation politique et sociale qui ont toujours cours de nos jours.”*(Jean-Paul Demoule,2017) Le prédateur qui s'identifiait aux animaux sauvages s'arracha à son état de nature et développa une manière nouvelle de voir le monde et ainsi un nouveau genre de vie voit le jour.

La domestication de quelques espèces animales et le développement de l'élevage furent aussi des facteurs favorisant la sédentarisation. L'abondance de la nourriture donna lieu au premier boom démographique de l'histoire de l'humanité. Et on assista ainsi à la naissance des premiers habitats en dure (maisons rondes).

Les premiers groupements s'établirent dans le croissant fertile² et ainsi commença la vie communautaire et les premiers villages se constituèrent, l'habitat évolua, les matériaux et technique se diversifièrent, mais il fallut faire bien des progrès, acquérir bien de l'évolution et des lumières, les transmettre et les augmenter d'âge en âge, avant d'arriver à ce dernier terme de l'état de nature.

C'est ainsi que l'aventure de l'homme commença sur terre, cette évolution qui donna ensuite naissance, aux cités, villes et métropoles, depuis la révolution industrielle, les techniques avancent très rapidement. Habiter est donc « être », c'est une des conditions de l'existence même de l'homme, habiter c'est être là, dans ce monde, le peupler, c'est être entre ciel et terre.

L'homme habita la grotte et sous le rocher avant de penser à bâtir, et de ce fait le fait d'habiter précéda celui de bâtir. Les premières constructions humaines furent l'habitat celui-ci précéda le temple, et toutes constructions divines ou autoritaires.

Phase exploratoire

"Plein de mérites, mais en poète l'homme habite sur cette terre".

Hölderlin 1923

Un vers du poète allemand Hölderlin récité depuis un siècle et interprété par Norberg Schulz dans son œuvre *Le génie du lieu* « Le mérite de l'homme compte bien peu s'il n'est pas capable d'habiter poétiquement le monde (habiter au vrai sens du terme), ce qui signifie que ce n'est pas le fait d'habiter qui importe mais « comment habiter ? » et que veut dire habiter ?

Ce vers est le titre d'une conférence prononcée par Martin Heidegger le 6 octobre 1951, précédée d'une autre (05 Aout de la même année) intitulée « Bâtir, habiter, penser », il est un des rares philosophes qui se sont intéressés et qui ont posé les fondements théoriques de ce comportement « Habiter ». Pour Heidegger, habiter ne peut être réduit à un simple comportement comme tout autre, il est en fait le premier qui préside tout autre comportement humain, c'est le fondateur de tous les comportements.

Il n'est pas une fonction, c'est plutôt une condition, le trait fondamental de la condition humaine même. Habiter est la manière d'être au monde des hommes. Habiter, c'est être homme. L'homme est, dans son être même, un habitant. « *La façon dont tu es et dont je suis, la manière dont nous autres hommes sommes sur terre. Être homme veut dire : être sur terre comme mortel, c'est-à-dire : habiter. L'homme est pour autant qu'il habite. Habiter est la manière dont les mortels sont sur terre* » (Heidegger 1951)

« Être sur la terre » est le premier aspect. En effet, habiter, c'est plus encore c'est ménager le fait d'être sur la terre (ménager le séjour terrestre) « Le trait fondamental de l'habitation est [le] ménagement ... Il a lieu quand nous laissons dès le début quelque chose dans son être, quand nous ramenons quelque chose à son être et l'y mettons en sûreté, quand nous l'entourons d'une protection » Ainsi : « *Habiter, être mis en sûreté, veut dire : rester enclos dans ce qui nous est parent, c'est-à-dire dans ce qui est libre et qui ménage toute chose dans son être* » (Heidegger 1951)

Les deux notions « Habiter / bâtir » se complètent et l'une s'identifie dans l'autre. « Bâtir » fait partie de l'habitation puisqu'habiter passe forcément par « bâtir », ceci est vrai dans le sens où tout bâti peut être habitable (potentiellement habitable) D'autre part, habiter c'est être et l'habitation est un *ménagement*

« *Soigner et construire, tel est le bâtir au sens étroit. L'habitation, [...] est un bâtir au sens d'une telle préservation.* » (Heidegger, 1951) Dans son sens large « bâtir » est le fait de faire habiter en édifiant des lieux en assemblant des espaces qui deviendra habitation par l'usage.

Phase exploratoire

Contrairement au Corbusier pour qui habiter, c'est se servir d'une machine, Heidegger l'élève à celui de l'« être ».

Pour Lévinas « *Le rôle privilégié de la maison ne consiste pas à être la fin de l'activité humaine, mais à en être la condition et, dans ce sens, le commencement.* » (Levinas 1961) Bien que Lévinas voit en l'habiter une condition de l'activité humaine, il pense contrairement à Heidegger qu'il est un arrachement du monde dans le sens où c'est un lieu de recueillement d'intimité qui nous sépare du monde.

Lors d'un colloque tenu à l'institut d'urbanisme de Paris en Mai 2006 à l'initiative de Thierry Paquot, Michel Lussault, Chris Younès et André Sauvage, où l'objectif était d'engager un dialogue interdisciplinaire à propos de la notion « habiter », le paternisme de la notion par la philosophie et notamment les travaux de Heidegger ont été reconnus. Suite au colloque, les organisateurs ont publié un livre « *Habiter, le propre de l'humain* » en 2007 aux éditions La découverte et ainsi est résumé la notion habiter « “Habiter” (*wohnen*) signifie “être-présent-au-monde-et-à-autrui”. [...] Loger n'est pas “habiter”. L'action d'“habiter” possède une dimension existentielle. [...] “Habiter” c'est [...] construire votre personnalité, déployer votre être dans le monde qui vous environne et auquel vous apportez votre marque et qui devient vôtre. [...] C'est parce qu'*habiter* est le propre des humains [...] qu'*inhabiter* ressemble à un manque, une absence, une contrainte, une souffrance, une impossibilité à être pleinement soi, dans la disponibilité que requiert l'ouverture »

Exception faite pour l'habitation traditionnelle qui reste toujours porteuse de son âme, non évidée de son sens ni de ses signes, ou l'esprit du lieu de Schulz est toujours présent, ou habiter est vraiment être, habiter en Algérie se résume à loger, l'habitus ou le concepteur volontairement ou par ignorance se contentent de loger ou de projeter ce logis.

Les grands ensembles, les logements sociaux ou l'habitat pavillonnaire n'ont aucun rapport notre société, dictés par une revue ou une image fugitive du net. Les nouveaux habitants d'appartement commencent dans la plupart du temps par transformer leurs logements afin de les rendre adaptables à leurs besoins, à leurs imaginaires à leur quête d'habitation.

L'habitat rural qui normalement devrait être un habit cousu à mesure de l'utilisateur n'a pas échappé à ce carnage non plus, devenu inadapté aux besoins nouveaux d'une société rurale différente de celle des années 70 et ce en terme d'espace, de fonction ou de relations sociales.

Pour saisir le sujet, il fallait d'abord définir la notion “habiter”, cerner son véritable sens, un concept interdisciplinaire, puiser dans sa source connaître son fondement philosophique et théorique. Une recherche étymologique s'avère nécessaire, c'est pourquoi ce marathon dans ce labyrinthe philosophique. Heidegger est le pionnier, le premier l'ayant élucidé. Et bien qu'il

Phase exploratoire

soit pour certains, associé à un régime totalitaire (Nazisme) , nous nous intéressons ici qu'à ses travaux et théories sur l'habitat

Habiter , habitation , habitat ...des notions à la croisé de chemin de plusieurs disciplines , philosophie , architecture , urbanisme, géographie, sociologie...La thèse nous impose de revenir encore une fois sur ces définitions pour clarifier des notions déterminantes pour le travail qui suivra.

2- CONCEPTS ET NOTIONS

2-1- Habitat : “habitat” n’est pas le logement mais il l’inclue. Appartenant au lexique de la botanique; il indique d’abord le territoire occupé par un plant à l’état naturel, puis empreinté par la zoologie où il désigne les lieux occupé par les animaux, mais non pas une simple situation , mais une situation géographique favorable désigné actuellement par “ niche écologique ou écosystème”. Au début du XX e siècle la notion est généralisé au “milieu ” dans lequel l’homme évolue . Enfin, dans l’entre-deux - guerres, on dira “habitat” pour “ conditions de logement.

C’est le mode d’occupation de l’espace , il ne se résume pas au logement , mais aux espaces qui l’entourent puisque habiter est un acte premier qui couvre l’ensemble des espaces publics et environnants

2-2-Habiter: Le verbe “habiter” est très riche, sa signification ne peut se limiter à l’action d’être logé (abrité), mais déborde de tous les côtés . Il dérive du latin « habitare » , un de ses dérivé « habitudo », qui veut dire “habitude” , une de ses signification c’est : “ demeurer”. L’action de “demeurer ” synonyme de “ rester ” ou de “séjourner” . Vers le IXX siècle “habiter” exprime le fait de “ rester quelque part”, occuper une “demeure ”. “ habiter un pays”, c’est le peupler.

Henri Lefebvre introduit cette notion dans la sociologie urbaine. Mais avant ce dernier , Le Corbusier et tous les modernistes l’utilisent mais pour designer des fonctions humaines citadines, à côté d’autres fonctions comme “circuler”, “travailler” , “se recréer”.

2-3- Habitation: Mot D’origine Latine «habitatio». Un de ses homonymes latins aussi “ habituari ” et qui veut dire “avoir tel manière d’être”. Le dictionnaire l’expliquerait comme : demeure, maison, foyer , logis... Heidegger dans son discours « bâtir, habiter, penser » l’associe au fait de penser.

L’habitation est la première construction humaine , elle précéda le temple , forma l’unité (le maillon) des premiers villages , et était la condition de la sédentarisation.

Phase exploratoire

Elle concrétise l'acte d'habiter, offre un dedans, un intime, un espace féminin (dans certaines culture) de même un enfermement sur sois un isolement, un recueillement , mais s'ouvre à ce même monde par son hospitalité , sa chaleur et son accueil.

2-4- Habitant : Les noms d'agent « habitant et habitante » ont remplacé habitueur et habiteuse (figurent sur le dictionnaire de l'Académie française de 1882.)

Puisque habiter est « être » , l'habitant est l'être lui même , le devenir de ce qui se forme à travers cet acte d'habiter. L'Habitabilité est un caractère inné de l'homme , tout homme est donc un habitant, un caractère qu'il porte dans ses gênes.

« Personne résidant habituellement dans un lieu précis » n'exprime pas vraiment le sens. Parce que résider peut être un acte temporaire. Résider, c'est s'y trouver, y être. L'habitant quand à lui s'identifie à ce lieu, s'empregne et réciproquement caractérise ce lieu – Que serait un Targuis déporté de son territoire , et qu'elle allure serait un paysage Targuis sans son occupant.

2-5- Logement : Dérive du latin « lobia » qui désigna d'abord , loggia ou loge (un toit supporté par des murs ou des colonnes, le mot logement dérive directement de loge « le logement est un local séparé et indépendant utilisé pour l'habitation » (Segaud, Brun, Driant 2003) , est dit logement quand il est inoccupé, vide ; une fois investi par l'homme, il a sa singularité et devient habitation.

Pour *Gaston Bachelard* l'habitation est associée aux rêves, aux songes , et cela ne serait possible qu'après que cette relation d'interdépendance entre le logement et son occupant ne se tisse.

2-6- Architecture traditionnelle : La notion d'architecture populaire s'applique à cette branche de l'architecture qui privilégie les traditions locales constantes et ethniquement définies su savoir-faire des constructeurs et reproduit des schéma, élaboré au fil des siècles , sauvegardant ainsi le profil traditionnel des modèles architecturaux et paysagers.

L'Architecture populaire est la traduction directe et non consciente d'une culture sous la forme matérielle, de ses besoins de ses valeurs. Aussi bien que des désirs et passions d'un peuple. C'est l'entourage idéal d'un peuple qui s'exprime dans les constructions et dans l'habitat. (A.Rapoport,1972)

En Algérie ce type d'architecture est toujours présent dans certaines régions, surtout les campagnes et endroits reculés.

Phase exploratoire

Dans son acte d' « habiter » l'homme est passé de la caverne à la tour en verre, il construit en glace, en bois, en terre, en pierre et en poils d'animaux. Son habitation est ronde, carrée ou rectangulaire et occupe les vallées, les montagnes et les déserts. Quels serait le processus qui génère la forme de cette habitation ? Quelle est sa recette secrète et quelle serait la dose de chacun des ingrédients ?

Certains prévalent les matériaux et les techniques de leur mise en œuvre d'autres privilégient le climat et ses caprices ou le site et ses variations. En effet la recette en question est très complexe. Amos Rapoport dans son livre « Pour une anthropologie de la maison » perça ces secrets et démontre que la forme de l'habitat est la conjugaison de tous ses facteurs physiques (climat, matériaux, site...) mais qui ne sont autre que modifiants, le plus déterminant et qui se taille la part du lion est « la socio-culture. »

S'appuyant sur ses travaux, on va montrer l'influence de chacun de ses éléments ainsi que celle des besoins fondamentaux de l'homme dans la détermination de la forme de l'habitat, on tentera de citer des exemples de la maison Algérienne.

1- FACTEURS PHYSQUES:

Nous entendons par facteurs physiques tous les éléments physiques tangibles ou concrets : (matériaux, climat, site...). Bien que certaines théories soutiennent que ces éléments sont créateurs de forme, attribuant son origine à une pente raide, un climat sévère ou à un besoin excessif de sécurité, certains choix de certaines sociétés ne pourraient être expliquée par ces simples facteurs.

L'homme primitif a habité la caverne avant de construire la hutte, ainsi l'acte d'habiter précéda celui de construire, et en y habitant, il se refugia, échappa à la rudesse de la nature et à ses nombreuses caprices. Il laissa son empreinte, grava ses mains et dessina sur la paroi rocheuse, son quotidien, ses rites religieux et ses croyances.

Il est indéniable que la recherche de l'abri serait la réaction première de l'homme, l'abri est synonyme de sécurité, de bien être. En s'abritant il se sécurise non seulement des dangers qui le guettaient mais des neiges glacials, du soleil ardent et des rudes tempêtes. Pour survivre il lui fallut s'adapter voir apprivoiser la nature. Une nature d'une ère glaciale effrayante et dangereuse. Son premier combat était donc livré au climat.

1-1- CLIMAT : « *L'action du facteur climatique dépendra de sa sévérité et de sa puissance ; en dépendra donc aussi le degré de liberté qu'il permet* »(A. Rapoport, 1972) plus le climat est rude et plus son impact sur la forme est important. Un climat rude (chaud ou froid) laisse une empreinte plus importante que celle laissée par un autre plus clément. L'esquimau n'ayant que la glace sous la main à su répondre par son ingéniosité et par la forme de son igloo à

Phase exploratoire

un climat invivable. Pourtant cet esquimau en périodes moins glaciales et après la fonte des neiges et la disparition de son matériau de construction habite des huttes ou il conserve la forme de l'igloo et son organisation spatiale, et de ce fait on pourrait conclure que ni le matériau (glace), ni le climat n'ont suggéré cette forme spécifique.(fig12)

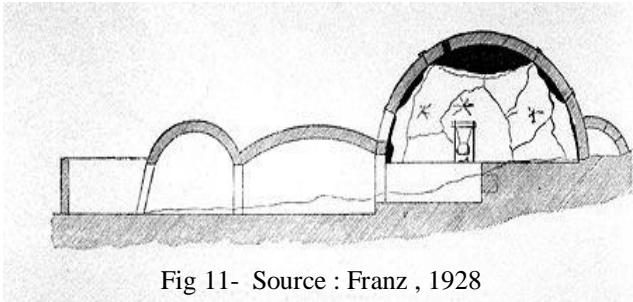


Fig 11- Source : Franz , 1928

Bien qu'on croit que l'igloo est un simple abri de fortune, les Inuits ont parfaitement adapté leurs constructions à l'environnement pour faire face aux rudes hivers du nord, le matériau utilisé est principalement la neige, la forme adoptée

(dôme) est autoportée facilitant ainsi la mise en œuvre, l'accès est un tunnel enterré pour éviter les vents glaciale et faire une sorte de siphon ou stagne l'air froid bloquant ainsi la chaleur à l'intérieur (fig12-13)



fig12 - Source : Albert Low 1903



fig 13- www.wikipédia.fr

Le climat des Inuits (Esquimaux) est à l'opposé de celui des Peuls (Nigeria) pourtant on retrouve la meme forme de l'habitation construite certes autrement et avec des matériaux locaux. Chacunes des deux architectures vernaculaires a su répondre et a sa manière aux exigences climatiques completements différentes. Les variations du climat peuvent être résumé en

- Température : chaude ou froide
- Humidité : faible ou forte
- Vent : recherché ou non (zone chaude ou froide.)
- Pluies : abondantes ou rares (Protection durable ou non)



Fig14/ - arlit.free.fr. wikipedia.org,

Phase exploratoire

- Rayonnement : (ensoleillement et lumière) et qui peut être désiré ou non selon le lieu (Suède et le sud de l'Algérie)

1-1-1- Température et humidité :

- **Les zones chaudes et arides** se caractérisent par un climat chaud et sec, une chaleur suffocante la journée et un froid sensible la nuit et c'est le cas du Sahara Algérien. Il faut donc se protéger de la forte chaleur des journées et la réutiliser la nuit tombante.



fig16- M'zab (pisé) source : Meriama Bencher

On obtient ceci en utilisant des matériaux à forte inertie et de grandes épaisseurs, les matériaux abondants et disponibles sur terrain sont la terre (adobe ou pisé) et la pierre. La maison doit également être compacte au maximum pour réduire la surface exposée au soleil, les fenêtres de petites dimensions s'ouvrent toujours sur le patio ce qui réduit les ponts thermiques (Figure 16) les villes sont dotés de ruelles étroites ombragées pour garder la fraîcheur dans la cité. L'habitat mozabite ne diffère pas beaucoup de celui de la Casbah, bien que les deux climats soient complètement divergeant et de ce fait. Le climat (chaud et aride) ne peut être facteur déterminant de la forme.

- **les zones chaudes et humides**, les pluies sont généralement plus abondantes et les marrées



fig 17- Maison ijaws (Nigeria)



fig 18 maison Igbos source : www.nairaland.com

et inondations assez fréquentes. La maison doit être plus aérée qu'isolée, puisque même les soirs ne sont pas aussi frais que ceux des déserts. L'architecture vernaculaire s'est adaptée avec ses formes de maisons spécifiques. Les pilotis permettent d'élever les maisons au dessus du sol, les murs plus ouverts et des toitures légères et plus imperméables. (figure 17/18) Au Nigéria dans les régions proches des forêts, et où les terres sont plus élevées les marrées sont moins fréquentes, les maisons perdent leurs pilotis, mais les murs gardent leur perméabilité à l'air assurant ainsi l'aération. La maison des Igbos sont faites d'une armature en bambou maintenue ensemble avec

Phase exploratoire

des cordes végétales et. Ces maisons se fondent souvent dans la forêt environnante peuvent être facilement loupées

Les maisons sont plus séparées entre elles que dans les zones chaudes pour permettre une meilleure circulation de l'air. Certaines habitations dans ce genre de climat sont complètement dépourvues de murs. L'abri est recherché pour se protéger du rayonnement assez élevé et des pluies fréquentes, l'inertie



19- Maison malaisienne /Source ; www. malaysiasite.nlet

des matériaux et leurs grandes épaisseurs des zones chaudes, ne permettraient aucune ventilation.

- **Régions froides :** Une isolation s'avère nécessaire , et le principe est à peu près le même que pour les régions chaudes , la seule différence est qu'au désert , on doit se protéger de la

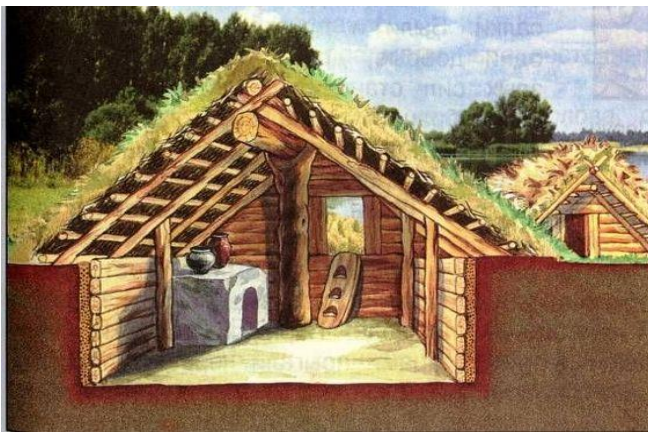


fig 20-les Maison traditionnelle Island- maison-monde.com

chaleur dans la journée pour la réutiliser le soir et en ces régions froides , l'extérieur ne peut fournir aucune chaleur , on doit donc chauffer l'intérieur et éviter les déperditions calorifiques En Groenland, la maison est construite en bois (rondins) puis couvert d'une épaisse couche de terre. Pour que toutes pertes de chaleur soient évitées.

En Kabylie l'Akham qui fait office de cuisine, sert les activités domestiques dans la journée et le soir pour dormir avec un compartiment pour les animaux en est un exemple frappant, les animaux sont aussi une source de chaleur durant les rudes nuits d'hiver.

1-1-2-Vent : Le vent peut être source de fraîcheur en zone chaudes et donc recherché et désiré ou au contraire source de froid ou chaleur et donc nuisible et agressif. Les sociétés primitives utilisent un simple abri vent, les aborigènes de l'Australie s'abritent derrière un panneau fabriqué en bois ou roseaux. La tente arabe est aussi abritée derrière un brise-vent que l'on déplace selon la direction de ce dernier. En Mongolie les sociétés nomades vivent dans des tentes d'une forme semblable à celle de l'igloo, les deux habitations sont installées dans des plaines où des vents glacials soufflent à longueur de temps. La forme circulaire et le dôme résistent mieux aux vents.

Dans la maison égyptienne un dispositif est installé pour capté le vent et rafraichir ainsi les maisons, l'air capté traverse un humidificateur et est ainsi rafraichi et humidifié. La maison de

Phase exploratoire

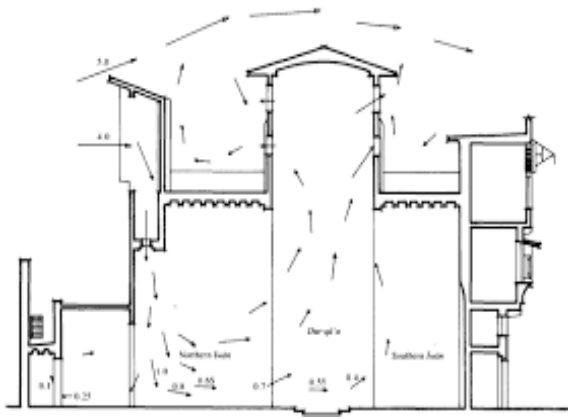


fig22- Melkef, --- Egypte

Ouarsenis quant à elle est implanté en flanc, sur des pentes assez raides du coté haut, elle dépasse le sol de un mètre au maximum ce qui donne une protection contre les vents violents ou ceux glacials de l'hiver.

1-1-3- Pluie : dans les régions arides ou semi aride les eaux pluviales sont recueillies pour être réutilisées, des grandes citernes c'est le cas

de certaines régions des îles caraïbes. Les maisons des régions à fortes pluviométrie ont des toits avancés ou une sorte de corridor extérieur, les murs sont ainsi reculés et la maison est protégée des pluies.

1-1-4- Rayonnement : Tout comme le vent ou la pluie, il peut être recherché ou évité selon les régions. En Algérie, dans la maison traditionnelle la maison est introvertie avec des petites fenêtres donnant sur la cour, celle de Ouarsenis spécialement n'a que des trous dans le murs de pierre pour l'aération. Le rayonnement direct est évité. Chez certains peuples pour avoir un meilleur ensoleillement on sacrifie l'isolation thermique au détriment du soleil, en installant de grandes ouvertures vitrées pour capter un maximum de soleil.

1-2- Matériaux et techniques : Dans sa définition l'architecture vernaculaire est liée à la virilocalité et de ce fait, exception faite pour les constructions d'élite (religieux, souverains...), le matériau employé a toujours été le plus disponible et le plus abondant c'est pourquoi ce genre de bâti s'est toujours fondu dans son environnement.

Les premières huttes étaient construites en branchage et en peau d'animaux, et étaient plus le résultat du genre de vie de nos aïeux, qui vivaient en chasseurs et suivaient la faune dans les steppes. En se sédentarisant l'homme construit des maisons plus durables, et avec des matériaux plus solides, des matériaux pouvant lui fournir un confort et une sécurité meilleurs. Le matériau est choisi en fonction de sa disponibilité (économie), de ses caractéristiques techniques, et de la maîtrise des techniques de sa mise en œuvre.

1-2-1-Végétal : bois, roseau, chaume... Dans certaines régions où le bois est abondant, toute la maison, à part son infrastructure en est faite. Les régions tropicales, maisons de marrés sur pilotis ou celles en terres sèches sont exclusivement végétales, avec des toits en chaume, le végétal est un matériau renouvelable non nuisible à l'environnement, dans les pays nordiques où le bois est très disponible, les maisons sont en rondins et parfois recouvertes de terre pour une meilleure isolation.

Le bois est un matériau assez résistant, et qui permet des franchises assez importantes. En

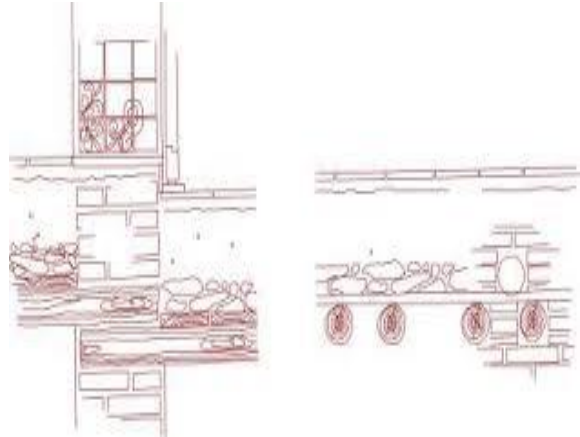


Fig23- Détail plancher casbah – Source : Amina Abdessemed-Foufa,

Algérie, dans la maison traditionnelle, il n'est pas très utilisé on s'en sert pour les terrasses et les toitures en pente. Les maisons à étages des ksour, celle de la Kabylie ou de l'Aurès ont des terrasses construites de la même manière, des troncs en bois (palmiers pour le sud/chênes, sapin.. pour le nord), des branchages sont disposés dessus (feuilles de palmier pour les ksours) puis une couche



Fig24-source- www.village de sahel.com (auteur

épaisse de terre. Ce qui limite la largeur des pièces (2.5 à 3m)

Pour les toitures en pente tout le système porteur est en bois, construit en ferme ou avec des poteaux (colonnes verticales) recouvert avec des branchages ou une nappe de roseaux, puis une épaisse couche de terre pour assurer une meilleure isolation. La tuile a remplacé la terre dans les maisons plus récentes.

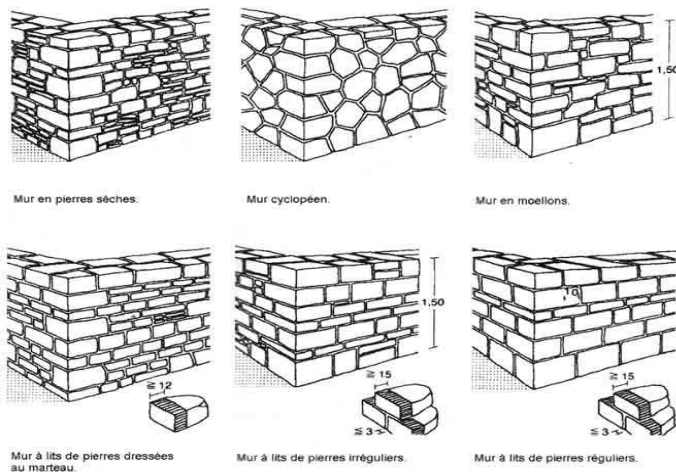


Fig 25 – Appareillage mur pierres – Auteur ; inconnu

anciens. En Algérie la plupart des maisons traditionnelles des zones montagnardes sont en pierre.

1-2-2- La pierre : La pierre est le matériau le plus utilisé, on la retrouve en Mésopotamie, en Egypte et chez les maya. Matériau durable, il a été très utilisé pour sa stabilité et sa durabilité, il a servi pour le gourbi, la maison paysanne et la grande citadelle. De nos jours il est puisé par certain pour son esthétique ou par nostalgie au temps

Phase exploratoire

Les techniques de sa mise en œuvre sont : Murs en pierre sèche, la pierre est posée sans liant, les murs sont assez irréguliers, pour les murs avec liant, le plus souvent dans la maison rurale c'est la terre (boue) qui sert de liant. La chaux de construction est aussi utilisée dans certains cas (Casbah d'Alger)



Fig 26/ 27- Murs en pierre --source : auteur

Les murs en pierre peuvent être crépis, de l'extérieur comme de l'intérieur. Les murs de la Casbah d'Alger sont crépis avec un mortier à base de chaux des deux cotés. En milieu rural les murs garde leur aspect sur l'extérieur et crépis en terre mélangée à un foin fin sur son coté intérieur cas de la maison de Ouarsenis.



fig28- Mur crépi en terre - Source auteur

1-2-3- La terre : La terre est aussi un matériau utilisé depuis la nuit des temps, disponible et facile à mettre en œuvre, il est largement employé en Afrique et surtout en zone saharienne. D'une grande inertie et ayant de grande capacité thermique, il convient parfaitement aux zone chaude. Il est mélangé à une paille fine qui joue le rôle d'armatures et maintien la terre en place, les techniques employées sont :



Fig29-Torchis sur roseau source : F.Monier-J

- Torchis (fig29): Mélange de terre crue eau et paille, on utilise parfois de la bouse de vache le mortier est enduit ensuite sur une



fig30- Mur en adobe source : <https://fr.dreamstime.com>

Phase exploratoire

ossature en bois (roseau)

- Le sod : brique que l'on découpe dans sol gazonné, mises en place sans liant, les herbes et leurs racines en poussant lient les différentes briques entre elles (technique non utilisée en Algérie)

- Adobe : (fig30) Brique de terre crue, technique très répandue en Algérie, la terre mélangée à l'eau et paille fine est coulée dans un moule en bois, puis séchée au soleil (brique pleine). Après séchage, on construit les murs avec un mortier à base de terre également.

- Pisé : Le pisé est aussi une technique très répandue en Algérie. Contrairement à l'adobe le pisé

consiste à faire couler le mur sur place puis damer entre deux planche d'un coffrage (épaisseur du mur) même technique pour un voile en béton, sauf qu'il faut bien tasser. On utilise parfois des pierres en couches horizontales (figure 32). Le pisé nécessite des entretiens réguliers, pour éviter ces entretiens fréquents on l'enduit en mortier à base de ciment. L'adhérence terre/ciment n'est pas facile et un enduit imperméable ne facilite pas l'évaporation des eaux emprisonnées dans le mur (Remonté capillaire)-fig 31/33- Le meilleur exemple qu'en puisse donné et où la terre suggère la forme est Gournas de Hassan Fathy où le paysage est une

succession de voute et de coupoles, le concepteur

a construit en terre les systèmes de couverture les plus économiques sont les voutes et coupoles ne nécessitant aucun coffrage en bois (denrée rare et couteuse en milieu désertique.)

1- 3- Site : Selon Rapoport le site est toujours choisi pour des considérations :

- Physique : Nature du site, type de sol, relief, pente, vallée ou montagne.



fig32 Mur en pisé –source : auteur



Fig31-Mur en pierre avec liant en terre avec crépissage ciment/sable- source : auteur



fig33-Enduit à base de ciment/sable sur mur en pisé – ciment. L'adhérence terre/ciment n'est pas



Fig 34- Construction voute nubienne-Source inconnue

Phase exploratoire

- Pratique : Présente d'eau, accessibilité, décence – tout ce qui a un rapport avec la survie de la société. Dans une nature sèche et non clémente du Sahara, l'homme a toujours choisi des lieux où l'eau est présente pour sa survie. Les villes côtières (commerciales) et celles des bords des grandes rivières (industrielles en Europe)
- Symbolique : Valeurs culturelles ou (religieuses). Les sociétés primitives ont toujours choisies leurs sites d'établissement par des motivations religieuses. Les chinois pour construire leurs maisons et choisir leurs orientations doivent d'abord s'aider d'un spécialiste pour éviter les mauvaises influences et les esprits mal saints.



- Fig 35- Ramsès II-source: www.antikforever.com

2- FACTEURS SOCIOCULTURELS :

2-1--Défense : Certaines théories soutiennent que les regroupements et maisons traditionnelles ont toujours choisis leurs sites d'implantation pour des raisons défensives. La casbah qui a gardé son nom turque synonyme de citadelle était entourée d'une grande muraille dont les cinq portes était fermées le soir. Les kabyles qui ont toujours vécu en village regroupés occupent les sommets et lignes de crêtes pour résister aux nombreux envahisseurs de notre pays.

Les villages Chaoui sont généralement sur les flancs de montagne et sur des pentes très raides pour éviter tout risque d'exposition aux dangers des autres tribus.

Les plans des villes coloniales régulières (en damier) sont défensifs, (une simplification de la ville haussmannienne). L'aspect défensif est certes important dans le choix du site mais ne pourrait être déterminant, les temples pharaoniens et malgré leurs importances sont construits au bord du Nil (sans grande défense).

2-2-Economie : Le choix des matériaux comme cité plus haut est surtout fait pour des considérations économiques (disponibilité : bois /pierre/terre....) c'est pourquoi en zone forestière la maison est en bois ; en montagnes, elle est en pierre et en terre dans le Sahara. Sauf que cette explication est mise en doute par certaines sociétés ou malgré la rareté de certain matériaux, ils sont



fig37- Lazharia Tissemslt- source : auteur

Phase exploratoire

utilisés surtout dans la construction d'édifices symbolique ou religieux. Les Pharaons pour construire les pyramides ont du faire venir des blocs de pierre de carrière lointaines sacrifiant la vie de milliers d'esclaves pour venir à bout de cette tâche.

En Océanie et malgré l'incompatibilité de la maison européenne, signe de puissance, avec le climat de la région et malgré sa cherté, elle est très puisée des habitants locaux.

Certains algériens dans leurs quêtes d'un rang social plus important ne tardent pas à payer des sommes colossales pour des matériaux de luxures importés d'Europe, parfois incompatible avec notre climat qui dépassent les 50 degrés en été (façades rideau, baies vitrés orientées plein sud)

2-3-Religion: Le déterminisme ne peut expliquer la forme de la maison, qui cité plus haut est une recette de plusieurs ingrédients et ou l'influence de la religion est proportionnel au spiritisme de la société. En Algérie, la construction de maisons doit être accompagnée de rites (sacrifice animal), l'orientation de la maison kabyle est toujours vert l'est direction de la *Kibla*. Actuellement les sanitaire dans les mosquées et dans certaines villa somptueuses doivent éviter l'orientation est même si sa devrait déformer la plan.

Pour certains peuples, la maison en elle-même est un temple avec une grande valeur spirituelle et un étranger ne peut y être reçu. (Cambodge, Chine...) Pour éviter l'orientation, liée au spiritisme certains peuples ont adopté la forme circulaire pour leurs habitations (Afrique...)

2-4- Genre de vie : La forme de l'habitation indigène est le résultat d'une vision collective que de désires personnelles, cette même société est gérée par des lois strictes, héritées et perfectionnés d'âge en âge et qui deviennent loi (acceptées par tous.)

Max Sorre utilise l'expression « Genre de vie » pour définir tous des aspects socioculturels qui génère la forme de la maison. A.Rapoport résume le genre de vie en :

Ethos : le caractère habituel personnel, la manière d'être, les habitudes d'une personne. La joie, le courage, la mollesse....

Culture : l'ensemble des idées, activité et phénomène sociaux acceptées par une sorte de convention (prennent force de loi parfois)

Conception du monde : Comment est perçu le monde (Pharaon résumait son monde au Nil)

Caractère national : Virilocalité – Relatif à une société implanté dans lieu précis.

Dans la partie comparative entre les trois types de maisons traditionnelles algériennes, cette partie sera développée profondément.

2-5-Besoins fondamentaux :

« Ce qui est important pour la forme bâtie, c'est le type de réponse définie culturellement que l'homme donne à ses besoins » (A. Rapoport 1972)- Ces besoins sont représentés par :

- **2-5-1-Famille :** Comme c'est écrit dans la partie consacrée à la famille, la société rurale accorde

Phase exploratoire

une grande importance aux liens familiaux, on doit toujours appartenir à un clan, la famille patriarcale s'est juste transformée et n'a jamais disparue de la scène rurale algérienne. Le type de famille et les liens familiaux déterminent la forme de la maison. Au Cameroun, entre monogame et polygame la forme de la maison est complètement différentes.

- **2-5-2 -Place de la femme :** l'habitation est un espace exclusivement féminin, l'homme n'y séjourne que pour manger ou dormir, et de ce fait la forme de cette habitation est influencée par le rang, le statut de cette femme dans la société.
- **2-5-3 -Besoin d'intimité :** L'intimité d'une habitation est lié à la religion et surtout à la femme, les maison traditionnelle algériennes sont toutes introverties et ne s'ouvrent à l'extérieur que par une porte qui donne sur skifa qui à son tour donne sur une cours. La maison de Ouarsenis a des filtres successives avant d'arriver à la cour de la maison. (de l'extérieur à l'intérieur : – figue de barbarie – une clôture de jujubier sec (*Sedra*) – porte sur le coté).
- **2-5-4- Relations sociales :** Les modes de regroupements résultent directement des relations sociales résulte de la nature des relations sociales au sein de la société , qu'il soit regroupé (Aurès et Kabylie) où les rapports sociaux sont très solides - ou - éparpillé le cas de Ouarsenis ou l'établissement de la population n'est pas très anciens (Marc Cote affirme que l'habitat épars est lié à un établissement récent) et donc des relations sociales fragiles.

3- CONCLUSIN : La forme de la maison est le résultat d'une recette complexe à base de nombreux phénomènes où le degré d'influence de chacun est variable d'un cas à l'autre dépendants du lieu (climat/matériau/sol/relief...) et des circonstances (pais/guerre) de l'édification de l'habitat, le degré d'influence de chacun des facteurs ne peut être déterminé avec précision. Ainsi dans une société instable, on prévaut la défense ; en terrain accidenté c'est le site qui prend le dessus ; dans une nature non clémente c'est le climat qui inquiète, pourtant l'adaptation de la maison à ses facteurs est générée par la socio-culture en un autre terme elle est le récipient où tous ces facteurs seront mélangés, où la maison prend forme, la manière même de penser à cette forme de l'habitat est guidée par : « LE GENRE DE VIE »

Toutes les théories qui soutiennent un rapport de causalité entre forme de la maison et facteurs physiques marginalisant la socio-culture ne peuvent expliquer certains choix de forme en contradiction avec le climat, site, matériaux...

« les toits en terrasse sont rare, et ne se trouvent que sur les pentes du Djurdjura » (Bourafa Ilhem 2012) Ainsi bien que l'ont croit que le choix en Kabylie du toit en pente est une contrainte purement climatique, les maisons à terrasse sont présente sur les massifs du Djurdjura (région où la neige est plus fréquente).

1- Introduction

La maison algérienne avec sa diversité, sa complexité, ses significations et ses symboles a toujours été un sujet fascinant pour tant d'anthropologues, architectes et sociologues. Rapport, Bourdieu, Le Corbusier.... et tant d'autres se sont penchés sur la question tentant d'élucider cette espace unique de cette société unique chacun essaya de son côté d'autopsier le sujet pour lui extraire ses secrets les plus enfouis.

Une société unique dans sa pluralité avec ses langues multiples, ses cultures multiples, ses modes et sites de sédentarisation multiples ses racines multiples, Une société unique dans son histoire ; une histoire façonnée par les guerres, les colonisations continues des luttes et conflits acharnés, une société héritière d'un sang berbère, d'une langue et d'une culture arabo-islamique, d'un modèle européen, une société dont l'histoire est flou, limpide, changeant. Un avenir obscur, incertain, des politiques contradictoires tantôt arabistes, tantôt socialiste, et tantôt libéralistes.

Pourtant cette société en apparence si diversifiée est très semblable dans son fond, elle partage les mêmes croyances, les mêmes valeurs, la même structure sociale. Des minarets de mosquée surplombent les crêtes des villages kabyles, les palmiers des oasis, et les Dechras des Aurès. Les vieilles photos des colons montrent des indigènes portant les mêmes habits, se livrant aux mêmes besognes, les poteries anciennes partagent les mêmes décorations.

Les français après chacune des révoltes de nos aïeux et pour éviter tout risque d'une réorganisation dispersaient les tribus, confisquaient leurs terres et exilaient les populations vers d'autres cieux d'autres territoires lointains. Ces déportés se fondaient dans leurs nouveaux paysages s'adaptaient à leurs nouveaux genres de vie, bien que l'Algérien de l'époque était tenace et intraitable sur ses valeurs sociales, ses croyances et sa superstition. Arrivé en 62 il est parti intégrante du nouveau paysage et personne ne revint de son exil. Comment s'était-il adapté ? Comment a-t-il su malgré son ignorance devenir cet autre , si on accepte toutes ces théories qui prétende que cet autre lui est si différent?. Et s'il n'est pas si différent comment l'habitat, fruit de sa culture d'origine, est si différent de celui de son nouvel exil ?

N'avaient-ils en commun que comme l'a dit Mohamed Tizi (2018)

*Habitat précaire.
Un glacial violent l'hiver.
Un pauvre boit l'amer ?*

A. Rapoport (1972) dans son œuvre « pour une anthropologie de la maison » qualifie le facteur socioculturel « d'élément déterminant» et affirme que le climat, site, matériaux ou techniques ne sont que modifiants de cette forme de l'habitation et de l'habitat de manière globale. En Algérie les sites sont diverses et variés et les climats autant allant des plaines en

Problématique

montagnes et des plus froids au plus chaud, les cultures et les langues sont aussi diversifiées et variables en apparence.

Cependant avec tout ses climats, ses sites et ses cultures la société algérienne dans presque sa totalité et notamment en milieu rural reproduit la même habitation, une habitation devenu typique du nord au sud et d'est en ouest. Une habitation héritée comme beaucoup de chose des 130 ans de colonisation. Une habitation étrangère à notre société ; rapportée par des européens un 05 juillet 1830 avec lesquels aucun côtoiement n'a été possible durant toute leur existence en Algérie.

Les maçons et tachers connaissent ce plan par cœur et l'ont si bien adapté à leur planche de bois de quatre mètres dans le sens horizontal et aux trois mètres de leur « pieds droits » en hauteur que toutes les constructions nouvelles ou fraîchement peintes sont devenues semblables donnant l'impression d'être dans le régime socialiste digne de celui de Staline³ ou de Pol Pot⁴.

La maison coloniale (à couloir) que tout le monde connaît. Cette typologie nouvelle a-t-elle réussi à effacer toute trace de l'habitat autochtone ?

2- Problématique :

« *La ville a une figure, la campagne a une âme* » (J. de Lacretelle, 1922)

Les nombreuses métamorphoses connues par l'habitat et la famille ruraux en Algérie ont été accentués à partir de la période coloniale. Un rural qui depuis l'indépendance a continué sa métamorphose et contrairement aux théories classiques qui lui attribue la fonction agricole la réalité est toute autre : Il est habité par des salariés, des commerçants et des retraités de la fonction publique qui n'ont de rapport avec les campagnards que leurs lieux d'existence. Un espace partagé par tout ce monde réglé par des lois ancestrales non institutionnelle dans la majeure partie des cas.

Abandonné par beaucoup sous l'effet de l'attrance de la vie citadine et toutes les opportunités qu'elle apporte ou fuyant les couteaux du terroriste le monde rural a beaucoup décliné par rapport aux villes. En effet cet exode de masse a commencé en 1962 ou la campagne s'était vidée de ses habitants partis prendre place dans les maisons et appartements coloniaux. Les terres agricoles en banlieue des villes abandonnées par les colons ont aussi attiré bon nombre de mains d'œuvre campagnarde. L'enlèvement des populations rurales continua ensuite avec la révolution agraire de Boumediene ou on vit bons nombre de campagnards passés des montagnes qui les abritaient à la Mitidja.

Problématique

Les villes devenues saturées et la situation devenue urgente il fallut trouver des solutions et prendre des mesures pour maintenir cette population en place, on commença par créer ici et là des regroupements pour les ruraux, avec des équipements de bases (école, clinique, électricité, eau potable...) cette politique tendait à leurs apporter le confort convoité chez eux dans leurs Douars. L'habitat épars déclina alors devant les petits regroupements créés. Il fallut ensuite les sortir de leur isolement et de leur réclusion infligés à des générations entières et condamnés à ne connaître du monde que le sommet du mont qui leur faisait face , des routes sont tracées , des pistes sont ouvertes et la mécanique arriva au fin fond des montagnes. Tous ces efforts, tout ce gaspillage de l'argent public est parti en fumé quand la décennie noire commença, des villages entiers abandonnés, des petites communes sans défense ont complètement déménagé laissant monts et merveilles derrière eux. Leurs autorités locales ont ouverts leurs locaux dans des communes voisines sécurisée. Après la fin de la tragédie, reconstruire et revitaliser ce monde, prenaient de la place dans la politique de développement. ré-habiter ces espaces devint une urgence. Des aides de l'état (auto-construction) ont été allouées pour venir à bout du problème (le programme d'habitat inscrit au titre du plan quinquennal 2005 – 2009, un taux dépassant les 40% est réservé au logement rural.) Sauf que l'habitat construit est complètement différents de son aîné (traditionnel rural) , il n'est qu'une réplique de la maison « coloniale » à couloir inventé au XVIII siècle , mal adaptée au climat et à l'environnement . Un habitat qui ne répond plus aux attentes ni aux exigences de cette nouvelle population agricole ou non agricole qui peuple les zone rurales. Ce nouveau type d'habitations remplace la maison traditionnelle avec toutes ses valeurs et ses signifiants infecte les campagnes défigure le paysage, prend de l'ampleur avec l'ignorance en matière d'architecture dans ces zones et la main mise des maçons qui détiennent tous les pouvoirs en la matière.

Néanmoins on ne pourrait demander à un kabyle de ré-habiter avec ses bêtes pour le bonheur d'un architecte ou d'un anthropologue, ni de reconstruire en pisé pour une mode dite « écologie » l'habitat populaire traditionnel ne pourrait satisfaire les nouvelles exigences en matière de confort, on ne pourra pas alors reconstruire l'histoire. Il faut donc réinventer l'habitat rural dans son contexte contemporain. La question est :

- *Quel serait le type d'habitat qui répondrait le mieux aux exigences de la famille rurale (notamment non agricole) tout en préservant l'environnement ?*

Une question dont les mots clés sont : - famille -habitat – exigences – environnement

Si le patriarcat dans son sens traditionnel a disparu, à quel **type de famille** à-t-on affaire ?

Quels **principes** seraient à retenir des **constructions traditionnelles** ?

Problématique

Quel est le **mode de regroupement** qui conviendrait le mieux à la société rurale actuelle ?

Quels **matériaux** et quelles **techniques** pourraient assurer un meilleur confort sans nuire à l'**environnement** ?

Comment s'adaptent les habitants ruraux à l'actuelle **maison coloniale (à couloir)** ?

Quelles formes auraient ces habitations idéales ?

3- Hypothèses :

L'étude de la problématique et du travail sur terrain ont permis de formuler les hypothèses suivantes :

- Si La forme de l'habitation est définie par le socio-culture, et si la société algérienne obéit aux mêmes règles socioculturelles, on pourrait montrer les similitudes entre les trois formes d'habitats traditionnels (Chaoui/Kabyle/Ouarsenis) et prouver que les différences sont dues aux facteurs physiques uniquement . On devrait ainsi arriver au dénominateur commun qui pourrait permettre de recréer cet habitat....

- On pourrait montrer que la maison coloniale, largement répandue en milieu rurale, ne résulte pas du genre de vie de ceux qui l'habitent.

- Le matériau naturel assure un meilleur confort, un cout réduit et une meilleure préservation de l'environnement.

4- Choix de l'objet et pertinence du sujet

L'habitat est l'espace produit par l'homme et pour l'homme, ainsi consciemment ou inconsciemment cet homme y projette son vécu, sa culture et sa conception du monde qui l'entoure. Les villes et leurs habitats citadins sont en perpétuel mouvement, influencées à longueur de temps, les traditions y sont plus fragiles, plus vulnérables. La campagne quant à elle, a une âme un ancrage ancestral des us et traditions, elle n'est certainement pas complètement à l'abri mais le modernisme l'a moins anéantie, les traditions y sont souffrantes mais gardent vie et pouvoir.

« *Alger s'étoilait de lumières, et partout où se cachait une habitation, la campagne obscure était piquée d'un feu rouge.* » (Eugène Fromentin 1858) . Telle était la campagne pour l'envahisseur obscur, oubliée et délaissée et donc moins influencée ou plutôt moins transformée.

La citadelle « casbah » d'Alger a fasciné le monde, une œuvre sans égale, un patrimoine (en détresse), à fait couler beaucoup d'ancre, une ville qui en la parcourant nous dicte la culture de ses habitus, de ses constructeurs, de ses riches et de ses mendiants. « *Alger appartient tout*

Problématique

d'abord aux pirates, aux renégats, aux chrétiens convertis à la religion du prophète Mahomet...» (Olivier Weber 2011) Notre société serait-elle enfant légitime de ceux là. La citadelle était une cité turque, construite par et pour eux nos ancêtres algériennes étaient confinés dans -la campagne pour cultiver leur pain, c'est dans cette ailleurs que nous trouveront réponses à nos questions, cette ailleurs conservé au sommet sur les flancs et dans les vallées de nos maquis.

C'est dans cette optique que notre choix fut porté sur l'habitat rurale traditionnel vernaculaire, si simple qu'il soit il a su garder son identité, a su préserver le genre de vie qui l'a érigé et habité. Les variables y sont moins nombreuses, déjà celle du savoir faire et de la culture européenne y sont moins présentes. La famille et la société d'une manière générale préservent et à ce jour certaines valeurs issues du patriarcat précolonial.

Nous devons donc tirer des leçons de tous ces documents encore debouts avant qu'ils ne disparaissent, nous devons savoir les écouter, saisir ce qu'ils disent, ce qu'ils racontent.

Trois pics trois langues, trois cultures et l'habitat ?

Nos montagnes les plus hautes, nos fiefs de la révolution, abris de Benboulaid, Krim et Bounaama, l'Aurès, le Djurdjura et l'Ouarsenis, porteurs de mémoire, citadelles infranchissables furent un temps habité par des sociétés précaires, parlants des langues différentes avec des microclimats différents. L'Aurès est chaoui avec toute la richesse du mot, Djurdjura kabyle avec toute la grandeur du mot et Ouarsenis bédouin arabe avec toute la valeur du mot.

Les études faites sur ces trois types d'habitats sont nombreuses et multiples (moins pour la maison de Ouarsenis), Mais y aurait-il des similitudes entre les trois types, pourquoi n'auraient il pas un pour ancêtre, un seul habitat ?

Objet :

Après résultat nous saurions projeter un habitat rural type pour la famille élargie ou nucléaire. Un regroupement d'habitation sera donc étudié. Le site est déjà choisi, c'est une extension d'un douar déjà existant dans le sud de la commune de Harchoun dans la Wilaya de Chlef. Le douar de deux cents quarante habitants a été choisi pour des raisons d'ordre sociales surtout ; toutes les familles qui y habitent ont un même ascendant, c'est une grande famille patriarcale ancienne le douar s'appelle « EL F'LAFLA » et les noms de famille les plus courants sont : - Belkacem **Filali** - Ali **Filali** - Halima **Filali**

Quelques habitants (autres noms) ont rejoint la localité pendant la décennie noire mais ils sont minoritaires.

5- Objectifs :

« Or, si l'habit ne fait pas le moine, l'habitation fait l'habitant. » (Alexandre Dumas 1863)

Il est un besoin imminent, la recherche sur la maison algérienne avec toutes ces variations, ses significations et ses symboles ancestraux. L'étude que l'on se propose de mener est motivée par la nécessité de procéder à une valorisation de l'habitat rural, la préoccupation principale est de répondre, en «Qualité de l'habitat», à une population en quête d'un confort meilleurs.

Une nouvelle forme de l'habitat rural, mieux adapté aux nouveaux besoins de la population doit donc voir le jour. La société rurale porteuse de valeurs anciennes héritées du patriarcat précolonial, un patriarcat modifié et non métamorphosé, pourtant son habitat est métamorphosé, il lui est étranger, passé dans les mœurs par « imitation de l'autre » notre principale objectif est donc :

Donner forme à cet habitat (rural), avec des règles façonnées par la sociologie, l'anthropologie, l'environnement et l'architecture.

Toutefois pour y parvenir la satisfaction de certains objectifs secondaires s'avère nécessaire, puisque le sujet ainsi que l'objet d'étude nécessite des connaissances pluridisciplinaires il faut d'abord une recherche théorique sur la famille algérienne, ses liens sociaux et familiaux pour :

- **Connaitre les différents types de familles rurales qui peuplent nos campagnes.**

Si l'habitation fait l'habitant et si cet habitant Chaoui, Kabyle ou Ouarsnissi partage presque, les mêmes valeurs et le même genre de vie pourquoi leurs habitations sont si différentes en apparence ? On doit donc

- **Dégager les similitudes physiques ou symboliques entre les 03 habitations.**
- **Vérifier si la maison coloniale (à couloir) répond aux besoins de la famille rurale.**
- **On doit tracer les grands axes d'un habitat rural en harmonie avec son environnement .**

-

6- Méthodologie de recherche :

Afin d'aboutir aux objectifs attendus, et de répondre aux différentes questions posées par notre problématique ; confirmer ou non les hypothèses émises, varier ses ressource d'informations, multiplier les approches est nécessaires. Notre travail devra donc être fondé sur trois principales parties :

- La recherche théorique (bibliographique)**

Problématique

C'est une recherche nécessaire, dans la mesure où cette recherche va concerner surtout l'évolution de la famille algérienne, les différentes typologies de l'habitat.

-la recherche empirique (enquête, questionnaire...) :

Avec les techniques et outils adéquats (entretiens, enregistrements, photos...) c'est une recherche qui devrait nous rapprocher de saisir la question dans son contexte réel.

- **Questionnaire** : L'échantillon a été choisi au hasard, en effet la plupart de la population de l'agglomération objet de notre étude a refusé de collaborer, sur une population de 245 familles, seule 86 ont été questionnées (35.10 %) de la population. Au départ on allait travailler sur la moitié de la population, mais vu leur refus on s'était contenté des 86 sujets.

Age du père Nombre d'enfants	20 / 30 ans	30 / 40 ans	40/ 50 ans	50 ans et plus
		5 (5.81%)	27 (31.39%)	25 (29.07)
1 à 3 (38 – 44.17%)	5	20	11	2
3 à 5 (20 – 23.25%)	0	6	12	2
5 et plus (28 – 32.58%)	0	1	2	25

Tab 01 : Enquêtés par âge et nombre d'enfants

- Le questionnaire est en 03 parties :

1/ Enquête sociale : parents / enfants (âges, activités, activités agricoles...)

2/ Enquête sur l'habitat existant : nature (aide de l'état, héritage, nombre d'étages ,
Organisations spatiale, nombre de pièces, dépendances, problèmes soulevés...)

3/ Aspiration en terme d'habitat.

Les données recueillies permettront de confronter l'information théorique à celle soulevées sur terrain (empirique) afin de tirer conclusions

-Traitement et confrontation de données :

Toute la matière recueillie doit être traitée, surtout avec la pluridisciplinarité du sujet (sociologie, anthropologie...) et confrontées les données pour aboutir à une synthèse.

-Synthèse et conclusion

7- Structure du mémoire

La présente étude est le fruit d'un travail, théorique et empirique, fait d'enquêtes, lecture et interprétation. La réflexion fondamentale est sur l'habitat rural, sa forme, ses symboles et les réponses qu'il apporte aux aspirations des ruraux. Le travail de recherche sera ainsi structuré :

Partie 01 (Analytique) : Et qui sera répartie en 2 chapitres :

- **Chapitre 01 :** - La famille algérienne (Etude sociologique)
 - Typologie des 04 types d'habitation.
- **Chapitre 02 :** - Approche comparative (société / habitations).
 - Similitudes et divergences entre les 04 types d'habitation.
 - Recommandations et consignes du futur habitat.
 - Analyse d'un exemple « Ksar de Tafilelt »

Partie 02 : Et qui comportera un seul chapitre :

- **Chapitre 03 :** Aspiration et Production .
 - Lois et législations qui régissent l'habitat rural en Algérie-
 - Aspirations de l'habitat et notamment l'habitat rural en Algérie.

De cette manière on essayera : - d'apporter un éclairage sur : la question de l'aménagement du milieu rural, les modes de production et la typologie de l'habitat rural. - investiguer l'utilisation actuelle de l'habitat rural en production.

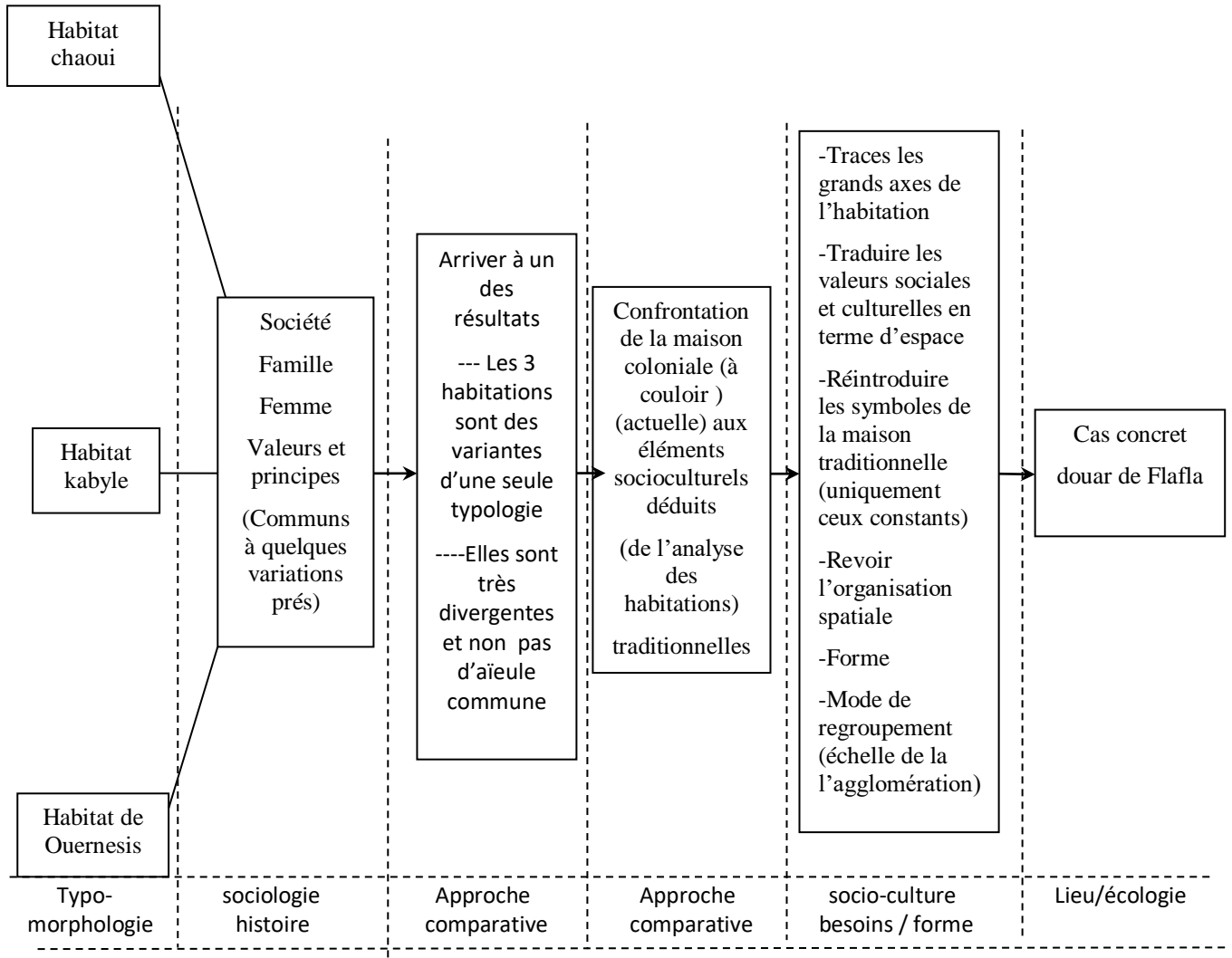
- vérifier si l'objectif escomptée par la politique de l'habitat rural est atteint à travers le type d'habitat réalisé ou en cours de réalisation ? - Et enfin, est ce que cette nouvelle conception du logement, et de l'habitat rural s'inscrit dans le processus de développement économique, du « Développement Durable » qui caractérisent le monde où nous vivons ?

- **Chapitre 04 :** Ce dernier chapitre sera consacré aux différentes simulations d'un habitat rural adéquat fruit de tout ce travail de recherche.

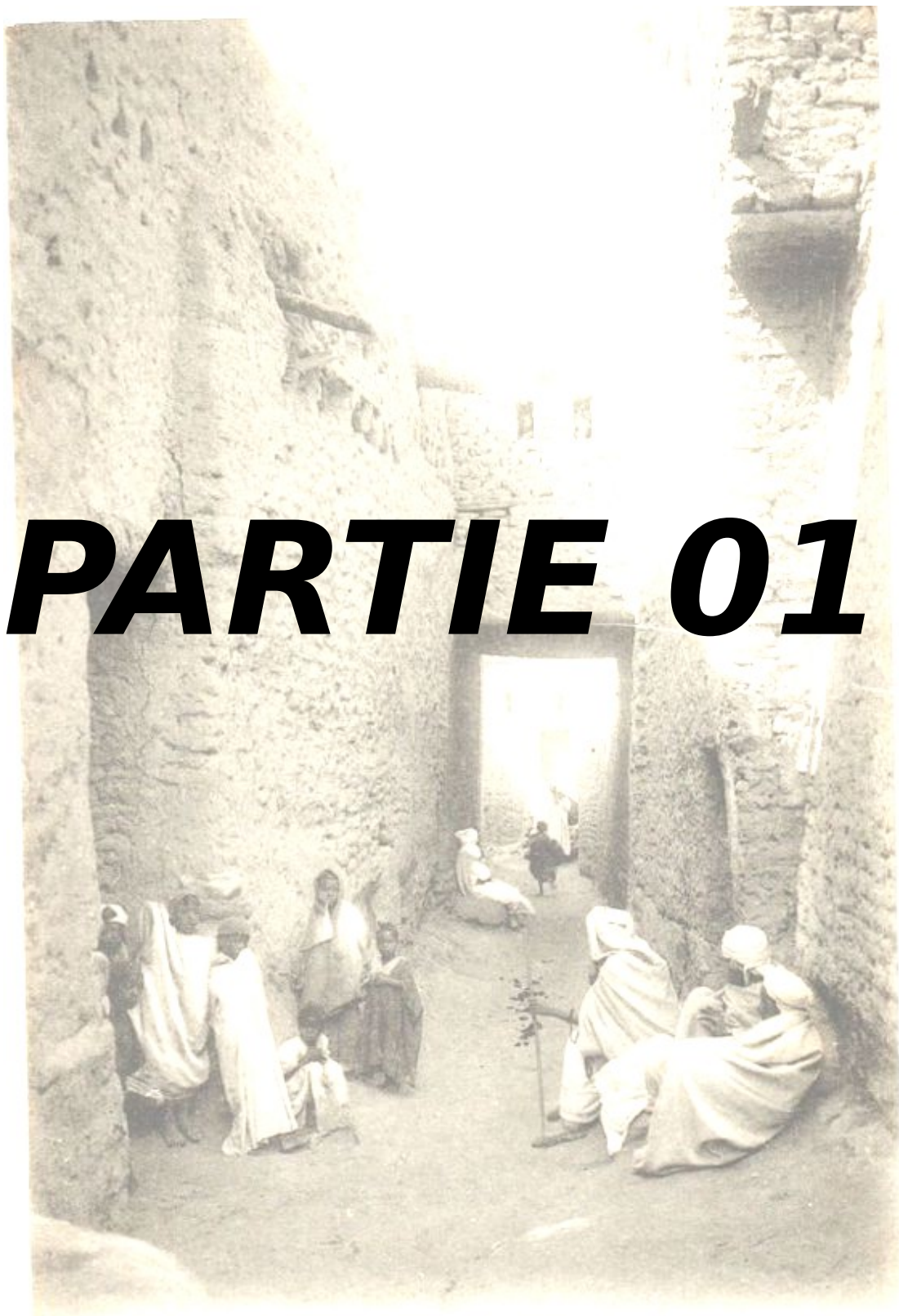
Un projet ponctuel sera étudié à la localité de F'lafla dans la commune de Harchoun Chlef). Ce projet sera un exemple pour couronner cette recherche. Le but de ce mémoire et d'arriver à simuler un habitat rural dans un contexte nouveau ou contemporain.

Problématique

Approches :



PARTIE 01



127 ENVIRONS DE BISKRA. — Une Rue de Chetma — LL.

I- FAMILLE ALGERIENNE : Malgré les recherches réduites sur la famille algérienne, les sociologues sont tous d'accord sur sa complexité. Une famille qui ne cesse de changer, et d'évoluer. Influencée par les faits marquants de notre nation, par des doctrines et des politiques en perpétuelles métamorphose la famille algérienne reste l'une des plus complexes.

1- LA FAMILLE PATRIARCALE DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE :

Avant l'arrivée des français la société urbaine est pluriethnique, plurilingue, et pratiquait plusieurs religions, Alger était composée de janissaire turcs, qui étaient les mieux placés dans la hiérarchie sociale, suivis des *kouloughli* (métisse turco-algérien), maures, chrétiens, juifs, autochtones (berbères et arabes), les turcs n'avaient occupé que les grandes villes, le reste du pays était laissé aux tribus autochtones, les occupants prélevaient uniquement l'impôt. Le reste du pays (montagnes, campagnes, steppes, oasis...) appartenait aux *arouche* (ensemble de *arch*) chaque *arch* est divisé en *ferka(s)* qui à leurs tour comptait un ensemble de *boucaâ* (village), l'unité composant la *boucaâ* était la famille patriarcale, comptant 3 ou 4 générations. « *On appelle arch ou kuebila, une tribu entière. Les fractions, ferka de la tribu, se nomment encore krarouba, fekhed, âreg* » (D Daumas – M.Fabar1847)

Les arouches ou tribus se cantonnaient dans leur campagnes, les grands chefs étaient dans la plupart des Cheikh (religieux) que tout le monde obéissait, et vénérait, c'est pourquoi toutes les résistances populaires à l'envahisseur étaient sacrées et dirigées par un « Cheikh ».

Certains cheikhs gardaient leurs pouvoirs et privilèges même après leur mort. « *Ce culte s'ajuste et s'érige comme repère principal autour duquel gravitent de multiples pouvoirs et s'organisent les cités maghrébines. Le tombeau qui perpétue le pouvoir sanctificateur d'un Saint est le lieu détenteur de privilèges nombreux. Il génère un pôle de pouvoir spirituel et politique et manifeste la force réelle et virtuelle de la tribu. Ses prérogatives relèvent de l'espace cosmogonique et anthropologique* » (Djerradi.M, 2009)

La famille quant à elle comptait parfois jusqu'à quatre générations et pouvait atteindre 60 membres, le père était toujours le chef respecté et craint, ses enfants mariés lui devaient une obéissance aveugle et assuraient toutes les tâches agricoles ou autres dirigées par le père qui s'occupait également des finances et tenait les réserves alimentaires de la famille, les aînés de ses enfants pouvaient être grands père à leurs tours.« *Dans le modèle traditionnel tel qu'il a existé avant la colonisation, l'identification sociale opérait à deux niveaux : au niveau de la tribu et au niveau de la 'ayla, communauté familiale patrilinéaire, respectant une stricte virilocalité* » (Addi, Houari,2005)

Cette organisation sociale a presque disparu, la colonisation a anéanti la famille traditionnelle, suite aux déportations et éparpillement des arouches, expropriation foncières, faim, exode rural. Après l'indépendance c'est la révolution agraire, les villages sociaux et l'urbanisation qui

achèvent l'œuvre coloniale, ce type de famille (patriarcale traditionnelle) ne put survivre dans un environnement qui n'est pas sien (ville), elle se transforme alors en famille élargie. Bien que ce genre de famille aie disparu certaines valeurs enracinées dans la mémoire collective de la société est toujours d'actualité. Ce sentiment d'appartenance a perduré dans le temps et les ruraux à ce jours croient en cette appartenance à un clan, à la malédiction qui puisse nous frapper si on désobéit aux parents. Des valeurs qui ont peut être changé mais pas disparues ou métamorphosées et qui sont la base même de la nouvelle organisation sociale de la famille élargie.

La femme dans ce type de famille n'avait aucun pouvoir de prise de décision, cette autorité dictée par les règles sociales (en vigueur dans la famille patriarcale) était imposée à la femme dans une attitude de rudesse. La femme était vue comme un risque de déshonneur, puisque l'honneur d'une famille est lié à la chasteté des filles « *La famille doit traverser les siècles le front haut et les mains pures. Elle doit sauvegarder « l'honneur » [...] chaque atteinte à l'honneur sera vengée. La famille représente le sang des ancêtres, la vie même dans sa permanence. On la défend donc parce qu'on défend son propre sang et sa vie.* » (A.Khedrane2010)

Dans la famille patriarcale aucun pouvoir n'était accordé à la femme, le chef de famille imposé tout, une autorité dictée par les règles sociales, et imposée à la femme dans une attitude de rudesse. La femme était vue comme un risque de déshonneur, puisque l'honneur d'une famille est lié à la chasteté des filles, c'est pourquoi la famille de la femme cherchait à éviter les divorces même si leur fille est mal traité « *La famille doit traverser les siècles le front haut et les mains pures. Elle doit sauvegarder « l'honneur », mélange d'amour-propre, de dignité, de moralité, de fierté, de solidarité. C'est comme un feu*



Fig38/Source : Adel Hafsi <https://www.pinterest.com>

intérieur qui oblige l'individu à ne pas perdre la face. [...] chaque atteinte à l'honneur sera vengée. La famille représente le sang des ancêtres, la vie même dans sa permanence. On la défend donc parce qu'on défend son propre sang et sa vie. » (S.RAMZI-ABADIR 1986)

La violence contre la femme était donc toléré, et accepté par la société, il arrivait que la femme soit punie pour des erreurs enfantines, et les proverbes algériens à ce sujet ne manque pas. Les hommes qui punissaient souvent leurs épouses étaient les plus viriles. Il arrivait qu'une femme soit victime de violence par un frère aîné à son époux (chef de famille), l'époux ne proteste même pas auprès du frère. La préservation de cette femme dès son enfance était l'objectif primordial de sa famille.

La fille dès son enfance devait rester à la maison et apprendre comment assurer ses fonctions domestiques pour être l'épouse modèle qui s'occupe de ses beaux parents, son mari et de ses enfants toute sa vie. Et malgré son existence en tant que mère, sœur, épouse et fille, la femme restait dans le coin sombre de la société enterrée dans le silence, parce que la parole était un droit qui n'appartient qu'à l'homme. Naffissa Zerdoumi dans son roman « Enfants d'hier » décrit ce milieu fermé en ces termes : « Ici, [la demeure] est un lieu féminin. Pour la femme parce qu'elle est le lieu normal de son existence. La maison est conçue pour elle, pour protéger son intégrité, pour qu'elle y soit à l'aise pendant la plus grande partie de son existence (...) Se coucher et manger c'est entrer dans le mystère du monde des femmes qui engendrent et allaitent.... Et dans cette maison l'homme n'est pas tout-à-fait à l'aise, un peu comme s'il n'était pas chez lui. C'est le domaine exclusif des femmes et il ne convient pas qu'un homme flâne au milieu d'elles. La famille étant patriarcale, l'homme règne sur la maison »(1985)

La société était donc uniquement masculine, la femme a connu toutes sortes d'infériorisation et d'oppression, mariage arrangé et forcé par les familles, soumission au père, au mari, au frère, répudiation pour stérilité ou simplement pour incapacité de donner un fils. Ce tableau résume le statut de la femme, comparé à celui de l'homme dans la famille traditionnelle patriarcale.

Statut traditionnel de l'homme	Statut traditionnel de la femme
<ul style="list-style-type: none"> -Chef de la famille -Pouvoir total et absolu - Existence publique et visible - Dominant - Droit au travail - Droit à l'enseignement - Droit à la parole - Sujet 	<ul style="list-style-type: none"> - Machine reproductrice - Soumission totale et absolue - Existence privée et effacée - Dominée - Enseignement et travaux ménagers - Analphabète. - Enfermée dans le silence - Objet

Tabl02 :Source : Aicha KHEDRANE -Imaginaire collectif et symbolique de l'être :
L'image de la femme dans l'œuvre dibienne

2- LA FAMILLE CONTEMPORAINE

Fatima Oussedik une sociologue dans une enquête menée dans certains quartiers d'Alger en 1988,, a dressé une typologie de son objet de recherche, dégageant cinq types de familles qu'elle classe par ordre de fréquence :

1. la famille néo-patriarcale étendue (couple, enfants célibataires et mariés, petits-enfants);
2. la famille néo-patriarcale réduite (couple, enfants célibataires);
3. la famille conjugale (couple, enfants);
4. la famille conjugale réduite (enfants vivant avec un seul parent veuf ou divorcé)
5. la famille para-conjugale (couple avec enfants, hébergé par les beaux-parents en raison de la crise de logement)

Dans le milieu rural (objet de notre étude) certain type de famille est plutôt rare, notamment la famille conjugale réduite. En cas de divorce, ou décès de la mère c'est le père qui garde ses enfants et la grande famille patriarcale prend soins en attendant que celui se remarie. Une mère divorcée ou veuve est généralement mal vue, et reste un risque potentiel pour l'honneur de sa famille (ses parents) elle reste alors sous leurs tutelle, même avec ses enfants.

Les familles para-conjugale (type 05) qui ne garde pas leurs enfants en raison de la crise de logement sont également rare en milieu rural, puisque la crise de logement n'est pas le souci majeur des campagnards, de plus les femmes sont presque toutes sans emplois, et généralement au moins un des fils (souvent le plus jeune) reste au domicile parental.

Contrairement aux villes, on ne rencontre presque pas des grands parents vivants seules en milieu rural, aller ailleurs et laisser ses parents seuls est considéré comme un abandon, une acceptation de l'autorité de la jeune épouse (elle l'a ramené ailleurs) est un risque de malédiction.

2-1- La famille élargie (type01)

Une famille élargie est un ensemble apparenté de plusieurs personnes vivant dans le même foyer. Telle est la définition de la famille élargie selon Wikipédia. Ce genre de famille est présent un peu partout dans le monde, et contrairement à ce que certains avancent il existe toujours en Europe et aux USA. Moins fréquent qu'en Afrique et autres pays sous-développés, c'est un choix convoité par certains pour les avantages qu'il présente.

En Algérie et surtout dans les zones rurales, des enquêtes menées sur terrain ont montré que cette famille élargie prend différentes nouvelles formes. Le chef de la famille jouit d'une autorité sur toute la famille, ses enfants mariés vivent sous le même toit, il prend les grandes décisions, se charge des relations avec l'extérieur, ses enfants n'ont aucune autonomie, au foyer tout le monde partage la même cuisine. La mère représente le père à l'intérieur de la maison commune. Les enfants ne peuvent rencontrer le père dans la présence de leurs femmes ou enfants ni parler d'eux avec lui. Les revenus de la famille autres qu'agricoles sont assurés par les salaires des enfants généralement (maçons, manœuvres, commerçant ...) et c'est le père qui gère tous les biens familiaux. Chacun gagne sa chambre avec sa femme et ses petits enfants où ils jouissent d'un lieu d'intimité, et reçoit le compte rendu et les plaintes de l'épouse. Les deux savent que se

soulever contre les parents est une ligne rouge à ne pas franchir. Ce type de famille n'est autre qu'une famille patriarcale, sauf qu'elle se réduit aux grands-parents, enfants et petits enfants.

2-2- Famille élargie (type 02): Le père perd les commandements, il ne prend plus de décision dans le budget familial, mais il garde un pouvoir symbolique assez fort. Le pouvoir revient à la mère et à l'un de ses enfants qui s'impose - par ses qualités, par ses revenus et par ses relations avec l'extérieur - comme le chef de ménage. Le chef de la famille élargie est un personnage nouveau qui a marginalisé le père encore vivant, tout en assumant l'idéologie patriarcale. Le fils-chef-de ménage

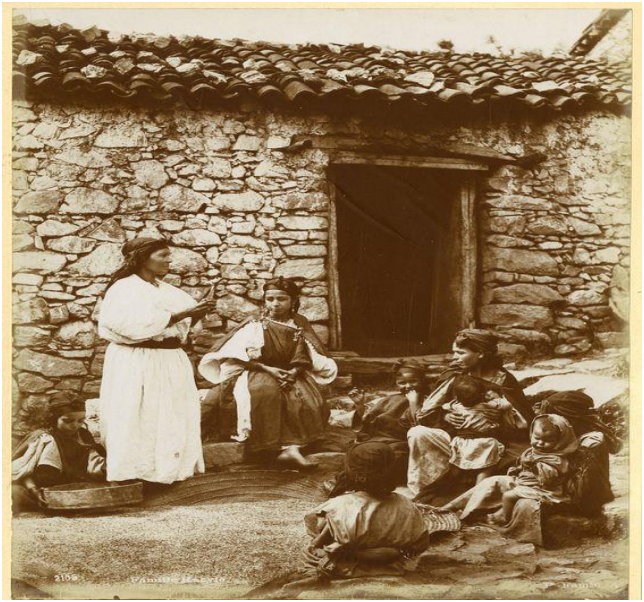


Fig39auteur inconnu/source : <https://www.pinterest.com>

reproduit l'idéologie patriarcale dans un contexte social où la famille patriarcale n'existe plus. (Addi, Houari2005)

Ce genre de famille pourrait occuper une maison à cours, à couloir, à un ou plusieurs niveaux. On peut rencontrer ces familles, en milieu rural ou urbain. Les rapports entretenus avec le père sont plus gais que ceux de la famille classique, notamment avec ses belles filles ou petits enfants.

L'éternel conflit dans ce genre de famille est né avec la disparition de la famille patriarcale où chacune essaie de s'imposer à sa manière dans le ménage. La mère à l'intérieur du conflit rallie les filles et ne se sent pas suffisamment respectée par ses enfants, et les belles-filles ne se sentent pas suffisamment aimées par leurs maris. La culture patriarcale est désormais une idéologie qui oppose deux femmes se disputant le même homme, d'où le caractère structurel du conflit.

Dans une société où la femme doit céder à la prééminence de l'homme, le fait de manipuler celui-ci par l'affectif, par la progéniture, par le sexe, est vital à son existence en tant qu'être social inséré dans un groupe où la satisfaction de l'intérêt individuel et la recherche des avantages matériels sont à la base des comportements tantôt amicaux, tantôt hostiles, des uns vis-à-vis des autres. (Addi, Houari2005)

2-3- La famille conjugale (nucléaire) :

Ce type de famille composé de père, mère et enfants, est répandu surtout en milieu urbain, les aides de l'état pour l'habitat rural, a favorisé le développement de ce type de famille en milieu rural. « Près de 70% des familles algériennes sont nucléaires. La société algérienne tend à s'orienter vers la caractéristique de la famille nucléaire », a affirmé (Tahar Hocine, 2006)

directeur des études au CNEAPD, qui a précisé que cette nouvelle tendance est liée au niveau d’instruction, au revenu familial et au logement. Il ajoute que les régions rurales du pays demeurent, quant à elles, caractérisées par la famille élargie (grande famille) qui entretient toujours «les traditions de la cellule familiale». Le phénomène de la famille nucléaire serait donc lié au mode de vie des cités urbaines.

Certains sociologues pensent que la famille conjugale et surtout en milieu rurale est inexistante puisque la virilocalité est toujours respectée, le rôle symbolique du père est toujours présent, l’autonomie financière n’est pas pleinement réalisée. Lors de nos enquêtes nous avons constaté des cas où les parents sont à la charge de l’un ou des fils quand ils sont sans revenus, dans certains cas où le grand père a des revenus élevés (moudjahid/émigré..), c’est lui qui aide les fils.

Cela dit, peut-on parler de famille conjugale en Algérie? Même s’il y a des couples avec enfants, formant des ménages spatialement autonomes, il est difficile de les considérer comme des familles conjugales lorsqu’on considère la nature des relations entretenues avec la famille souche et ses membres, La régularité des visites, la dépendance affective, les immixtions des parents et la permanence des relations interdisent aux familles nucléaires de s’autonomiser et de former des familles conjugales. Notre hypothèse est que la famille patriarcale s’est transformée en famille élargie qui, selon les ressources matérielles et le capital culturel des membres du groupe familial, se présente soit en famille composée de plusieurs ménages avec unité de résidence et de lieu de consommation, soit en réseau familial structuré autour d’un ménage principal (en général celui des parents) mais réparti en plusieurs lieux de résidence.(CNEAPD)

La femme pour ainsi dire s’occupe de la maison mais en étant conscient de sa valeur et sans aucune persécution ni contrainte venant de son entourage qu’elle courtois quotidiennement. Ce ci permet des valeurs sociales qui constituent la boucle essentielle des valeurs sociales héritées de la famille traditionnelle auxquelles essaye de rester attaché parce que ces valeurs trouvent leur source dans la religion musulmane.(Addi, Houari,2005)

Les femme n’ont plus besoin comme s’était le cas dans les famille élargie d’avoir beaucoup d’enfants pour assurer une future domination sur la famille, les naissance sont plus espacées et le nombre d’enfants plus réduit. Il est certes plus important que celui des zones urbaines , mais comparé aux premières années de l’indépendance, il a beaucoup chuté.

Milieu de Résidence	Taux de Fécondité totale (enfant par femme)				
	1970	1986	1992	1998	2002
URBAIN	7.3	4.5	3.6	2.4	2
RURAL	8.5	7.1	5.3	3	2.5
ECART	1.3	2.6	1.8	0.6	0.5

tab03 : Source : ZAHIA OUABAH-BEDIDI - .MAI 2004

3- Synthèse : «Pour la compréhension d'un aspect quelconque de vie sociale d'une population africaine - aspect économique, politique ou religieux

- il est essentiel de posséder une connaissance approfondie de son organisation familiale et matrimoniale. » (A. R. Radcliffe-Brown 1953)

Cette études sociologique montre clairement la structure familiale de la société algérienne. L'espace rural (objet de notre étude) est principalement occupé par les familles élargies et les nouvelles familles nucléaires. Les relations entre membres dans les familles élargies ont beaucoup évolué par rapport à son aîné la patriarcale, sauf que les valeurs sociale n'ont pas disparu, ils ont juste été transformés. La famille nucléaire rurale reste toujours une partie de la famille élargie avec un toit différent et une certaine autonomie financière.

La maison est un espace féminin en premier lieu, et ce genre féminin dans ses relations complexes dans la famille élargie dépend surtout de l'âge de la femme, c'est cette âge qui détermine son rôle, ses devoirs et ses droits. Une connaissance approfondie de la famille, statut de la femme liens familiaux et sociaux, permettra une meilleur maitrise de l'espace « habitat », un objet ou plusieurs disciplines se croisent et s'entremêlent. Les liens sociaux doivent être mis au claire pour connaitre exactement dans quelle forme d'habitat il pourrait évoluer et puisque la maison est un espace féminin, le rôle de la statut de la femme.

Questionnaire : Les résultats du questionnaire confirment la diminution du taux de fécondité et des mariages précoces

Tabl 04 : taux de fécondité à flafla

Age du père	20 / 30 ans	30 / 40 ans	40/ 50 ans	50 ans et plus
Nombre d'enfants	5 (5.81%)	27 (31.39%)	25 (29.07)	29 (33.73)
1 à 3 (38 – 44.17%)	5 (100%)	20 (74%)	11(44%)	2 (7%)
3 à 5 (20 – 23.25%)	0	6 (22%)	12(48%)	2 (7%)
5 et plus (28 – 32.58%)	0	1 (4%)	2 (8%)	25 (86%)

Prédominance de la famille nucléaire au détriment des familles élargies et disparition de la famille traditionnelle patriarcale.

Type de famille	Famille nucléaire			Familles élargies
Habitation	Famille nucléaire éloignée de la maison parentale	Famille nucléaire à coté de la maison parentale	Familles nucléaires (cour commune)	Familles élargies (sous un même toit)
Nombre et %	29 (35.36%)	37 (45.12%)	4 (4.9%)	12 (14.62%)
Total	80 (85.38 %)			12 (14.62%)

Tabl 05 : Type de famille a flafla

. «dans ce cadre restreint, chaque colline porte un village et chaque village est un monde. Un sol bourré de valeurs, de traditions, de saints lieux, ... » (M. Mammeri, 1989)

1- LA KABYLIE: On dit que la contrainte crée la richesse, et la Kabylie, terre de montagnes, environnement hostile et sans grandes ressources est resté jusqu'à un passé récent figée dans le temps. Une architecture qui n'a pas beaucoup cédé aux tentations du modernisme, certes pas dans sa totalité, mais certains vestiges, certains villages aux sommets des montagnes sont conservés dans leurs états de nature. « A vos pieds, ce sol aride qui apparaît sous les herbes maigres, cette terre pâle, blanche ou jaune ,sable ou schiste , sur quoi poussent des hommes maigres, des chacals maigres, des chèvres maigres. » (Mouloud Feraoun 1950) C'est sur cette terre maigre que cette architecture est née avec des ressources maigres et pour des hommes maigres. Une architecture qui a su répondre aux exigences maigres de ces hommes maigres, à leur genre de vie, à leurs conditions économiques maigres, à leur social ancestral. « Les enfants sont entièrement nus, ainsi que je les ai vus moi-même ; ce n'est qu'en hiver ou quand ils arrivent à l'âge de puberté qu'on les couvre. Celui qui se couvre la tête avec un bonnet que personne à Alger n'oserait porter, est considéré comme un élégant. »



Fig 40-Source : Marishka & Loukoum –
www.pinterest.com/pin/435371488961522796

(D.Khoudja 1835) Le kabyle tout comme l'Aurassien n'a pas dérangé la nature, il a vécu en parfaite harmonie avec elle. Sa relation symbiotique confère au site toute sa valeur. Le tracé des lignes de crêtes est renforcé, mis en évidence pas les villages qui les occupent, la nuit tombée ces crêtes sont illuminé. Et toute la topographie devient visible même dans une nuit ténébreuse.

2- MAISON KABYLE : « L'habitation du gros propriétaire peut avoir deux pièces en vis-à vis, (qui font douze coudées de largeur sur quatorze de long) , une ou deux petites chambres pour le fils aîné ou l'étranger de passage.(figure41) Toutes les bâtisses sont construites en blocs de schiste liés avec du mortier d'argile. La toiture est en tuiles creuses reposant sur un lit de roseaux. Le parquet bien damé est recouvert d'une couche de chaux polie luisante et jaunâtre qui donne une impression de propreté et d'élégance rustique.(...). Chacune des grandes pièces comprend une partie basse, dallée, qui sert d'étable, d'écurie, de bûcher. Elle est séparée de la partie haute par des piliers trapus supportant la soupente. La soupente renferme les ikoufan de provisions, les jarres à huile. La partie haute constitue le logement. Pendant le jour. Le kanoun

se trouve n'importe où près du mur qui fait face à l'étable. Au-dessus du foyer deux poutres parallèles joignent les deux autres. Les petites pièces n'ont rien de tout cela. Elle se présentent la simplicité d'un rectangle sans en avoir la régularité. On n'y fait du feu que par les soirs d'hiver. L'habitation kabyle La cour est généralement exigüe. Quelquefois, au dessus du portail d'entrée, se dresse une sorte de pigeonnier auquel on accède de la cour par un escalier sans prétention ou une échelle grossière.."(Mouloud Feraoun 1950) Telle est la description de Mouloud Feraoun de l'habitat kabyle où il a vécu presque la totalité de sa vie.

2-1- Structure spatiale : Pour des raisons spirituelles, l'Akham ancien est une habitation tournée toujours à l'est, l'espace est divisé en trois parties (fig 41), chacune est affectée à des fonctions précises. La première est appelée taqaat (ou aguns) occupe les deux tiers de la maison ; la deuxième addaynin et la troisième taaricht occupent chacune un tiers de la maison ; taaricht étant superposée à addaynin. :

2-1-1-Taqaat : Contrairement à Ghorfot n'ilma (salle commune Chaoui) où des surélévations dans la pièce même définissent les espaces, dans l'Akham c'est un muret qui sépare et affecte les espaces. Taqaat est l'espace de vie, situé juste à l'entrée de la maison, il est de forme « sensiblement carrée, sans fenêtre et sans cheminée, le foyer « kanoun » est creusé dans un sol de terre battue, la fumée s'échappe en filtrant par les interstices (A figure 41)

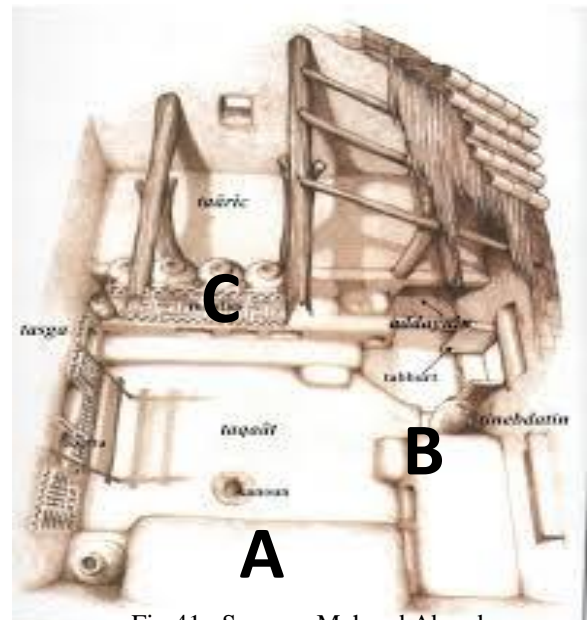


Fig 41 : Source : Mohand Abouda

2-1-2-Adaynin : Situé toujours en contrebas du premier niveau de la maison qui est taqaat, il était utilisé pour héberger des animaux ou alors pour entreposer le bois de chauffage et de fumier ... C'est un espace recouvert de pavés de grosses dalles, légèrement en pente pour faciliter l'évacuation du fumier vers l'extérieur, au moyen d'un trou aménagé dans le mur pignon de l'étable. Cet espace fait office de chauffage pour la maison (chaleur dégagée par les animaux). (B : figure 41)

2-1-3- Taaricht Située au-dessus de Adaynin, taaricht est un emplacement abritant tantôt les akkufi, tantôt les jeunes mariés ou les autres enfants lorsque la famille se sent à l'étroit. On y accède à partir d'un escalier très raide qui sert également de rangement aux ustensiles.. C'est la seule partie de la maison qui possède des fenêtres de petites dimensions. (C ;figure 41)

2-1-4- Asqif : Espace de transition entre l'espace privé et l'extérieur public. On y trouve parfois des banquettes de part et d'autre qui permettent aux visiteurs de s'y installer et d'attendre une

invitation à entrer dans la maison.

2-1-5-Seuil : Amnar- Situé juste à l'entrée de la maison, joue le rôle de limite entre l'intérieur et l'extérieur. Une pierre plate ou un morceau de bois surélevé marque l'amnar.

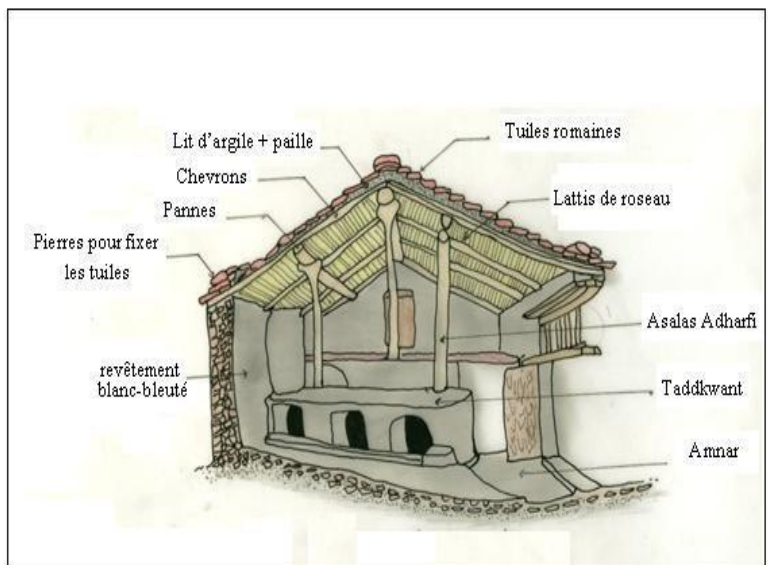
2-2- Façade : (figure 42) L'akham n'ouvre à l'extérieur que la porte qui donne sur l'asqif, les pièces n'ont quant à elles que des fenêtres très réduites, hautes et de forme rectangulaire. Dans la plupart des cas ce ne sont que des trous de ventilation de dimensions variables



Fig :42 – Taourirt Amokram 1910Source inconnu.

Les maisons sont toutes semblables n'exposant à l'extérieur que leurs matériaux non enduits généralement (pierre ou terre).

2-3-Toiture : (figure 43) Toutes les toitures sont en pente à double versant. La charpente est supportée par trois poutres, une centrale et deux latérales positionnées dans le sens de la partie la plus longue de la maison, ces poutres reposent sur les colonnes enfoncées dans le muret qui sépare taqaat et adaynin –



Elles porte les chevrons qui vont de la poutre faitière (celle du milieu)

jusqu'au mur.. Une nappe de branchage ou roseau est ensuite déposée au dessus, sur laquelle on étale la terre mélangée à une paille fine et ,enfin on recouvre le tout par la tuile .

2-4- Matériaux et techniques de construction :

Les matériaux utilisés dans la maison kabyle sont les mêmes que ceux de la maison chaoui (terre / pierre / bois),– c'est pourquoi on ne s'est pas attardé sur la question avec les dechra chaoui , les techniques varient certainement d'une région à l'autre mais sans grande différences :

2-4-1- Pierre : Les murs en terre ou en pierre ont toutes deux des semelles en pierres pas très profonde de 30 à 50 centimètres, les semelles protègent donc les murs en terre. Les pierres sont assemblées de deux manières différentes :

- **Sèche :** Les maçonneries en pierres sèches sont élevées sans mortier.

- **Avec mortier** : Ils sont constitués de pierres hourdées par un mortier en terre crue, avec des joints de dimensions différentes. La qualité de ces murs dépend de celle des pierres, de leurs dispositions et de la qualité du mortier de pose ainsi que de son épaisseur.

2-4-2-Terre : Un matériau qui nécessitent beaucoup d'entretien , attire les insectes, utilisé par les plus démunis

- **L'adobe** : Briques de terre , produites en mélangeant la terre , la paille et l'eau, les murs sont construits ensuite en liant les brique par un mortier de terre également.

- **Pisé** : Le même mélange utilisé pour la brique de terre l'adobe sauf qu'il est coulé en place, on dispose des planches le long du mur laissant une épaisseur de 50 centimètres en moyenne.

-**Roseau et bouse de vache** : Certaines maisons sont construites avec du bois et des cannes liés ensemble; le tout est flanqué d'un mélange de terre et de fiente de bœuf pour empêcher l'eau d'y pénétrer, le toit est couvert en *diss*. Ce type de maisons n'est autre qu'une forme de gourbi.

3 –MODE DE REGROUPEMENT :La société kabyle est très solidaire, régie par des lois très strictes que tout le monde doit respecter, les différentes taches pour le bien du villages sont assurées par tous le groupe et tout se décide à tadjemaat. Les maisons sont construites par l'aide de la communauté (touiza), c'est pourquoi les kabyles vivent presque toujours regroupés en hameaux ou villages. Les villages kabyles ont généralement une densité très forte , sont construits principalement sur les crêtes et les versants des montagnes mais on peut les trouver également sur les plateaux, « ...d'où la fréquence, dans les noms des villages, des mots *tawirt (colline), tagemmunt (mamelon), agwuni (plateau)*. Par eux-mêmes, ces termes désignent donc le type de lieu où sont implantés ces villages. Ceux-ci se sont formés progressivement »R. Basagana et A. Sayad.. 1974)

« L'ensemble de ces maisons forment un quartier appelé *taxxarubt (pluriel ixxerben)* qui, eux-mêmes réunis, constituent *adrum (pluriel iddermen)* dont le regroupement forme *taddart (pluriel thudrine)*.» (S Alili,.2010)

Comme c'est dit plus haut , le village kabyle est très solidaire, il est donc protégé et défendu par tous ces occupants, franchir le seuil du village , c'est franchir le seuil de chacun de ses habitants . Cette solidarité est matérialisée dans tadjmaat Un des édifices propre au village kabyle tadjemaat. Le développement d'un village peut se faire

- le long de la ligne de crête au sommet
- au sommet mais concentrique autour du sommet
- A flanc d'une montagne en suivant les courbes de niveaux

. Dans tous les cas de figure, c'est le site qui détermine le mode de développement du village. – c'est aussi le site ou le mode de développement de la maison qui prive le kabyle d'orienter certains Akham vers l'est , orientation privilégiée pour des considération superstitieuses.

Une parfaite symbiose entre une culture identitaire née des entrailles du Lieu et un site aux caprices nombreuses enfanta l'habitat aurassien. Un mode d'habiter spécifique au lieu, un des derniers témoignages d'une organisation spatiale ancestrale. Les théories, sur l'habitat et ses rapports avec le site sont ici tangibles, toute la symbolique de la relation homme· lieu de vie demeure encore présente dans toute sa diversité et son originalité. Une tradition millénaire, une culture ancestrale, un genre de vie spécifique étaient jusque là maitres des lieux.

Le village se fond dans le paysage il prend la couleur du sol sur lequel il est bâti, épouse la pente et préserve le rochet, il n'est autre qu'une continuité, de la nature l'Aurassien a toujours eu une relation symbiotique avec la nature, il ne la jamais agressée, en contre partie et malgré sa rudesse cette dernière l'a toujours protégé, avec ses montagnes infranchissables et l'a accueilli dans les flancs de ses falaises escarpés.

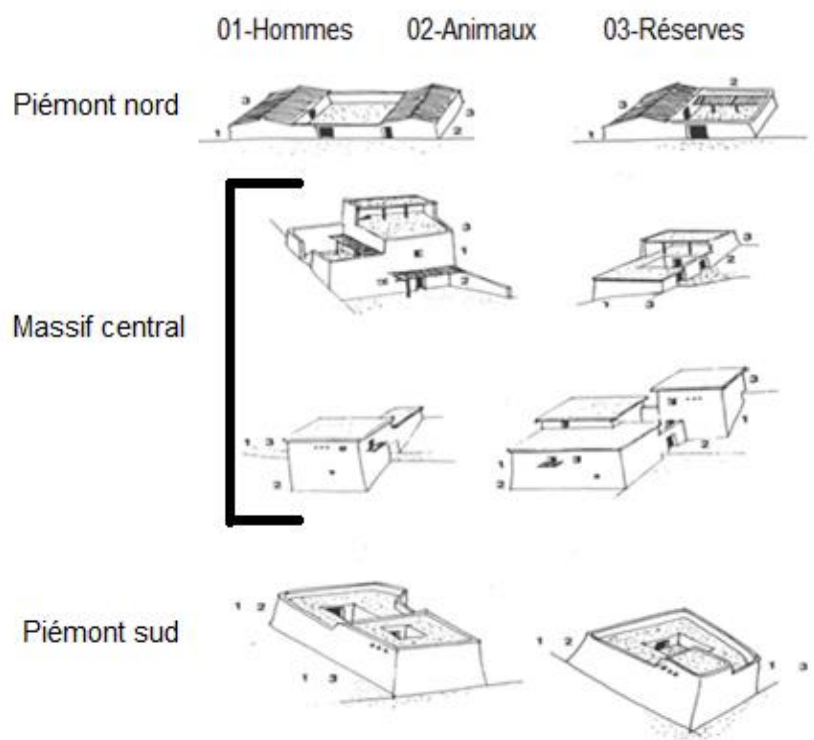
1- Géographie et habitat : « Bien que la maison aurassienne varie d'une région à l'autre, le champ d'observation qu'il faut appréhender pour la typifier est le massif (l'Aurès lui-même), et ses abords immédiats, on pourrait alors fractionner la région en : - Massif lui-même (montagne) - Piémont nord, (de Dra Taga à Timgad) - Piémont sud jusqu'à El Kantara. Mais toutes ces variantes ont un lien de parenté sur le plan architectural, les variations sont sûrement du aux effets du climat très différents du nord au sud et du site d'implantation. » (S. Adjali 1986)

Les dechra sont organisées par et pour une société campagnarde qui, installée et adaptée au site depuis une longue période, a acquis un équilibre, une pérennité.

2- Typologies de la maison chaoui :

Comme la maison traditionnel kabyle, la maison Aurassienne n'offre pas refuge uniquement aux hommes « Ici l'habitation n'est pas simplement le toit de l'homme, et l'espace ne s'organise pas uniquement pour le groupe humain : la trilogie homme-animal-réserve est toujours présente. L'habitation admet ainsi une polyvalence et l'espace s'organise par une hiérarchisation modulée mais

Figure : 43 - Source : S. Adjali - Architecture aurassienne



précise des lieux affectés à ces trois composantes. La construction de la maison s'adapte aussi au climat ponctuel du lieu où elle est établie.» (S. Adjali et S. Chaker, 1992) Les maisons aurassiennes pourraient être réparties en 04 types différents (selon le lieu où elles sont établies

a- **Maison du piémont nord** : un seul niveau (une des maisons les plus répandues en Algérie, retrouvée en Kabylie et à l'ouest du pays, cours centrale et les pièces s'organisent tout autour

b- **Maison du massif** : maison à étage, présente certaines variations d'une région à l'autre.

c- **Maison du piémont sud** : cour centrale (a certaines similitudes avec les maisons des ksour sahariens) (fig 44) :

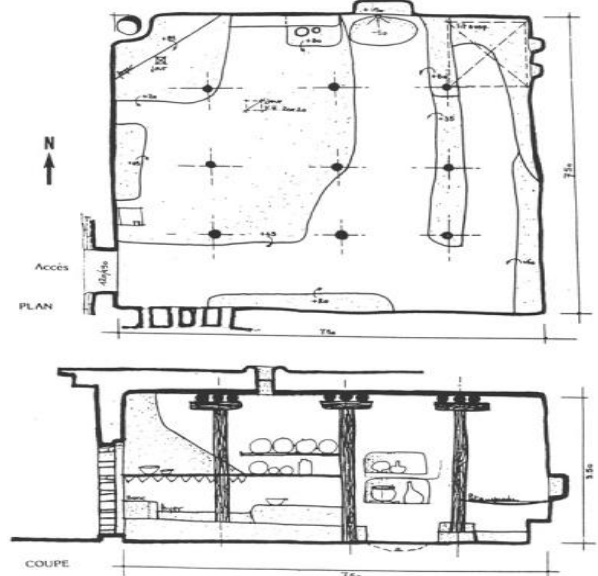
3- Organisation spatiale : La maison aurassienne est tripartite, la trilogie homme / animaux / réserves (figure 44/47) est toujours satisfaite que ce soit en un, deux ou trois niveaux. L'homme est le noyau autour duquel gravitent ses seuls biens dans un milieu agricole et dans une nature peu généreuse comme celle des Aurès.

3-1- L'espace homme (noyau de la maison)

La salle commune : Commune et polyvalente, elle fait office de cuisine, salle à manger, séjour,.... C'est un espace retrouvé dans beaucoup de maisons traditionnelles du pays, « il organise

par sa composition et sa structuration de l'espace l'ensemble de la maison. Lieu principal de la vie sociale et économique, cet espace se définit comme le plus grand volume de la maison, toujours isolé et limité par les réserves. La polyvalence du lieu s'exprime par une projection au sol de toutes les activités quotidiennes : la division fonctionnelle n'est pas liée à l'utilisation de murs, mais à une succession d'aménagements de dénivelés au sol (15 à 20 cm). Chaque surélévation correspond à une fonction, à une pratique journalière. La seule fonction qui n'est pas systématiquement matérialisée est celle du sommeil. Cette codification du sol intégré au modèle culturel s'appuie sur une élaboration et une appréhension de l'espace comme le reflet d'une vie totalement partagée par la famille. L'espace est attribué à des fonctions et non pas aux individus. La notion de l'espace individuel intime est éclipsée au profit d'un partage intégral familial. » (S. Adjali 1986) - La continuité des fonctions au sol est projetée sur les murs par des niches, et des décrochements. Le cœur de ghorfot n'ilma (salle commune) est le coin du feu (kanoun). Il rythme les étapes de la journée par le rassemblement périodique de la famille autour du foyer et le temps que passent les femmes pour préparer les repas. Le coin le plus obscur est attribué aux réserves journalières.

Fig 44 -- Salle commune
Source : S. Adjali.



la skiffa : Un espace intermédiaire entre le dehors (publique) et la cours intime (figure 45). C'est un espace et pas seulement un passage. Aménagée et couverte, elle oppose sa composition aux deux autres espaces, ouverts et non couverts (l'extérieur et la cour), cette hiérarchisation entre zone claire et zone obscure crée l'intimité de l'entrée.

La cour : De dimensions variables et surtout réduites, la cour n'est pas un espace important dans la maison (comparativement aux deux autres maisons algériennes) C'est juste un lieu de passage, de lumière et de ventilation. Lorsqu'elle est importante, elle est couverte en partie pour servir d'entrepôt ou de bergerie. L'affectation fonctionnelle est définie par des murets peu élevés. Les dimensions de la cour dépendent également de la pente et l'économie du terrain des facteurs climatiques, aisance de la famille....etc.(figure 46/47).

3-2- Les réserves : Certains villages possèdent des greniers communs, les maisons quant à elle ont leurs propre espaces de réserves, des chambres obscures et mises à l'écart. Elles peuvent occupées le dernier étage de l'habitation, en période hivernale, le contenu de la réserve est le moyen de subsistance de toute la famille. En fonction des saisons tout est entreposé pour pouvoir passer des hivers rudes et presque sans ressources pour une société agraire. Dans le cas de maison à espace unique la réserve occupe un coin de la maison, généralement le plus éloigné de la porte et de ce fait le moins éclairé, espaces sont réservés aux fonctions quotidiennes.

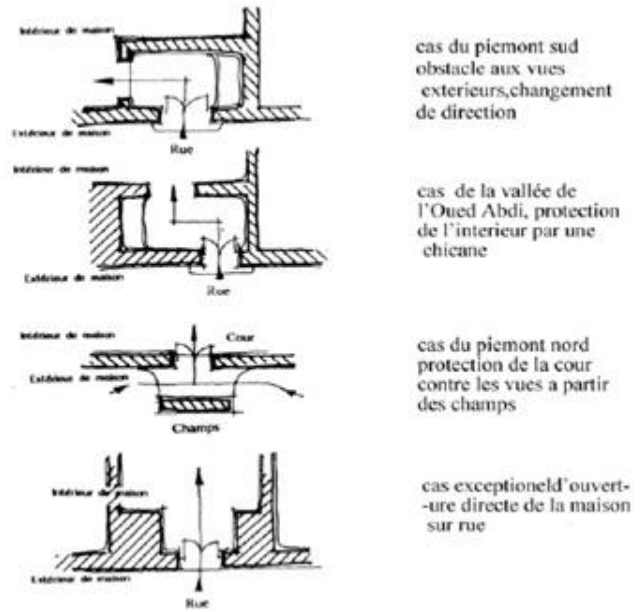
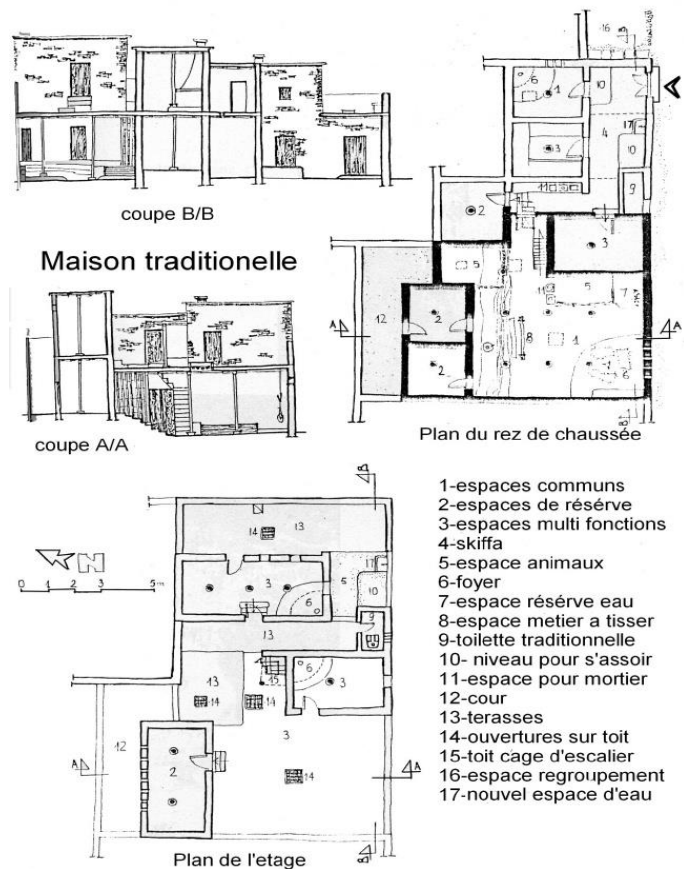


Fig45 : Les différents types d'espace de transition
Source : M. Ben abbas

Fig 46 - Maison traditionnelle sur deux niveaux
Source : M Benabbas



3-3- Espace animaux : L'aurasien occupe le centre entre ses deux biens réserves et animaux, ces derniers occupent le premier niveau quand la maison est étagée et entrent par une petite porte, il arrive que cette étable soit une partie de la cour et dans ce cas l'entrées (homme / animaux) peut être commune. Dans les maison du piémont nord les animaux ont une étable qui donne sur la cour, et peuvent également avoir un accès (différent de celui de l'homme) de l'extérieur qui donne directement sur l'étable (figure47/48). Dans les maisons à espace unique (salle commune) les animaux peuvent occuper un coin de la pièce «*A l'intérieur, la demeure chaouïa (...) Les animaux domestiques ont parfois une écurie spéciale; Parfois ils sont relégués dans un coin de la chambre commune.* » (Augustin

Bernard,1921)

4- Elément architecturaux

-Toitures : Généralement plates, soutenue par un nombre de piliers (tronc de chêne, cèdre, pin...) planté dans le sol à des intervalles allant jusqu'à 2.5 mètres, et couverte par une couche d'argile (figure48). Des maisons à toitures en pente occupent la région nord et sont en étroite ressemblance avec la maison kabyle.

- Seuil : Marque la transition d'un espace à l'autre. L'accès à certains dechras est aussi marqué par un seuil pour délimiter l'espace propre à celles-ci de celui commun avec les autres localités. Le seuil de l'habitation quant à lui est marqué par une pierre plate en surélévation allant de la simple marche de 20 centimètre à un escalier de plusieurs marches. Cette différenciation de niveau relève du système symbolique mais crée aussi une protection des eaux pluviales.

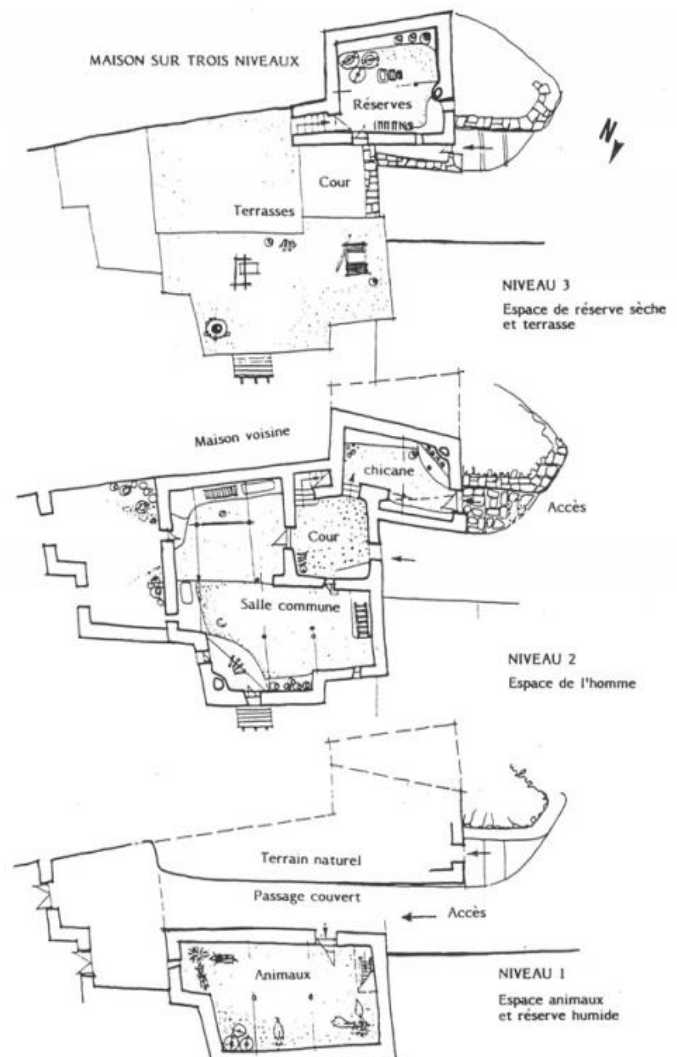
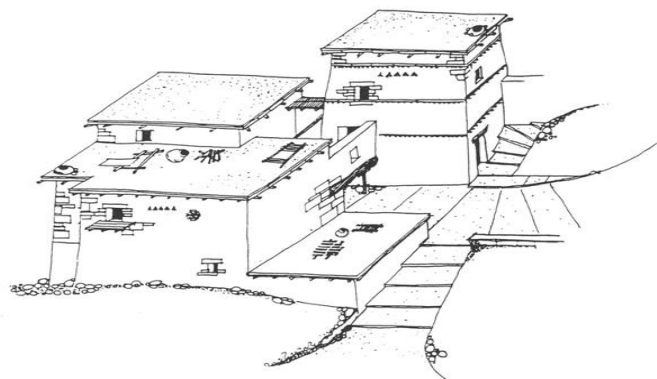


Fig 47-- Maison aurasienne sur trois niveaux (Mena) Source :S.Adjali - <http://www.asadlis-amazigh.com>



ljali -

- **Les ouvertures** : de forme variable : rectangle, carré, triangle, rosace... . Ces ouvertures sont disposées en haut des murs, elles servent plus pour l'aération qu'a l'éclairage (vu leurs tailles réduites). Le triangle équilatéral est l'une des formes les plus utilisées dans les ouvertures.

-**façade** ; Maison introvertie. Les ouvertures qui animent la façade sont insignifiantes par rapport à la taille de la maison, ce qui donne à la cour toute sa dimension fonctionnelle et c'est le cas dans presque toutes les maisons traditionnelles du pays. (fig 48)

5- Matériaux et techniques :

Les matériaux utilisés sont principalement des matériaux locaux et disponibles : la pierre , la terre et le bois . L'emploi de ces matériaux et le respect de la topographie du terrain confère à ses construction un aspect de continuité du paysage (formes, teintes et couleurs) , ce qui donne une parfaite intégration au site.« *Les matériaux utilisés sont, dans des proportions variables, la terre, la pierre et le bois. Ils se répartissent suivant trois aires déterminées par la hiérarchie écologique verticale des vallées.*» (Adjali et S. Chaker –1986)

6- Mode de regroupement :

La société aurasiennne est principalement agricole ce qui crée une certaine condition dans le peuplement du territoire, l'habitat suit le cours des différents oueds. «*Plus loin à l'Est, le village disparaît presque, les, maisons deviennent clairsemées et les guelaâs se cachent au milieu des bois, par exemple chez les Brarcha. Enfin, au-delà de l'Aurès, dans la Sbikha et sur le plateau dénudé des Nemencha, la guelaâ elle-même n'existe plus; des silos la remplacent, indiqués par une pierre connue des seuls propriétaires.*(Auguste Bernard,1921) Cette diversité géographique n'influe pas uniquement sur la forme de la maison comme c'est vu plus haut, mais également sur le matériau utilisé, et le mode de regroupement. - Dechra "Haqlihth" - Hameau – Habitat isolé.

7- Environnement ; L'habitat aurasiennne s'implante harmonieusement est épouse la forme du terrain, les matériaux employés lui donne une parfaite intégration au site et un respect de l'environnement- Des villages entiers ont disparus, volatilisés absorbés par le site d'où ils sont



nés. « *La maison aurasiennne est une maison à terrasse ; elle intègre la topographie du site dans sa construction. Les irrégularités du terrain, les blocs rocheux, sont harmonieusement utilisés comme soubassement, comme fondations. L'Homme a rarement aplani ou terrassé le site pour la construction d'une habitation. C'est alors une continuité de formes, de teintes, et une uniformité d'aspect qui renforcent l'intégration de ces*

Fig :49-Kebach – Source:.inumiden.com

constructions au site. »(S.Adjali1986)

1- L'Ouarsenis : Ouarsenis le massif dominateur de la chaîne montagneuse séparant la grande steppe de Sersou (hauts plateaux) au sud et les plaines de Cheliff au nord . Il met pied dans cinq wilayas : Médéa, Aïn Defla, Tissemsilt, Chlef, Relizane et Tiaret. Les principaux sommets sont le mont Achaoun (1850 m) le Ras El brarit (1750 m), les pics Sidi Abdelkader et Sidi Amar (1 985 m)

Le parc national de Theniet El Had (3616 hectares) une forêt de cèdres d'Atlas arbre dominant les forêts de Ouarsenis. Au sud dans la plaine de Serssou grenier du pays habitent des agriculteurs céréaliers et des éleveurs de bétail (mouton) anciennement nomades.

Les habitants des montagnes quant à eux occupent les grands espaces montagnards, éparpillés un peu partout, rarement regroupés en villages comme le sont les Kabyles ou Chaouis. Vivant de la culture de petites terres dans les flancs et vallées étroites, ils s'adonnent à la céréaliculture la culture d'olive et de figuiers et l'élevage de chèvres.

2-Société d'Ouarsenis : La population des montagnes d'Ouarsenis est d'origine berbère, descendante des Zénètes. Le berbère, autrefois parlé dans tout le massif, ne survit pas mais persiste fortement dans la toponymie locale et les patronymes. René Basset¹ a étudié dans son livre la Zenatiya de l'Ouarsenis les différents dialectes parlés au XIX^e siècle dans la région et affirme qu'en 1895 (date de publication de son ouvrage) le zenata était toujours parlé à Ouarsenis , et que son arabisation a commencé dans les plaines du sud.

M.Daumas et M.Fabar qui avait fait une étude empirique sur la société algérienne en 1847 déclarent : *« Ces régions de montagnes embrassent à peu près la moitié du territoire algérien ; elles sont presque toutes habitées par des Kabyles, race ou agglomération de races entièrement distincte des Arabes. Les différentes Kabylie n'ont entre elles aucun lien (...) et subdivisées à leur tour en fractions, en villages également libres. Quoiqu'il existe entre elles une frappante analogie de mœurs, d'origine et d'histoire, la disjonction des faits impose la nécessité de les considérer séparément. Autant de Kabylies, autant de pages détachées : il y aura celle des Traras, de l'Ouarensenis, du Dahra, du petit Atlas, du Jurjura et beaucoup d'autres. »*



Fig50-Maison (Beni djertene) Source auteur

3- Maison d'Ouarsenis : La maison de Ouarsenis est une maison à cour sur un seul

niveau, aucune des maisons traditionnelles ne dépasse le premier niveau, l'étalement se fait



toujours en horizontale. Habitée par des familles élargies, l'habitation est toujours extensible autour de la cour centrale. Dans sa forme réduite la maison est constituée d'une seule pièce rectangulaire de 03 à 04 mètres de largeur sur 06 à sept mètres de longueur (nous avons soulevé une pièce de 08 mètres).

3-1- Organisation spatiale :

3-1-1- Pièce commune : (figure51) Cette pièce unique est divisée en 02 parties égales:

- Celle située à l'entrée (*frech el-tahtati*) est plus basse que la deuxième, par temps froid ou pour les familles démunies, c'est l'étable des chèvres ; même si l'écurie est un espace indépendant, les chevrons sont toujours admis avec leurs mère pour leurs éviter le pêle-mêle de l'étable et pour qu'ils bénéficient de la chaleur du foyer. C'est l'espace où le métier à tisser est installé (en face de la porte), dans la journée les tâches quotidiennes y font (mouture de grain, travaille de la laine ...) le soir si l'étable est à l'extérieur, il se transforme en chambre à coucher pour enfants.

- Le second espace (*Frech el fougani*) est élevé d'une vingtaine de centimètre, un morceau de bois et placé sur la largeur de la pièce 'sépare les 02 parties), la partie supérieure est remplie

avec de la terre puis damée des *khouabi* (*khabya*), une sorte de futs en forme de jarres (en terre mélangée aux résidus de la mouture d'orge) sont placées l'une à côté de l'autre pour séparer les deux espaces, un petit passage est laissé du côté de la porte. Ces *khouabi* contiennent les réserves de la famille (grains, figues sèches, glands...)

Le *R'hel* un ensemble de *m'zaoued* (*mezwed*) sont mis sur les *khouabi* et contiennent les petites réserves (poudre de blé/ orge /glands moulus), (un *mezwed* est un sac

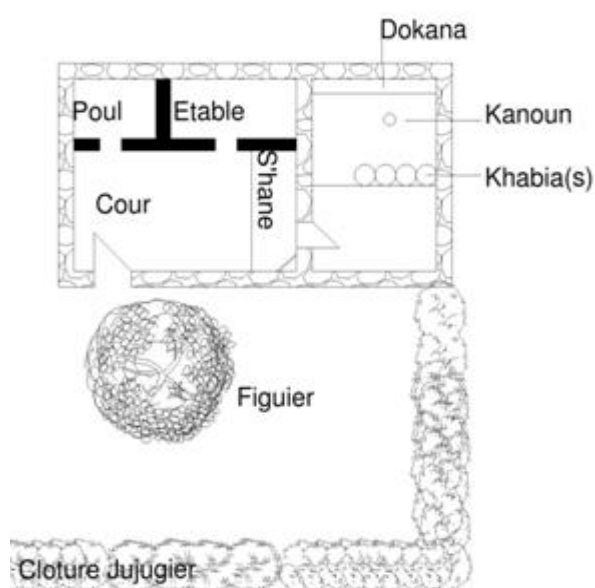


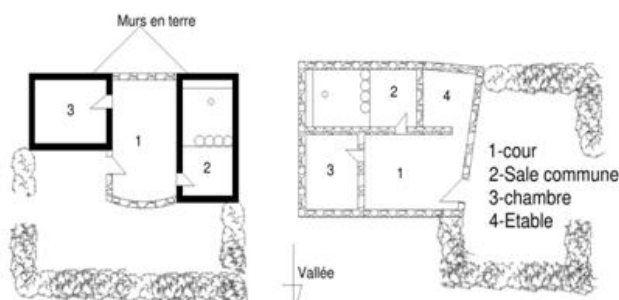
Fig51-plan - maison de Ouarsenis Source auteur

en peau d'animaux, chèvres généralement). Cette espace fait office de cuisine, et salle à manger, le soir il devient chambre à coucher, c'est l'espace le plus intime de la maison, seuls les membres de la famille y ont accès. Le foyer *kanoun* est plus proche du coin opposé à l'accès.

Dokana : (figure52) Une élévation sur toute la largeur de la pièce d'une hauteur de 1 à 1.20 mètres (en deux niveaux) ou chacun mesure 40 à 50 cm de hauteur, soutenus par des murs en terre tout les 40 à 60 cm sur lesquels on met des tiges de fécula dans le sens du mur puis on étale la terre pour faire des niches où les quelques ustensiles de poterie sont rangées. Un trou dans le toit (certaines maisons n'en ont pas) couvert avec une vieille marmite permet à la fumée du kanoun de s'échapper. Dans un des coins opposée un morceau de bois est inséré en oblique dans les deux murs à distance pour accrocher la guerba (peau d'animal ou on met de l'eau)- (figure53). Mais dans la plupart des cas cette dernière avec son bâton qui la soutient sont dans la cour sous *le s'hane*



Fig 52/53 : Dokana
Morceau de bois pour *la guerba* Source auteur



49 Fig54 -Maisons avec etables Source : auteur

Aucune fenêtre n'interrompt les murs seuls quelques trous sont aménagés à des distances irrégulières qui laissent pénétrer la lumière timide du jour, la seule source lumineuse possible est la porte ouverte par beau temps, sur la cour que par la seule porte haute à peine de 1,60 mètres et ne dépassant guère 80 centimètre de large.

3-1-2- Espace animaux : (fig54) L'espace animaux donne sur la cour, c'est une pièce indépendante construite en pierre (comme la première) ou en terre de dimension moins importante, elle est reconnaissable par la taille réduite de son toit et surtout de sa porte (moins de 1.5m), certaines ont une petite fenêtre donnant sur la cour et des trous dans le mur (niveau sol du côté bas de la pente) pour évacuer les urines animales. La porte de l'étable n'est que quelques planches assemblées par des clous, elle n'est en place que pour maintenir les

animaux à l'intérieur, on arrive à voir à travers. Dans certains cas l'accès des animaux se fait par une porte qui donne directement sur l'extérieur.

3-1-3- La cour : La cour est assez grande toutes les pièces s'y ouvrent, sauf le salon qui s'ouvre à l'extérieur, c'est l'espace réservé aux femmes. Un des coins de la cour est couvert « *S'hane* » en tuile ou en terre, ombragé en été les femmes peuvent s'y abriter pour accomplir leurs tâches (cuisine en été), quand il n'y pas d'étable on y met les bêtes en été. A l'extérieur un « *âdal* » est construit pour s'y abriter à l'ombre, quatre poteaux en bois aux quatre coins, surmontés d'une ossature plate en bois puis on étale du laurier. Les hommes passent la majeure partie de leur temps à l'extérieur de la maison, en été ils passent leurs temps sous le *âdal* et le soir ils y dorment, la cour est donc réservée aux femmes.

La porte de la cour est sur le côté, ou en face de la vallée, selon la pente du terrain.

Un figuier est toujours planté à côté de la porte d'entrée (vers le bas) signe de fécondité et de bénédiction. Ce figuier est planté plus pour des raisons superstitieuses que pour le fruit qu'il donne. Les habitants de Ouarsenis différemment des Kabyles, qui choisissent toujours les sommets et lignes de crêtes pour s'implanter, habitent les flancs, vallées et rarement les sommets, un choix du surement à une volonté d'abriter la maison. Si la pente est assez importante la partie supérieure est semi enterrée, la maison est donc



Fig55: Mur d'une étable donnant sur la cour Boukaid



Fig56: Maison au sommet mais implantée sur le flanc

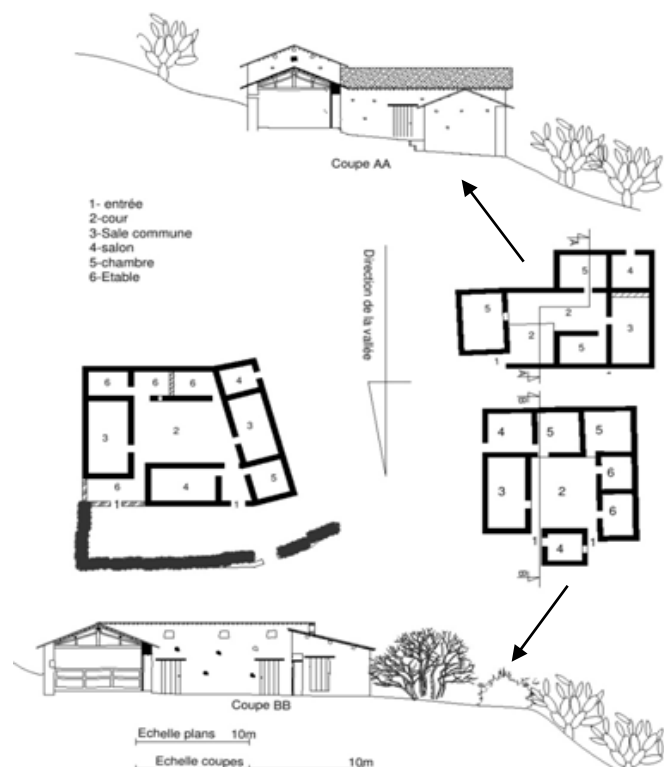


Fig56: Plans coupe-maison à multiple pièces – S.auteur-

troglodyte en partie. Même si la maison est à coté du sommet, on préfère creuser que de s'implanter sur le sommet.

3-2- Développement de la « khaima » : Quand un fils ainé se marie sa chambre est construite en face de la première si l'espace (pente du terrain) le permet, ou sur un des coté de la premières formant un « L » et donnant sur la cour.

La maison s'agrandit au fur et à mesure que la famille s'élargie. Le salon ne donne généralement pas sur la cour, sa porte s'ouvre directement sur l'extérieur, de dimension réduite par rapport à la pièce commune décrite plus haut, il peut avoir une seconde porte qui donne

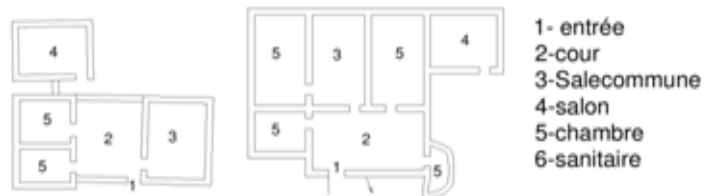


Fig58- salon à l'extérieur Source auteur

sur une autre pièce et c'est cette dernière qui s'ouvre sur la cour.

3-3-Filtre de l'intimité : D'une intimité exagérée par rapport à la maison kabyles ou chaoui, celle ci est toujours isolée, rares sont les villages, où on retrouve parfois 3 à 4 maisons regroupées et qui ne sont autres que les débris d'une famille élargie éclatée. Elle n'est jamais construite à coté d'une route ou un sentier (public), même s'ils passent sur le terrain du propriétaire qui préfère toujours un recul par rapport à la route. Pour accéder à l'habitation, on doit d'abord traverser les figes de barbarie pour arriver dans l'enceinte de la maison, pénétrer ensuite dans l'espace clôturé en roseau ou jujubier (*sedra*) sec et la on trouve la porte de la cour. Tout ce périmètre est appelé (Saha) et un étranger n'a pas le droit de la franchir. Si on est propriétaire d'une parcelle de terrain proche de la maison d'un autre on doit l'avertir avant de la labourer ou moissonner la récolte.

3-4- Eléments architecturaux :

Façade : Construits en pierre ou en terre, la maison expose son matériau sans crépissage extérieur, les murs sont opaques sur la cour comme sur l'extérieur, seuls quelques trous laissés dans les murs en pierre, (celles en terre sont complètement aveugles) permettent à la lumière de

pénétrer. Paradoxalement c'est l'espace animale qui bénéficie de petites fenêtres qui donnent sur la cour.

Seuil : (fig59) La porte principale (cour) n'est pas marqué par un seuil, les pièces sont



Fig59 Détail linteau et seuil en bois.

Source auteur

Surélevées d'une trentaine de centimètres un morceau de bois (*Atba*) maintient les deux cotés du cadre de la porte et marque le seuil de la pièce. Il permet également d'éviter les eaux de pluies à l'intérieur des pièces, mais sa valeur est plus symbolique qu'utilitaire.

Sol : Le sol intérieur des pièces est enduit d'une couche de terre blanche qui n'absorbe pas l'eau (*Biyadha*) mélangée à l'eau puis battue, le même procédé est utilisé en Kabylie, ça permet d'éviter la boue à l'intérieur. Une fois par ans ce dallage est refait, pendant la période chaude pour faciliter son séchage.

Toiture : Bien que certains étales aient une toiture presque plate, la maison de Ouarsenis a une toiture à double pente soutenue par une charpente en bois (troncs) trois poutre vont dans le sens de la longueur de la pièces, ces poutre soutiennent des chevrons en contre sens, une nappe de roseau ou de branchage et étalée au dessus une couche de terre mélangée au foin est coulée sur cette dernière. Les toits en terre nécessitent un entretien annuel, (avant l'hiver la couche de terre est refaite (pour qu'elle résiste mieux aux pluies). D'autres maisons sont couvertes en tuiles romaines. Les poutres sont supportées par des fermes ou des colonnes verticales (troncs). Les toits servent au séchage des glands ou des figes,. Les toits des étales ont une très faible pente (presque plat) et ne sont pas aussi haut que les toits des espace hommes, la couche de terre des couverture n'est très épaisse, (20 à 30 cm) dans certains cas un film en plastique imperméable est placé sur le roseau puis on étale la couche de terre, des pierres assez lourdes sont placée aux extrémités des tuiles pour éviter que le vent ne les soulève.

Un morceau de bois est sculpté en forme d'un «U» dans un bois dure creusé dans sa partie convexe (coté extérieur) ou le sommet du poinçon



Fig60 Détail toiture -Source : auteur



Fig61 Bois toiture -Source : auteur



ou de la colonne en bois va être logé. Généralement seule la poutre principale est ainsi supportée, pour les deux autres (secondaires) les contrefiches (verticaux) sont directement enfoncés dans les poutres et repose sur l'entrait, Les bois choisis pour ces éléments est toujours le plus dure (chêne..)

Porte : La porte de la cour est assez large de 1 à 1.40 mètre surmontée d'un linteau en bois, dans certains cas , elle est assez , basse et il faut se courbé pour entrer même quand la hauteur du mur permet une élévation , celles des pièces ne dépasse pas les 80 centimètres et sont d'une taille plus petite que la principale, les espaces réservés aux animaux ont des portes dépassant rarement 1.60 de hauteur, toutes les portes sont en bois, quelques planche assemblées.

-Fenêtre : Les fenêtres sont absentes, les maisons récentes ont des petites fenêtres (*tag*) carrés ou rectangulaires ne dépassant pas les 60 centimètres de cotés, celle des étables quand elle existent, aucune fenêtre n'est mise en place , juste une ouverture dans le mur , en hiver l'ouverture est fermée par un morceau de bois pour éviter les froid glacial.

3-5- Matériaux et techniques : Les murs sont construits en terre (Adobe ou pisé) ou en pierre avec un liant en terre.

- Terre : Pour le pisé une rangé horizontale de pierres et mise chaque 60 ou 80cm de pour éviter une continuité du pisé sur toute la hauteur du mur. Les constructions en terre sont rencontrées là ou la pierre se fait rare (plaines). La terre n'est pas très convoités on la rencontre



Fig62-Murs mixte pierre/adobe- (source : auteur

chez les familles démunies où dans les constructions d'étables.

-La pierre : Matériau le plus répondu, utilisé avec la terre comme liant est comme la terre un matériau à forte inertie thermique les murs varie de 40 à 60 centimètres d'épaisseur ce qui permet un bon stockage de la chaleur pour la restituer le soir.

-Pierre/ Terre : des maçons de la même région et l'entre-aide (Touiza) est très fréquente. Des murs mixte (pierre/adobe) sont aussi rencontrés, au lieu que la pierre s'arrête aux fondations, elle

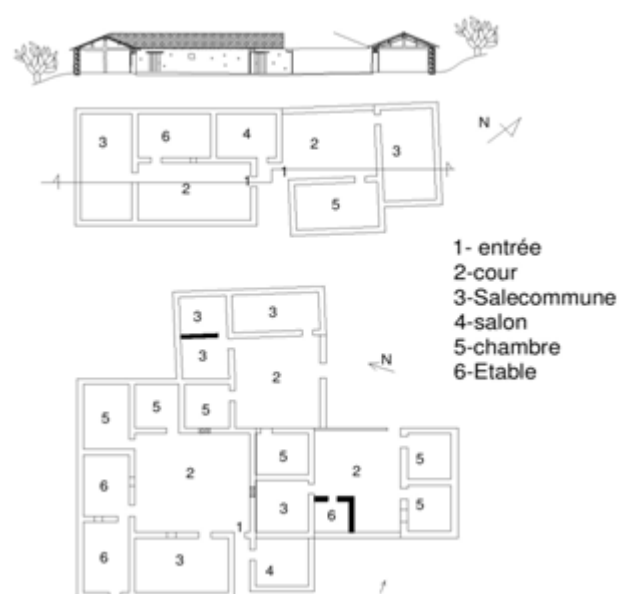


Fig63-Exemples de ménages éclatés maison 1- (2 ménages) maison 2 (03)--- Source auteur

dépasse le niveau du sol de 1 à 1.40, le reste du mur est construit en adobe. Ce procédé évite que la partie basse du mur soit détériorée par les pluies (Eviter l'entretien à chaque fois). Les murs en pierre ne sont jamais crépis sur la partie extérieure, la construction fond dans le paysage montagnard et paraît être une continuité de forme naturelle. Les murs intérieurs sont couverts d'une couche de terre avec une paille fine. La chaux n'est pas utilisée, nous n'avons remarqué aucune habitation traditionnelle où la chaux est présente.

4- Mode de regroupement : La maison de Ouarsenis est une maison isolée les regroupements (villages) sont moins fréquents. On rencontre des regroupements de petite taille trois à quatre maisons appartenant à des frères ou cousins qui ont un jour appartenu à une même famille patriarcale ou élargie. Selon Marc Cote l'habitat éparse est du à une sédentarisation récente ou la structure sociale n'est pas familiale et n'ont donc pas assez évolué (moins solide).

Jamais implantée à côté d'un chemin public (route, sentier..), la maison de Ouarsenis est toujours retirée et entourée de figues de barbaries, pour aller chez quelqu'un on l'appelle de loin, Depuis la décennie noire. La population s'est regroupé en petit villages, où les maisons sont plus rapprochées. Sauf si le terrain fait défaut, on ne rencontre jamais de mitoyenneté. A Ouarsenis c'était l'habitat éparpillé par excellence.

5- SYNTHSE :

La maison de Ouarsenis est comme les deux premières tripartite. Construite en pierre ou terre, elle s'insère parfaitement dans son site, n'agresse pas son environnement.

Contrairement au deux première, elle est



toujours construire sur un seul niveau et se développe horizontalement.

L'habitat de Ouarsenis est exclusivement épar, actuellement et après la décennie noire, il commence à se grouper. Ce groupement tardive est du surement à la récente sédentarisation des Ouarsinissi. La primauté de l'intimité, se traduit sur le sol par un éloignement de la route ou du sentier public dans son implantation, un verger de figue de barbarie, un espace clôturé, la skiffa est absentes dans la maison de Ouarsenis mais ce filtre d'inimité est l'isolement de l'habitation accentue son intimité.

1- HISTORIQUE : La colonisation, ou plutôt l'invasion française commença officiellement un 05 juillet 1830, après la bataille de Staouali le Dey signa la reddition et se retira en Chypre, et c'est à partir de ce moment que la société algérienne traditionnelle entama ses mutations, d'abord par extermination sous l'effet d'une guerre sans foi ni lois, contre une population qui voyait en la défense de son territoire un devoir sacré «*La guerre coloniale fut une guerre sans merci, inexpiable, sans loi....* » (M.Kaddach, 1988)

Jusque là l'Algérien est agriculteur ou pasteur appartient à un clan, son rapport avec sa terre ou son troupeau n'était pas individuel, c'était la grande famille et la tribu. Des lois foncières nouvelles, des expropriations, ont permis d'anéantir cet ordre "collectif" pour passer à "l'individuel", puisque le contrôle de la population sera plus facile. L'administration coloniale finit par détruire définitivement les fondements socio-économiques de la société traditionnelle pour finir à une structure inégalitaire de la propriété. Les écarts fonciers et sociaux s'approfondirent graduellement et laissèrent place aux rivalités et à l'individualisation.

Les autochtones se réfugièrent en montagnes, dans des gourbis vétustes et temporaires, bien qu'à cette époque, le gourbi était une des formes de l'habitat algérien (une transition entre la tente et la maison en dure, certaines études ont associé la nature de l'habitat à l'activité (pastoral, fruitière, céréalière) «*On peut dire d'abord, en principe, que la maison est la demeure du cultivateur d'arbres à fruits, comme la tente est celle du pasteur et le gourbi celle du cultivateur de céréales, que son genre de vie ne fixe qu'imparfaitement au sol.* » (Augustin .B, 1921), dans la répartition de cet habitat misérable, la géographie n'est pas aussi influente que l'on croit : Le Tableau ci dessus montre le nombre d'indigènes par nature d'habitat, pour ceux qui vivent

Tab 06- Source : *Enquête sur l'habitation rurale des indigènes de l'Algérie* Augustin Bernard

Nature de l'habitat	Tente	gourbi	Maison traditionnelle	maison européenne
Nombre d'indigènes qui y vivent	1.011.000	1.648.700	1096300	67500
Total	2659700		1163800	

2- TYPOLOGIE: L'urbanisation de l'Algérie était confié d'abord à des ingénieurs du génie militaire, les plans des villes étaient donc des plans militaires, réguliers, en damier (quand les terrains n'imposait pas de contraintes.) La maison individuelle quand à elle était des plus simple, une habitation spécifique dans la mesure où elle était différente aussi bien de l'habitat métropolitain que de l'habitat indigène. Une maison de type pavillonnaire.

2-1-Retrait/Alignement : Deux types peuvent être recensés : la maison à alignement, (Figure64) et la maison en retrait (figure65) Les deux habitations sont presque identiques. Elles se caractérisaient par une disposition arbitrairement simpliste dont l'axe est un couloir sur lequel

se caractérisaient par une disposition arbitrairement simpliste dont l'axe est un couloir sur lequel s'ouvre le double alignement des pièces. C'est un type architectural apparu entre le XVII^e et le XIX^e siècle dans la presque totalité des régions françaises.. C'est une réduction de la distribution des châteaux classiques.

La maison comportait deux compartiments :

- le logis : la partie couverte et qui comportait généralement quatre pièces, un salon, une cuisine et les deux chambres à coucher, une pour les parents et l'autre pour les enfants.
- la cour arrière et les dépendances : la cour contenait les sanitaires (dans de rares cas annexé, au logis) on pouvait y trouver une étable , un poulailler

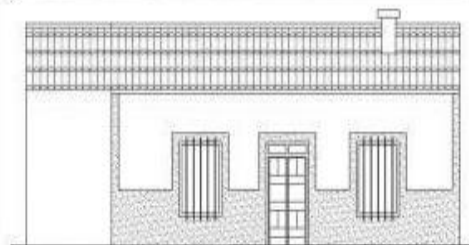
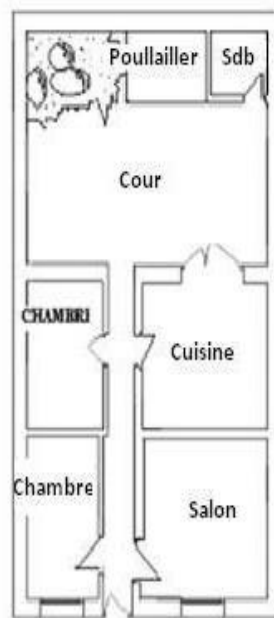


Fig.64 maison à alignement

Source- Hynda Boutabba, Abdallah Farhi et Mohamed Mili

2-2-La véranda : (figure65) est un espace non couvert généralement situé dans le prolongement de l'habitation principale, ouvert sur la rue. Semi privé, il marque une transition entre l'espace public (la rue) et l'espace privé (l'intérieur de la maison). Cette espace ainsi que certain éléments architecturaux étaient pratiquement inexistant dans la maison indigène.

Avec ses murs en pierre ne dépassant pas 120 cm et surmonté d'une clôture métallique, la véranda symbolisait l'extraversion du logis à valeur très intime aux yeux des colonisés. C'est le mode de vie du colon.

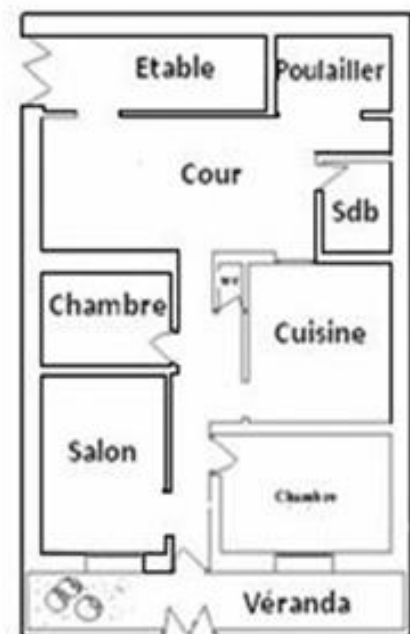


Fig. 65. maison à retrait

Source – H.Boutabba, A. Farhi

2-3- Eléments architecturaux : Recouverte d'un toit de tuile à double pentes. La façade présentait une parfaite symétrie par rapport à un axe qui coïncidait avec le milieu de la porte de l'entrée principale de la maison, comprenant de part et d'autre des fenêtres allongées avec persiennes..

Certain éléments architecturaux sont empruntés à la maison coloniale, et introduit dans l'architecture indigènes. Toujours introverties mais dotée de grandes fenêtres, salles d'eau dans la cour, cheminées....

2-4- Evolution : L'algérien après le départ de son oppresseur envahit les villes occupa la maison et l'appartement du colon. Le nouvel acquéreur devenu propriétaire et en l'absence d'une réglementation urbaine stricte, projeta son genre de vie sur l'habitation, l'espace résidentiel subi ainsi plusieurs opérations de réaménagements internes et parfois même des agrandissements externes. Les murets des vérandas élevés, les grandes fenêtres enlevées ou scellées, cuisine et salles d'eau extériorisées (dans la cour), extension dans la cour ou en hauteur.... En somme l'habitat colonial est donc défiguré, rare sont celle gardées à leur état de nature (en zone urbaine).

3 - Maison actuelle : Après un temps, la maison coloniale devint le modèle d'habitation le plus convoité par cet être victime sans doute du "complexe du colonisé", « *En sus de l'ampleur et de la profondeur de l'œuvre coloniale, émerge, dans le sujet et/ou la société colonisée, un cadre mental hybride, qui n'est plus celui de la société indigène, sans pour autant pouvoir embrasser ou intégrer pleinement la prétendue culture dominante qu'on tente de lui substituer.* » (Emmanuel Y. Boussou 2010)

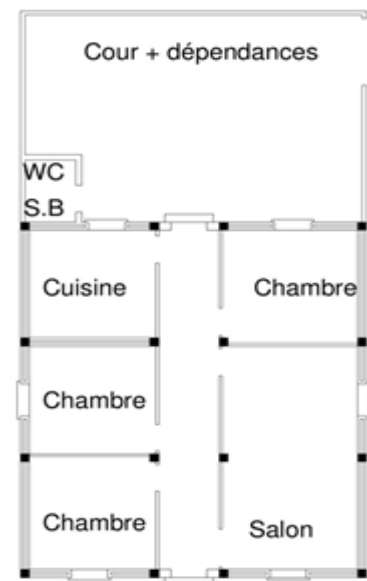
3-1- Typologie : Il est vrai que ce type d'habitation n'est pas passé dans les mœurs des Algériens en 1962, mais progressivement il a gagné du terrain par rapport à la maison traditionnelle. Cette habitation est actuellement la plus construite en zones rurales parce qu'elle représente d'une part une certaine rupture par rapport à la traditionnelle à cour (signe d'infériorité) et d'une autre part, elle est encouragée par les matériaux, les techniques et l'état.

Bien qu'analysée de plus près, elle n'est pas vraiment adaptée au genre de vie de la famille algérienne rurale, elle est devenue sa nouvelle maison type. Largement construite, elle envahit plaines et montagnes et devient habitation type en zone rurales. Œuvre des maçons avec la collaboration des propriétaires, l'habitation est conçue et construite sans l'intervention de l'architecte, si une étude est exigée (aide rurale), les plans de l'architecte ne sont autres qu'une pièce administrative pour compléter le dossier. C'est une architecture indigène selon la définition de A.Rapoport où le constructeur est un membre de la société et connaît donc parfaitement les exigences du bénéficiaire qui participe de près à l'élaboration de son habitation.

Système de structure : Les murs porteurs ne sont plus d'usage, le système le plus répandu est poteau, poutre avec plancher à corps creux (hourdis aggloméré) Le béton armé est le



Fig66- Maison -Oued El khir Mostaganem (source auteur)
-Maison à couloir-source auteur



matériau utilisé par excellence, il est d'ailleurs exigé par l'état pour avoir l'aide de l'habitat rural (pour avoir la première tranche il faut impérativement que les poteaux soit faits).

Murs : les murs extérieurs sont construits en double parois avec une brique creuse (rouge) de 10 cm , la lame d'air de 10cm également donne aux murs une épaisseur totale de 30cm. Certains sont construit en une seule paroi en brique creuse de 15 cm. Les cloisons intérieures sont en brique de 10 ou 15 cm, chacun des murs doit avoir deux poteaux à ses extrémités. Bien que le système de structure libère le plan, celui-ci est toujours lié aux poteaux.

- **Toiture :** On peut trouver les deux types de toiture (terrasse ou en pente)

En pente : En tuiles sur deux versants généralement, bien que ça ne soit pas fréquent, vu que la cherté de la tuile, de son coffrage en bois et surtout de la main d'œuvre, c'est plutôt considéré actuellement comme un produit de luxe.

Terrasse : Plancher à corps creux. Presque toutes les terrasses sont accessibles et exploitées. La dalle de compression est toujours supérieur à sept centimètre d'épaisseur, le béton employé est presque liquide pour éviter le vibreur.

La température de coulage, humidité de l'aire, teneur en eau ne sont jamais pris en considération, seuls les agrégats retiennent l'attention, le sable employé est toujours roulé sous prétexte que le concassé détériore les armatures métalliques.

- **Façade :** D'une parfaite symétrie, la façade principale se résume à deux fenêtre de part et d'autre de la porte d'entrée dont l'axe coïncide avec celui de la façade tout comme la maison coloniale, la toiture est avancée (en porte à faux) généralement sur toute la longueur de la façade. Si un étage est ajouté, la partie en porte à faux à l'étage serait un balcon couvert.

Des décorations sont ajoutées pour orner et embellir, le volume est toujours le même, un

parfait parallélépipède, la volumétrie n'est jamais recherché.

3-2- Eléments architecturaux :

Seuil : La maison est surélevée de deux à trois marches, qui matérialise le seuil de l'habitation. Par besoin d'intimité certains ont construit des murs extérieurs (parfois sur le trottoir) pour cacher l'entrée une sorte de skiffa non couverte et où la porte se situe sur la partie intérieure.

Plafond : Les plafonds sont enduit en plâtre ou au mortier à base de ciment, des décorations en plâtre séparent le mur du plafond sur toutes la longueur des murs de la pièce, au centre une décoration circulaire en plâtre également est collé de laquelle sortent les files électriques de la lampe.

4- Conclusion : La maison héritée des colons est largement diffusée en Algérie, et est actuellement la plus construite,

L'apport de cette maison est d'abord la compacité du volume. Cherchant un confort meilleur, l'Algérien trouve en elle un volume compacte, facile à chauffer ou à climatiser, tous les espaces donnent sur un couloir et donc faciles à gérer. Bien que le couloir trouve ses racines dans les anciens châteaux européens, où il donnait sur des suites à plusieurs espaces, la maison algériennes autrefois centralisée, le couloir lui a fait perdre cette particularité et sert plus à isoler qu'à relier les différentes partie de la maison. Il est donc un facteur d'isolement que de rencontre. L'Algérien désireux d'avoir un maximum de pièces, et comme la grandeur d'une maison est mesurée en nombre de pièces et non en superficie, le couloir offre une meilleure alternatives puisqu'il réduit les espaces communs (ouverts, non considérés comme pièces).

L'ignorance de l'habitant en matière d'architecture et la main mise du maçon font croire qu'il n'y a aucune autre alternative, seul le couloir est fait pour structurer l'habitation. Dans des maisons plus complexes, des couloirs sont en « L » et desservent des pièces qui n'ont d'ouverture que sur ce couloir, il arrive même que les fenêtres de certaines pièces s'y ouvrent. Dans ce genre de maison la lumière n'est qu'artificielle et le soleil n'y pénètre guère.

Dans nos enquête, nous avons enregistré une tendance à la maisons à hall, aux espaces ouverts et surtout un mécontentement de cette maison à coloniale, cette éveil est du surement à la télévision, maison urbaines ou au nets pour les instruits, sauf que le nouveau effraie parfois, on cherche certes à embellir, mais le manque de maîtrise, les convictions sont parfois difficile à changer.

Faire accepter à un maçon comme *Ahmed* que la distante entre deux poteaux peut être de cinq ou six mètre est déjà difficile sachant que le propriétaire lui fait plus confiance qu'à un architecte qui lui est étranger.

1- L'APPROCHE COMPARATIVE:

« *La méthode comparative a longtemps été présentée comme un substitut à l'expérimentation qui se révèle difficile en sciences sociales. Faute de pouvoir manipuler les phénomènes sociaux en laboratoire, le chercheur compare des objets qu'il trie en catégories comparables. En fonction de la stratégie de recherche, la comparaison peut être implicite ou explicite. Le chercheur peut également comparer des phénomènes semblables ou des cas « contrastés »* (Stéphane Paquin 2011)

Tel en est le résumé de l'approche comparative adoptée dans cette thèse, une approche qui permettra non seulement une confrontation entre les différents types de maisons algériennes en mettant en reliefs les ressemblances et différences mais aussi :

a. une mise en relation de(s) socio-culture(s) génératrice(s) de ses maisons et les formes de celles-ci. « ... *l'intérêt pour le culturel vient du fait qu'au-delà du point de départ qu'est l'unité humaine, la première diversité qui interpelle le chercheur en sciences de l'Homme est la diversité culturelle et ses conséquences. C'est pour cette raison que l'approche interculturelle se voudra d'abord comparative parce que destinée à mettre en lien les conduites psychiques des sujets et leurs appartenances culturelles*» (M. Lahlou, 2009)

b. de tracer la trajectoire de l'évolution de chacune d'elles et l'influence des éléments physiques sur la forme (causeurs des différences.)

c. de mettre en corrélation la maison coloniale (à couloir) en milieu rurale et le genre de vie de la nouvelle famille qui y habite.

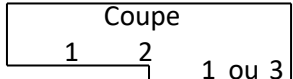
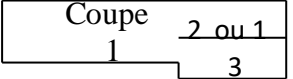
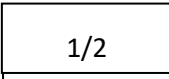
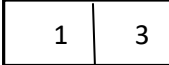
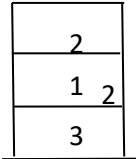
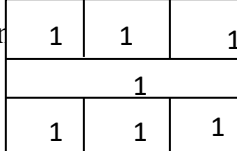
« ... *comprendre les ressemblances et les différences entre les individus, entre les groupes sociaux et entre les cultures, pour interpréter les relations entre le « même » et l'étranger*» (F. Couchard, 1999)

Le choix de l'application de l'approche comparative, nous permet de comprendre les processus de différenciation produits par les effets physiques du moment que ceux socioculturels seraient les mêmes.

Cette étape nous permettra de dégager les grands principes d'un nouvel habitat rural, qui serait une évolution du traditionnel, en d'autres termes, une projection en terme d'espace, forme et symbole d'un genre de vie qui ne s'est guère métamorphosé mais juste évolué ou transformé, tout en tenant compte des nouvelles exigences des familles rurales contemporaines.

L'approche comparative n'est pas seulement horizontale entre les différents types d'habitation, mais aussi interdisciplinaire (socio-culture et habitat) puisque l'habitat traditionnel dans son ancienne forme ne saurait répondre aux nouvelles exigences.

2-1- Société	traditionnelle			Actuelle
	Ouarsenis	Kabylie	Aurès	
Structure	Tribale (arch/tribue/...)	Tribale (arch/tribue/...)	Tribale (arch/tribue/...)	-
Sédentarité (M. Côte)	Récents	Anciens	Anciens	Anciens/Récents
Ethnicité	Berbère	Berbère	Berbère	Berbère / Autre
Langue	Daridja (berbère disparu)	Berbère (Kabyle)	Berbère (Chaoui)	-
Solidarité	Isolé- Moins solidaire	Vie en communauté Solidaire	Vie en communauté Solidaire	Vie en communauté
Solidarité marquée par	Zaouia / cheikh/Sages	Village / Tadjemaat	Village/sages/ grenier commun....	-
Régie par	Tradition/ Us/ Valeurs sociales acceptées par tous	Tradition / Us / Valeurs sociales acceptées par tous	Tradition/ Us/ Valeurs sociales acceptées par tous	Institution (lois)
Responsabilité	Sages (El dj'maâ)	Sages (Qanun traditionnel)	Sages (Qanun)	Lois institutionnelles
Réserves	Individuelle	Individuelle	Grenier commun	Individuelle
Collectivité	Compromis	Compromis	Compromis	Lois institutionnelles
Famille (Traditionnelle) Famille (actuelle)	Patriarcale Elargie / Nucléaire	Patriarcale Elargie / Nucléaire	Patriarcale Elargie / Nucléaire	plus nucléaire qu'élargie
Valeurs	(principes des familles patriarcales traditionnelles) - Nif - Hourma - hospitalité - protection -Kelma -Roudjla - H'ya	(principes des familles patriarcales traditionnelles) - Nif - Hourma - hospitalité - protection -Kelma -Roudjla - H'ya	(principes des familles patriarcales traditionnelles) - Nif - Hourma - hospitalité - protection -Kelma -Roudjla - H'ya	Certaines valeurs ont disparus
Femme	Absente / Opprimée Selon les familles- Une femme peut héritée ou privée de son héritage	Absente/ Opprimée Privée de l'héritage (terre)	Absente/ Opprimée	Présente / Moins opprimée

2-2- Habitation				
	Ouarsenis	Kabyle	Chaoui	Maison à couloir
Dénomination	Khaima	Akham / Taddert	Akham / Taddert	Même dénomination selon lieu d'implantation
Implantation	Flanc /vallée	Flanc/Sommet / Crête	Flanc / vallée	-
Pente	Moyenne / terrain plat	Moyenne / terrain plat	Plat / pente accentuée	-
Orientation	Vallée	Est	Pente	-
Nombre de niveaux	1	1 à 2	1 à 3	1 à 4
Troglodyte	En partie	-	-	-
Mitoyenneté	Absente	Horizontal	Horizontale / verticale	-
Dépendances	Poulailler / Etable Nader / Figue de barbarie.	Harra	En vallée Nader /	Etable /Garage/poulailler...
Développement	horizontal	Horizontal/vertical	Horizontal/vertical	vertical
Premier filtre d'intimité	Entrée du village	Entrée du village	Périmètre de la maison- verger de F de barbarie	-Selon le lieu d'implantation
Organisation spatiale 1- Hommes 2- Réserves 3- Animaux A l'Aurès et Ouarsenis, les animaux peuvent avoir un espace indépendant (sur cour ou à l'extérieur)	Tripartite - Animaux - Réserve - Homme	Tripartite - Réserve - Homme - Animaux	Tripartite - Animaux - Homme - Réserve	Hommes Les autres espaces sont extériorisés (dans la cour ou indépendants)
	Même espace/ séparés  Les deux espaces sont séparés par les khouabi (2)	Même espace  Les Akoufis (khouabi) séparent les espaces	Même espace/séparés  Vu en plan  coupe 	Vu en plan  L'espace pour animaux ne donne jamais sur le couloir (Espaces hommes exclusif)

Espace organisateur		cour	cour	cour	Couloir
Forme géom des espaces		Rectangle	Rectangle	Rectangle	Carré – couloir (longitudinal)
Centralité		Aux différents niveaux (habitation pour saha- cour pour habitation – Karoun pour la pièce commune...)	Aux différents niveaux (Tadjem pour village-Harra pour habitation– Karoun pour la Akham...)	Aux différents niveaux (grenier pour déchera- cour pour habitation – Karoun pour la pièce commune...)	-
Axialité		-	-	-	couloir
Sale commune	-Denomination	Une pièce Dar El Houwana	Une pièce N'ilma	Une pièce Akham	Plusieurs pièces - Fonction spécifique à chaque pièce.
	-Fonction	- Polyvalente	- Polyvalente	- Polyvalente	
	- Dimension	De 03 à 04 mètres sur 05 à 07 mètres	De 03 à 04 mètres sur 05 à 07 mètres	De 03 à 04 mètres sur 05 à 07 mètres	04m X 04m
	- Activités	- Cuisiner- Manger -Enfant-Tisser - moudre - Activité journalière - réunion familiale - dormir -Accueil – toutes les acticités ménagères.	- Cuisiner- Manger -Enfant-Tisser - moudre - Activité journalière - réunion familiale - dormir -Accueil – toutes les acticités ménagères.	- Cuisiner- Manger -Enfant-Tisser - moudre - Activité journalière - réunion familiale - dormir -Accueil – toutes les acticités ménagères.	- Cuisiner (cuisine) - Séjour absent.
	- Foyer	Kanun	Kanun	Kanun (même forme)	- Cuisine ordinaire.
	- Dokana	- Présentes	Présentes	Présentes	-
	-Niches	Présentes	Présentes	Présentes	-
	-Bancs pierre	Certaines pièces	skiffa	-	-
- Au Sol	Deux niveaux différenciés de (20 cm)	Différents niv : Edaynine-Taqaat - Taarichte	Les différentes activités sont marquées au sol	-Tous les espaces sont au même niveau à part la cour	
Cour	- Dimensions	assez important	assez important (limitée mitoyenneté)	Exigüe (pente accentuée exige en pleine assez vaste)	Importante
Cour :	- Fonction	Animaux-cuisiner-taches domestiques- séchage	Animaux-cuisiner-taches domestiques- séchage	Animaux-cuisiner-taches domestique-	Animaux- taches domestique - sécher

	- Préau	S'han	présent	-	-
	Valeur	Cœur de l'habitation Elément organisateur	Cœur de l'habitation Elément organisateur	Cœur de l'habitation Elément organisateur	Espace extérieur à l'habitation / le dehors du logi
Etable		Cours / S. commune	Partie de l'akham	Cour / Niveau 1	Cours / ou indépendante
Skiffa		Absente (habitation isolée)	présente	présente	-
Réception (Salon)		Sale commune / Pièce indépendante	Sale commune / Pièce sur cour	Sale commune / Pièce sur cour	Pièce donnant sur couloir (généralement 8X4 m)
Sanitaires		Cour / extérieur /absents	Cour	Cour	Couloir / cour / étage
Salle bain		Absente	Absente	Absente	Couloir / cour / étage
Espace extérieur		Adal/F de barbarie / clôture	Harra	Ruelles	-
Accès à l'étage-Escaliers		-	Escaliers dans la cour	Escaliers dans la cour	Escaliers dans couloir/cour
Intimité		Isolement de l'habitation F.barbarie/clôture/Obscurité Absence d'ouvertures	Skiffa / obscurité des pièces Absence d'ouvertures	Skiffa / obscurité des pièces Absence d'ouvertures	-
Système de structure		Murs porteurs	Murs porteurs	Murs porteurs	Poteaux / poutres
Murs	Matériaux	Pierre / terre + paille	Pierre / terre + paille	Pierre / terre + paille	Briques / parpaing/béton
	Epaisseur	40 à 60 cm	40 à 60 cm	40 à 60 cm	Double cloison/lame d'air
	Crépissage exter	Aucun	Aucun	Aucun	Mortier a base de ciment
	Crépissage inter	terre + paille	Chaux / terre + paille	Chaux / terre + paille	Mortier ciment/ plâtre
	Cloison intérieurs	Murs porteurs pierre/terre	Murs porteurs pierre/terre	Murs porteurs pierre/terre	Brique creuse (10/15 cm)
Toit- ure	Forme	Double pente	Double pente	Terrasse	Terrasse / en pente
	Structure	Bois	Bois	Bois	Béton armée
	E. Porteurs	poutre+ colonnes / ferme	Poutres+colonnes	Poutres+colonnes	Poutres+poteaux

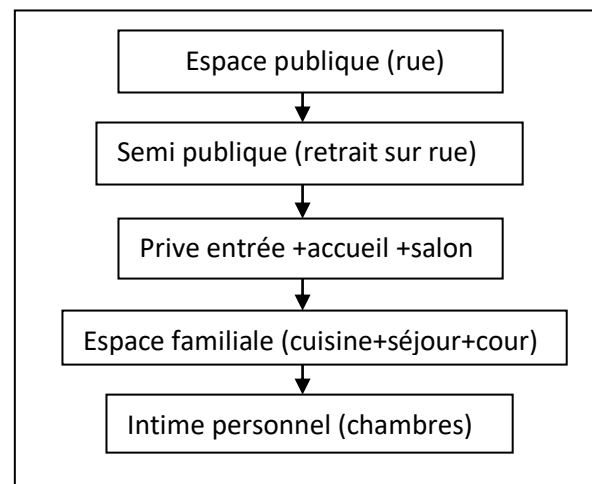
Toiture	Ouverture	Si présente (très réduite)	Aucune	Aucune	Aucune
	Matériaux	Terre / tuile /bois /roseaux	Terre / tuile /bois /roseaux	Terre / bois	Béton / Acier
	Fonction	Séchage		Accessible : séchage /autre	Accessible : séchage /autre
Sol		Terre battue	Terre battue	Terre battue	Béton + revêtement
Façade	Ouvertures	Aveugle (petits trous d'aération)	Aveugle (petits trous d'aération)	Petites ouvertures (trous d'aération)	Grandes fenêtres / portes sur balcon / balcon
	Matériaux	Pierre - terre	Pierre - terre	Pierre - terre	Crepissage.....
	Ornements	-	-	-	Faïence-pierre...
Confort thermique		Murs et toit à forte inertie thermique.	Murs et toit à forte inertie thermique.	Murs et toit à forte inertie thermique.	Isolation (double parois extérieurs+plancher C.creux)
Porte		Basses 01 seul battant artisanal	Sculptée (double battants)	Sculptée double battants Celle de l'étable basse	-
Fenêtre		Inexistantes (Troues)	Inexistantes (troues)	Rosace + petites ouvertures	Grande + barreaudage
Matériaux		Terre/ pierre / Bois pour toiture / tuile	Terre/ pierre / Bois pour toiture / chaux / tuile	Terre/ pierre / Bois pour toiture / tuile	Béton / brique / ciment / tuile ...
Mode de regroupement		isolé	Village / hameau	Village / hameau	-
Éléments symbol	Seuil	Grande marche	Grande marche	Grande marche	Escaliers (2 à 3 marches)
	M nar	Pierre / bois	Pierre	Pierre	-
	Karoun	Présent sacret	Présent sacret	Présent sacret	-
	Le figuier	Devant la porte d'entrée	Devant la porte d'entrée	-	-
Intégration au Site		Très respecté	Très respecté	Très respecté	Aucun
Respect de l'environ		Très respecté	Très respecté	Très respecté	Aucun
Architecture		Vernaculaire / populaire	Vernaculaire / populaire	Vernaculaire / populaire	Populaire non vernaculaire

3 – SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS

3-1- Éléments principaux :

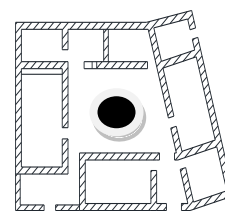
- **Intimité** : L'opposition entre intérieur et extérieur, l'isolement (Ouarsenis), la skiffa , l'introversion, les façades aveugles sont la projection en terme d'espace et de forme d'un caractère commun à toute la société traditionnelle exprimant ainsi le rôle et le statut de la femme au sein de cette société, cette intimité et cette femme farouchement gardées ont été exposé à la rue par les maisons actuelles à grandes fenêtres éternellement fermées. Il faut donc **prendre en considération ce facteur par le choix de l'orientation, la forme et les dimensions des ouvertures.**

- **Hierarchie (Intimité)** : La maison présente un ensemble de filtres d'intimité ainsi à Djurdjura ou à l'Aurès nous avons : village – rue – ruelle – skiffa – cour - seuil de l'Akham), A Ouarsenis : Saha- champs des figue de barbarie- clôture - cour – seuil). Ces filtres peuvent être repris (espace semi privé – privé (entrée/accueil/salon)- intimité familiale (séjour-cuisine-cour) – intimes personnelle (chambres)

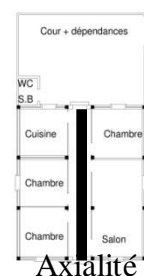


-**Centralité**: Bien que la forme des espaces dans la maison traditionnelle soient rectangulaires dans la majeure partie du temps, la centralité n'est pas seulement un élément essentiel dans la maison traditionnelle (plan centré). Elle est omniprésente aux différentes échelles architecturales, elle n'affecte pas le plan d'ensemble uniquement, mais aussi chacune des parties et des sous parties de l'habitation, elle se démultiplie et se hiérarchise. Bien que la maison ou les espaces de celles-ci n'aient pas souvent un centre géométrique claire, la centralité est cachée et se manifeste *dans* la fonction, activités conférées à ce centre.

La maison à couloir offre une axialité les espaces sont presque d'une égale importance. ***Le couloir est axe, et non un centre dont l'activité se résume en la circulation.***



Centralité



Axialité

- **Forme de l'habitation (éclatée / compacte)** :

S'organisant autour d'une cour centrale, la maison traditionnelle offre des espaces dispersés où chacune des pièces est considérée comme une entité à part par rapport à l'ensemble. A une échelle supérieure, si on perçoit la maison dans sa globalité la cour n'est pas un dehors, c'est le cœur même de l'habitation, le centre, le dedans par exclusivité séparé de son dehors par une

hiérarchie de filtres (Skiffa / Harra / clôture..) . Dans la maison à couloir, la cour est un espace extérieur à l'habitation (un espace autre annexant la maison)

Les nombreux entretiens faits ont révélé une tendance à la maison compacte vu le confort qu'elle offre notamment sur le plan thermique, sécuritaire... On pourrait toujours adopter un plan compact ou la centralité est prise en charge et en conférant à la cour sa symbolique et le rôle dont elle jouissait dans la maison traditionnelle.

-Introversion /Extraversion : La maison algérienne traditionnelle est exclusivement introvertie qu'elle soit urbaine ou rurale, du nord ou du sud ; l'introversion est donc un caractère commun à toutes maisons algériennes.

Bien qu'elle soit isolée est entourée de toute une plantation de figues de barbarie, la maison de Ouarsenis est toujours introvertie, tous les espace donnent sur une cour central (voir plus haut). Aucune fenêtre ne tache les murs, les pièces sont dépourvues d'ouverture et ce même sur l'espace cour exclusivement féminin. Cette introversion ne résulte pas d'un souci de confort thermique mais plus de la recherche d'une intimité d'une volonté affichée, comme le soutient *Bourdieu* pour la maison kabyle, d'opposer ce dedans intime et féminin à ce dehors qui peut être publique et non exclusivement féminin.

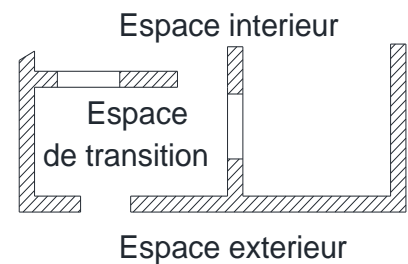
Par respect des normes de santé et de salubrité, les maisons actuelles ne peuvent être aussi introverties que leurs aînées, mais on devrait veiller au facteur intimité pour éviter des fenêtres qui seront bloquées par des rideaux ou clouées sans espoir d'être un jour ouvertes.

-Rapport intérieur/extérieur: La maison traditionnelle est bâtie sur un **rapport d'opposition entre l'intérieur et l'extérieur. Un intérieur intime et un extérieur publique.** Contrairement à la maison coloniale, qui s'ouvre sur l'extérieur créant ainsi un certain rapport entre les deux espaces, la maison traditionnelle s'isole complètement de l'extérieur et ne s'ouvre que par une porte basse, la maison est donc un monde féminin sans rapport avec la rue ou ruelle. L'isolement et la coupure de l'extérieur est le résultat d'une recherche de l'intimité.

-Forme des espaces (Rectangle) : *Tous les espaces notamment les pièces principales des maisons traditionnelles sont de formes rectangulaires, un rectangle parfois déformé parfois par la pente, ou les mitoyennetés.* Le triangle est une forme solide, robuste qui crée un espace sûr. Les rectangles reflètent la rationalité et la stabilité. C'est l'œuvre humaine par exclusivité. « *Le rectangle n'évoque pas la nature mais la construction humaine. En effet dans la nature il n'y pas d'angle droit, bien qu'il y ait des lignes parfaites (comme la vision d'horizon que nous avons de la mer* » (F.Abdessalam2015).

Certains espaces sont carrés, mais n'est ce pas des rectangles au coté égaux. La polyvalence des espaces en termes d'activités est plus prise en charge dans un espace rectangle que dans un carré, ainsi la division serait plus facile dans le sens de la longueur du rectangle.

-Retrait / alignement : Dans le village Chaoui ou kabyle ou les maisons son regroupées, celles-ci sont alignées sur les rues et ruelles mais séparées de l'espace publique par une Skiffa. La maison de Ouarsenis quand à elle est isolée, son intimité est procurée par une série de filtres – Dans cette optique une implantation en retrait permettrait une hiérarchisation de l'espace privé, une transition du publique au privée. **L'espace de transition ne serait pas une réplique de la véranda (maison coloniale) dans ses dimensions et ses fonctions, plutôt une sorte de Skiffa non couverte** pour éviter une percé visuelle direct et ou pourraient s'ouvrir les espaces sur le coté façade.



-Polyvalence des espaces: Les maisons traditionnelles composées à la base d'une seule pièce où toutes les activités s'y déroule, c'est l'espace familial de rassemblement de convivialité et d'échange. Cette famille qui s'est vue habiter une nouvelle forme de maison ou chacune des activités s'est attribué un espace spécifique. Le séjour autrefois lieu ou tout le monde se rassemble a pratiquement disparu ou sous l'insistance de se caractère d'échange familial occupe une des autres pièces et est complètement isolé de la cuisine. **Un séjour exclusivement familial donnant sur la cuisine est nécessaire pour éviter l'isolement dicté par la maison actuelle.** Ce séjour (espace commun) devrait s'ouvrir sur la cour pour conférer à cette dernière son caractère de centralité (le dehors féminin).

3- 2- Besoins et espaces:

- **Réserves:** Sauf pour les fermes ou l'agriculture est activité principale, nul besoin de réserves, sauf pour animaux et dans ce cas elles peuvent être annexées aux étables.

- **Cuisiner:** Dans sa rué au luxe et à l'imitation de tout ce qui lui vient d'ailleurs l'Algérien construit une cuisine certes contemporaine et luxueuse, mais saurait elle répondre à ses besoins ? Il est certain que l'homme cuisine depuis la nuit des temps mais le fait est : Qu'est ce qu'il cuisine et comment le fait-il ? La cuisine traditionnelle ne se faisait pas essentiellement à l'intérieur, durant les canicules un coin de la cour est occupé par cette activité. Les maisons contemporaines devraient **avoir une cuisine et une arrière cuisine très aérées ou les activités (polluante/odeur/...) sont faites. La cuisine doit également s'ouvrir sur la cour** où on mange et dort les soirs d'été est assez fréquent.

- **Dormir:** Dans la maison traditionnelle la sale unique se transformait le soir en chambre pour dormir en 1 ou 2 parties, la maison actuelle offre plusieurs chambres de dimensions égales

(04X04m) donnant sur le couloir du rez de chaussée ou sur celui de l'étage (dans les maisons à étages). Ces chambres sont dotées d'ouvertures (fenêtres ou porte-fenêtre) donnant sur l'extérieur.

- **Recevoir:** En se développant la maison de Ouarsenis acquit une pièce pas aussi vaste que « Dar el Houana », cette pièce joue le rôle de salon , comme elle peut être en même temps la chambre du père (chef de famille), qui pour des considération traditionnelles , ne peut être en présence de ses fils et leurs femmes ou enfant, pour ne pas gêner la vie familiale de sa descendance. Ce salon ne donne pas sur la cour (espace féminin) mais s'ouvre directement sur l'extérieur et sur une façade différente de celle où se trouve la porte de la cour. Considération qu'il faut prendre en charge, **le salon doit donc être le premier espace rencontré pour que les autres (espaces familiaux) gardent leur intimité, il ne doit pas non plus s'ouvrir sur la cour.** « Dans un angle de la sguifa, une ouverture, entrée véritable de la maison; une première pièce qui semble, comme la sguifa, accessible par fois aux hôtes, aux étrangers » (Augustin Bernard 1921)

- **Sanitaire:** Donne sur le couloir, hall ou sont légués dans un coin de la cour , dans tout les cas de figure, il donnent directement sur un espace commun. Bien que ceux de la maison traditionnelle ne donne pas directement sur la cour, jouissant ainsi d'une certaine intimité.

Pour les familles élargies aisées, il serait judicieux d'annexer des sanitaires à la chambre ou suite de chacun des couples. Quoiqu'il en soit les sanitaires doivent avoir un maximum d'intimité

- **Cour :** Espace central de la maison traditionnelle, cœur de toute l'habitation, espace féminin par exclusivité (Le dehors des pièces et le dedans de l'extérieur) perd son importance, il garde certes certaines activités domestiques (en belle journée) mais n'a pas su préserver toute sa symbolique dans la maison coloniale. Ce n'est plus l'espace privilégié, c'est l'extérieur marginalisé. **La cour doit donc retrouver toute sa dimension symbolique**

- **Circulation/distribution:** Nos enquêtes ont révélé que la maison compacte est plus convoitée que la traditionnelle (Eclatée), mais aussi un mécontentement du couloir. **Un espace centrale de distribution serait donc idéal** (hall- patio couvert, toit ouvrable).

Escaliers ; du moment que les chambres seraient à l'étage (espace intime) il serait judicieux de mettre les escaliers plus en avant vers l'espace commun de la famille

- **Dépendances :** L'actuelle maison rurale n'est pas forcément liée à une activité agricole ou d'élevage, si celles-ci existent c'est qu'il s'agit de fermes dans la plupart des cas isolées. La population rurale (jeune surtout) est composée de salariés (militaire , maçons, journalier...) Les activités agricoles et d'élevage si elles existent , sont complémentaires, quelques têtes de bétail

ou une petite parcelle cultivable) et de ce fait les étables , poulailler , espace de stockage ...

peuvent occupés un espace extérieur donnant sur la cour avec une entrée indépendante de celle des hommes (maison chaoui des montagnes)

- **Toiture** : La maison à terrasse est moins couteuse par rapport au prix du marché et est la maison Algérienne traditionnelle par excellence. C'est aussi le genre de toiture recherché par les populations rurales enquêtés.

- **Matériaux** : Bien qu'il ne soit pas facile de faire passer dans les mœurs des populations rurales un retour aux matériaux anciens (pierre, terre...), abondants et sans grand coup, ils restent la solution idéale. La terre nécessite beaucoup d'entretien, limite les portés des terrasses et est incompatible avec le béton est donc à exclure. La pierre solide, durable et avec de grandes capacités thermiques pourrait être **le matériau idéal. Utilisée avec un mortier à base de chaud et de sable pour un meilleur confort** (absorption de l'humidité), la pierre est stable est porteuse et offre de meilleures possibilités que la terre. **Le béton pour les planchers serait idéal**, il s'associe parfaitement avec des murs porteurs en pierre. Le béton offre de grande possibilité .

3-3- Symboles :

- **Seuil**: Vu sa grande symbolique dans la maison traditionnelle il pourrait être marqué par une élévation de deux ou trois marche sur l'espace de l'entrée. Le seuil sur le plan fonctionnelle est toujours le même, éviter que les eaux pluviales pénètrent à l'intérieur de la maison.

- **M'nar** : morceau de bois (Ouarsenis) ou une pierre plate (Kabylie) peut être matérialisé par un revêtement plus noble pour créer cette limite entre le dehors et le dedans

- **Niche** : Les niches aménagée dans les murs et surtout dans l'espace cuisine peuvent être repris surtout si les murs sont porteurs (pierre) à grandes épaisseurs.

- **Différenciation des espaces** : Les espaces peuvent être, comme ils l'étaient dans la maison traditionnelle, différenciés au niveau du sol ainsi chacun (cuisine / séjour...) , une projection des activités au sol.

- **Décoration** : Certains éléments décoratifs traditionnels peuvent être repris. Elles sont presque communes à toutes les régions du pays, il suffit de voir la poterie, tissage...

- **Le figuier** : Un figuier est toujours planté devant la porte d'entrée (on s'en occupe spécialement) pour des raisons superstitieuses puisque l'arbre est symbole de fertilité .

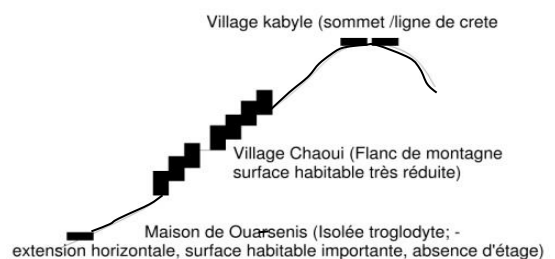
- **Banc en pierre** : des bancs construit en pierre (dans skifa en Kabylie et Aurès – cour ou à l'intérieur des pièces dans l'Ouarsenis)

04- Conclusion (La Khaima et les deux Akhams): La comparaison des trois habitats traditionnels a révélé beaucoup de similitudes et peu de divergences, Augustin Bernard avait fait une étude en 1915 sur la maison indigène (Algérienne) et affirme que : « *La maison indigène*

rurale, à terrasse étant la règle et la maison à toit en tuiles l'exception, c'est à cette dernière et non à la première qu'il conviendra de chercher une explication. » (Augustin Bernard 1921) et ajoute : « Tandis que la maison à terrasse se rencontre dans les régions les plus diverses, depuis les ksours du Sahara jusqu'aux bords de la Méditerranée, la maison rurale indigène à toit de tuiles est au contraire-exceptionnelle et ne se montre que dans certaines régions nettement déterminées. On la trouve surtout dans la Kabylie du Djurdjura » Et de ce fait les toitures en pente qui caractérisent la maison d'Ouarsenis et celle de Djurdjura et leur couverture en tuiles ne sont qu'une modification de la forme initiale (terrasse) dû sûrement à une influence romaine. Il est à noter que la tuile est plus présente en Kabylie qu'à Ouarsenis (toiture en pente couverte de terre), et là la raison est que la population de la Kabylie était plus ancienne et plus développée sur le plan technique la tuile artisanale romaine entre autres était fabriquée localement d'où sa domination. Plus facile à installer et offrant plus de confort (résistance aux eaux pluviales) la tuile est donc adoptée par l'Algérien, la forme en pente permet aussi un meilleur écoulement des eaux. Certaines régions sur les flancs du Djurdjura ont gardé leurs terrasses et n'ont pas cédé à la tuile « Dans la commune mixte du Djurdjura, les maisons recouvertes d'une terrasse dominant dans le douar Ogdal et sont assez nombreuses dans le douar Bouakkache...» (Augustin Bernard 1921).

Bien que les trois maisons sont tripartites (homme, réserves, animaux) et bâties sur un même principe spatial et organisationnel (cour, sale commune polyvalente) Pourquoi celle de l'Aurès est en étages, celles de la Kabylie l'est parfois, différemment de celle de Ouarsenis qui n'a jamais d'étage? En Aurès ou en Kabylie l'établissement de la population montagnarde est assez ancien, et étant plus puissantes et assez organisés, ils ont toujours résisté à l'envahisseur, leur établissement en montagne est donc défensif. C'est pourquoi ils vivent en communauté et s'établissent dans des villages. En Aurès le village est construit sur des flancs à forte pente pour rendre l'accès difficile et de ce fait la surface de construction est très réduite (vu la forte pente), il a fallu donc construire en étages pour offrir plus de surface habitable. Les trois occupants (animaux, hommes et réserves) sont hiérarchisés mais en verticale. Le village chaoui est plus une forteresse de stockage des réserves dans un grenier commun « *Qalaâ* »-« *La Destination propre d'un Village chaouïa est l'emménagement.* » (A.B 1921). Dans une description de la maison chaoui, A.Bernard (1921) écrit : « *A l'intérieur, la demeure chaouïa présente un arrangement des plus primitifs (...)* Les

Fig102-Site d'implantation-Source auteur



animaux domestiques ont parfois une écurie spéciale; Parfois ils sont relégués dans un coin de la chambre commune. » Ainsi l'animal occupa le même espace que l'homme comme s'était à Djurdjura ou à Ouarsenis. En Kabylie c'est plus la communauté et la mitoyenneté qui obligent un développement de l'habitation en hauteur. A Ouarsenis ou l'établissement est moins anciens « *Cette population, dont l'établissement dans les montagnes ne remonte sans doute pas bien loin, qui s'y est probablement réfugiée contrainte et forcée par les circonstances historiques, telles que les invasions successives des peuples étrangers* » (M. Daumas et M. Fabar, 1847) la maison est plus isolée, les rares regroupements rencontrés sont habités par une descendance d'une même lignée patriarcale, c'est pourquoi la disponibilité de terrain n'oblige pas l'occupant à s'étendre dans le sens vertical. Dans l'atlas de Blida qui s'étend de Oued Djer à l'Ouest à oued Isser à l'Est, zone intermédiaire entre la Kabylie à l'Est et La zone de Ouarsenis à l'Ouest, on retrouve deux types d'habitation : 1- Forme élémentaire : «...*la fumée s'échappe par une ouverture dans le toit. Au fond de la pièce, sur un seuil, s'alignent les khouabi, grandes urnes en argile servant à conserver les graines et les provisions; à l'extrémité opposée est une soupente servant de grenier pour les objets encombrants et sous cette soupente un compartiment pour abriter les chèvres ou enfermer les chevreaux. Dans les murs, autour de la chambre, des niches ménagées dans l'épaisseur du mur servent d'étagères* » (A.B (1921) -2-Maison plus développée : «...*Une habitation riche se compose généralement de trois bâtiments, dont un de face et les deux autres en équerre, formant, ainsi les trois côtés d'un carré qui est l'afraq ou cour fermée, dont le quatrième côté ouvert est clôturé par une barrière avec porte d'entrée. Le bâtiment du fond sert d'habitation ; ceux des côtés servent, l'un de cuisine et de commun, l'autre d'étable*»(Idem). Cette description montre une cohabitation dans la région de l'atlas bledien entre l'Akham kabyle avec ses trois espaces (Avec un emplacement différent des khouabis et une introduction de l'ouverture aux toits, éléments retrouvés à Ouarsenis), et la maison développée d'Ouarsenis (étable donnant sur la cour)

En conclusion les maisons traditionnelles montagnardes des trois régions ont une même aïeule mais influencés par des facteurs physiques ou sociaux (site, défense ...) ont évolué différemment. Ainsi la maison kabyle doit ses trois espaces au facteur économique (pauvreté), sécuritaire (protection des animaux) et climatique (profiter de la chaleur des animaux). Les étages de la maison eurasiennne découlent surtout de la grande pente des flancs d'implantation. Et la maison de Ouarsenis doit la distinction de ses espaces et son étalement horizontal à la disponibilité du terrain vu son isolement et l'absence de mitoyennetés. L'actuel habitat rural est standardisé, sans rapport avec son site, sans respect pour son environnement et ne traduit pas non plus le genre de vie de ceux qui y vivent.



Fig67-Cheraïa -Skikda-. Centre de regroupement

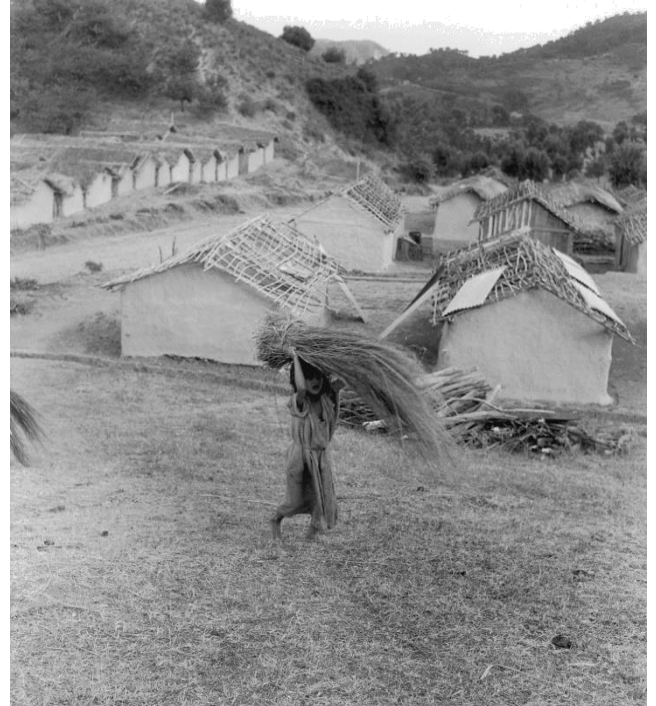


fig 68-Chellif -centre de regroupement – Source P.Bourdieu

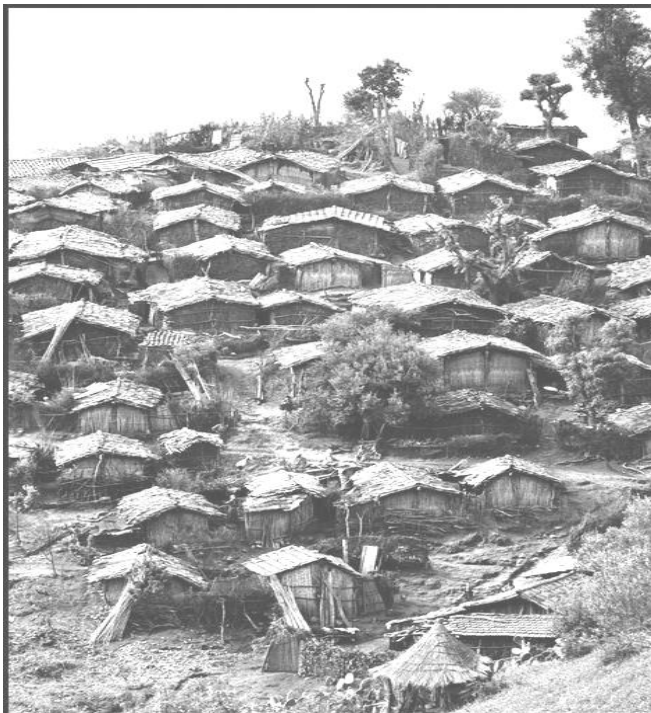


Fig69- C. de regroupement Kabylie- Source *philip jones griffiths*

La maison rurale dans sa forme la plus élémentaire a été reproduite par les indigènes dans les centres de regroupement français durant la guerre de libération. Et bien que ces photos ne soient pas très explicites, les 3 habitations reproduites paraissent les mêmes, malgré les différences climatiques, du site et de régions on arrive à distinguer, les mêmes formes, les mêmes toitures, les mêmes pentes de toitures, les mêmes matériaux, la même misère....

Dans la cité M'zab de Ghardaia et au cœur du désert , une nouvelle forme d'habitat est tenté, délaissant le béton et la briques. Le ksar de Tafilelt un bijou, plutôt une révolution architecturale. Une révolution dans son sens large , un habitat qui s'est dressé d'abord contre l'institution qui continue à dicter des plans importés , des technique inadaptées et des matériaux standards.

Tafilelt n'est pas une adaptation au climat, à l'environnement ou à la famille mozabites, il est plutôt une réponse intrinsèque à la société mozabite du XXI siècle. L'architecte ne s'est guère contenté, comme le font certains nostalgiques des temps passés, de reproduire des murs en terre relevés d'un quelconque site archéologique, mais il a su répondre aux exigences, pas aux simples exigences mais à celles nouvelles du Mozabite.

Le financement est assuré grâce à un montage mettant à contribution: le bénéficiaire, l'Etat (dans le cadre de la formule "Logement social participatif") et la communauté a travers la fondation Amidoul



Fig 70 Source ; www.tafilelt.com/site

La société Mozabite est ibadite très attachée aux traditions et règles sociales, ici ces traditions ne font pas seulement office de lois , elles sont la loi même. Les ibadites méconnus par beaucoup ne font pas parler d'eux, c'est un peuple qui tient à sa religion, à ses pratiques « Les ksour traditionnels mozabites, conçus et édifiés dans l'autarcie et la simplicité, ont généré un art basé sur une image de sobriété et de cohérence.

1-SOCIETE MOZABITE: « *L'aspect égalitaire du rite ibadite, qui interdit tout effet ostentatoire, a produit une architecture niant tout symbole, chacun des ses éléments n'est symbole que de lui-même, même si le ksar est habité par toutes les catégories sociales* » (A.Ravéraux, 1980). A Ghardaïa plus qu'ailleurs, la société, sa culture, sa doctrine et ses pratiques sont projeté au sol, la ville reflète le genre de vie de son habitant, ainsi la vie du mozabites tourne autour du sacré et du profane, de la mosquée et du cimetière, de son commerce et son habitation.

La mosquée occupant le centre de la cité à côté d'un marché (Souk) constituent le cœur de la cité, habitée un ksar, n'a jamais été acquérir un logement mais s'inscrire s'enraciner dans une société. Toutes ces traditions millénaire ont été mise en péril par une urbanisation standardisée qui n'a pas su tenir compte de la virilocalité des M'zab et de leur genre de vie. L'œuvre destructive de l'état ne se contenta pas de l'urbanisme, la doctrine ibadite s'est vu affaiblie par un pouvoir qui voulait régner en maître affaiblissant ainsi toute rivalité, le rayonnement du cheikh qui franchissait nos frontières, se limita aux quatre murs de la cité.

Le modernisme et l'individualisme aidant, le jeune mozabite désireux de connaître d'autres lieux s'empressa de quitter la prison ou il est né, il voulut

se libérer de ses contraintes sociales et de cette société patriarcale qui l'a toujours asphyxié. Les ksour du M'zab contrairement aux autres ksour du désert sont toujours conservés, habités et entretenus. Et c'est cet attachement de la société mozabite non aux lieux, mais à leur manière de traduire en matière d'espace un genre de vie spécifique et dans un environnement spécifique.

2- KSAR DE TAFILELT: Le ksar de Tafilelt est conçu pour répondre à tout cela, un cadre bâti qui doit non seulement satisfaire les exigences d'une société qui paraît être à l'abri de l'influence du temps, mais qui en même temps est assez en avance par rapport aux autres groupements ethnique de la région. C'est dans ce contexte paradoxal que le ksar de Tafilelt a été créé.

Pour arriver à y répondre on doit d'abord la société mozabite ancienne génératrice de ses



fig72 -Situation - Source ; www.tafilelt.com/site

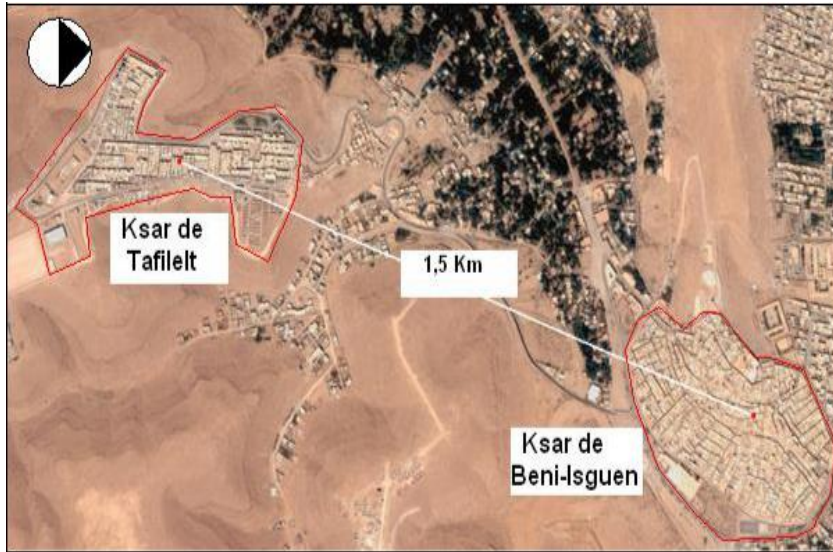


Fig-71-source : www.tsa-algerie.com

ksour et tenter de comprendre le mécanisme qui a permis de produire la forme. Il ne suffit pas de connaître le sujet et l'objet mais la manière le mécanisme qui a permis à ce sujet spécifique de produire cet objet spécifique. Et c'est dans cette optique que nous pourrions répondre aux exigences nouvelles des sociétés nouvelles.

-2-1- Situation : Initié en 1998 , Le ksar de Tafilelt est construit sur une colline rocheuse choisie dans le souci de préserver la palmeraie il surplombe le ksar des Beni Isguen, d'où il s'éloigne de 1.5 kilomètres de Tafilelt a su gardé les principes des ksour traditionnels , leurs organisation spatiales , leurs symboles et signifiant . Comptant 1007 (870 au départ) habitations, avec toutes les dépendances, rues et ruelles, écoles et salles de jeux

Vu de haut , le ksar paraît être une de ses cités coloniale aux rue rigoureusement droites et des bâtiments d'un alignement millimétrique conforme au style haussmannien pourtant dès que nous foulons pieds dedans, on a l'impression d'être dans un vieux ksar , mais amélioré , un ksar sans



cet effet de perte dans un labyrinthe sans fin .

Mode de production :

Les bénéficiaires des logements sont dans la plupart des jeunes désireux d'une vie meilleure, d'un habitat décent et qui en même temps sache répondre aux exigences et attentes de

leurs petites familles. La production du logement jusque là sous la main de l'OPGI, les institutions traditionnelles, se sont engagées à partir de 1992 dans des projets en collaboration avec les autorités publiques. Une approche nouvelle rompant avec les anciennes méthodes de production de logements. Une approche qui doit être généralisée où le bénéficiaire devient acteur dans le processus d'élaboration du projet.



Fig 74: Rues piétonnes

Source ; www.tafilelt.com/site



Ce bénéficiaire qui sera aussi chargé de suivre les différentes étapes de réalisation et de vérification. « En vue de ne pas nuire à la bonne qualité des projets, tous ces engagements ont été formalisés dans un document élaboré avec le concours de tous les partenaires : habitants et promoteurs privés, notables de la ville. » (M. Cherif Adad, M. Toufik Mazouz, 2013)

Promoteur	Société civile Immobilière Amidoul.
Superficie global	225.000,00 m ²
Surface résidentielle	79.670,00 m ²
Nombre d unité	870+237
Date de départ	15 mars 1997.
Fin des travaux	2006
Site naturel	Terrain rocheux et une pente : 12 à 15 %

Tabl : 09 Ksar de Tafilelt superficie - (Source : KALI Nadjim, 2014)

2-2-Echelle urbaine : Le ksar répond sur le plan urbain, à des exigences jusque là inquiétante, d’abord son site surplombant la vallée échappe aux crues de oued Mzab, il préserve ensuite les terrains agricoles de la palmerais, le renfermement de la société ibadite est respecté par la fermeture du côté ou le ksar est édifié jusque là ouvert aux nomades et aux étrangers à la communauté, vient après son orientation sud qui permet d’éviter les vents dominants du nord, les rues étroites et sinueuses évitent le soleil ; la Rue piétonne, la place centrale dans la cité et dans la vie du M’zab est respectée. Les rues étroites parfois couvertes sont toujours retrouvées dans la cité.



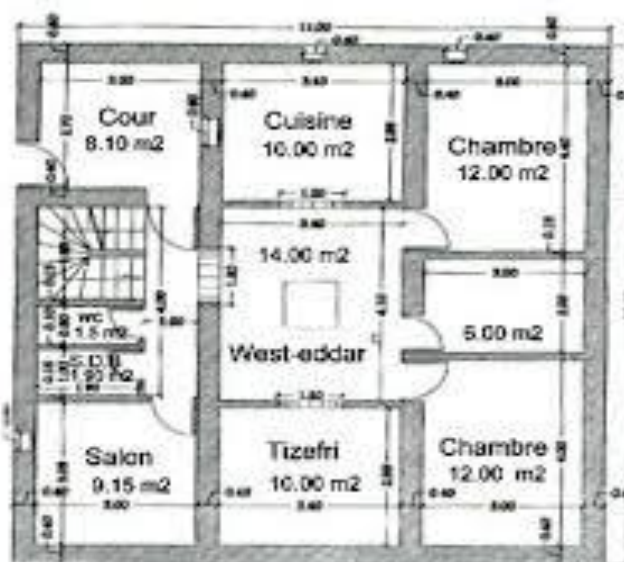
fig75/76:Terrasses et intérieur des habitations de Tafilelt

Source : www.middleeasteye.net/fr/news/tafilalet-premiere-ville-ecologique-dans-le-desert-algerien

2-3- Echelle architecturale : Sur le plan architectural La beauté, l'harmonie profonde et l'unité de pensée se dégagent de l'architecture du M'Zab. (Chabi.M –Dehli.M, 2007) De forme rectangulaire et par sa mitoyenneté, la maison de Tafilelt permet un minimum de perte de chaleur en hiver et un minimum de gain en été.

Patio : « Le patio, en réponse à un climat extrême, surtout en confort d'été et la prise en charge du bien être de la femme mozabite. Occupant le milieu de la maison le patio est très souvent couvert sur sa plus grande surface, mais possède une ouverture appelée "chebek" en haut et au centre, plus ou moins large qui lui donne de l'air et de la lumière. L'habitation est articulée à la rue par une entrée en chicane appelée sqiffa, conçue pour préserver l'intérieur des regards étrangers » (CHABI Mohammed et DAHLI Mohamed 2007).

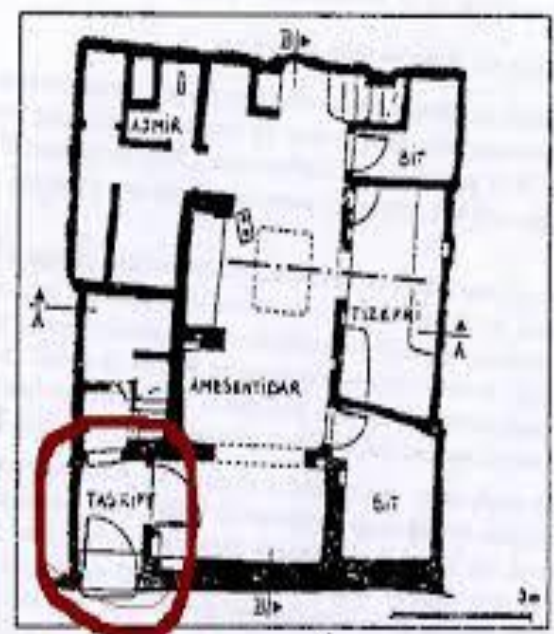
2-4- Organisation spatiale : Ces habitations comme leur aïeules sont sur deux niveaux, R+1 avec une terrasse accessible. Comme toutes les maisons traditionnelles algériennes, les maisons de Tafilelt sont introverties, et n'offrent à l'extérieur qu'une porte intimisée par une Skiffa et des petites ouvertures très timides qui paraissent être plus des ornements que des ouvertures. Tous les espaces de la maison traditionnelle mozabite sont retrouvés dans celle de Tafilelt, organisés autour du patio (sur les deux niveaux) Le patio/cour étant le cœur de la maison intervertie, retrouve dans celle de Tafilelt son rôle de centre organisateur des autres espaces.



Plan d'une cellule : RDC

SURFACES:

- Surface du lot: 122.10 m²



Dalle : rez-de-chaussée

Fig77- Maison Mzab traditionnelle à patio
Source Med Cherif Adad et M. Toufik Mazouz

fig78- Plan RDC d'une cellule
Source André Ravérau

Etudié de près la projection des espaces dans les nouvelles habitations ne diffèrent pas beaucoup de celle des anciennes sauf qu'elles sont plus régulières et aux goûts des contemporains. L'habitation de Tafilelt reprend surtout le genre de vie de la famille mozabite, ses principes, ses relations familiales et prend en charge le rôle de la femme dans son monde « intérieur », un monde où elle passe la majeure partie de sa vie. Sans accuser la société mozabite de l'oppression de la femme, c'est une société très conservatrice, une société très attachée à sa doctrine ibadite, centraliste où dans les rues de ses ksour on peut déceler ses principes structurants. Un paysage où le genre féminin est quasiment absent. La famille ancienne précoloniale où le patriarcat régnait en maître est retrouvé dans le ksar.

La cour : Espace nouveau introduit dans l'habitation Tafilelt permet un meilleur éclairage naturel et une certaine régulation thermique et renforce l'intimité de la maison ksourienne introvertie.

2-5- MATERIAUX ET RECHNIQUES :

Vu leur adaptation au climat, les matériaux employés sont ceux traditionnels avec des techniques nouvelles pour leur donner un meilleur aspect visuel et éviter les entretiens continus. Dans les régions où les températures sont importantes et sèches, la technique utilisée consiste à retarder le plus longtemps possible l'entrée de la chaleur il faut donc faire appel à l'inertie thermique des matériaux (terre : adobe, pisé- la pierre).

Les capacités thermiques de ces derniers consistent à absorber la chaleur dans la journée pour



Fig 79 Beni Isguen- www.elmoudjahid.com

la restituer pendant les nuits fraîches. Les



Fig80- fenetre - Source (fondation Amidoul,2006)



fig81 , Chebek Source : <https://www.construction21.org>

matériaux utilisés à Tafilelt sont disponibles et abondants localement ce qui permet un gain énorme en production et transport. La pierre, le plâtre et la terre des matériaux qui s'adaptent et respectent l'environnement.

• **Murs :** (fig51/52)

Nécessitant une grande épaisseur, d'une part pour la stabilité des murs et d'une autre pour le facteur climatique les murs porteur en pierre d'une épaisseur de 45 cm, ceux non porteurs et ne jouant pas un rôle thermique sont en parpaing creux de 15 cm.

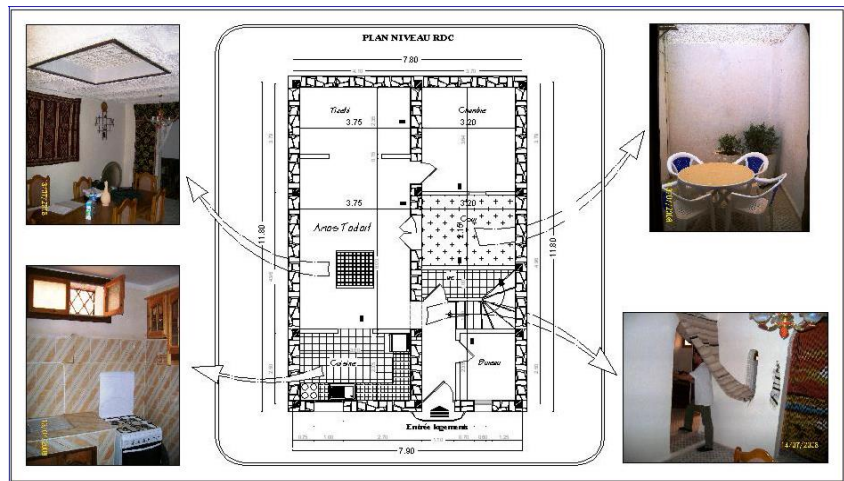


Fig82- Plan du RDC avec vues sur le séjour et le chebek, la cuisine, a cour et l'entrée
Plan étage – Source : Chabi. M, Dahli. M

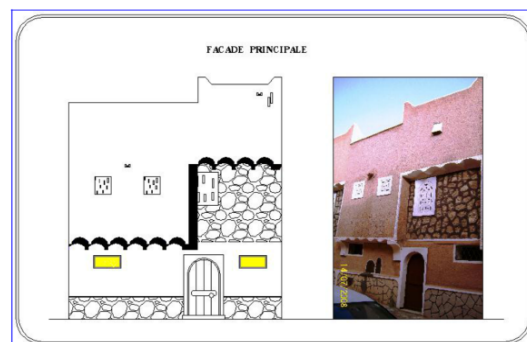
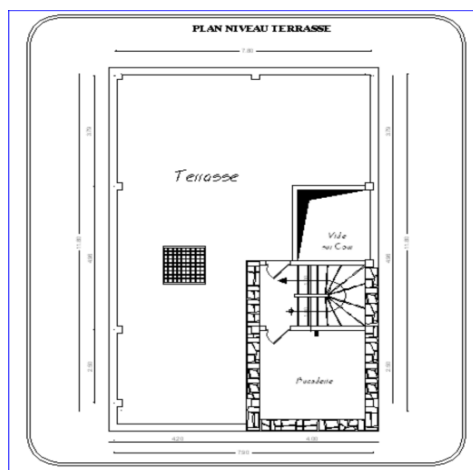
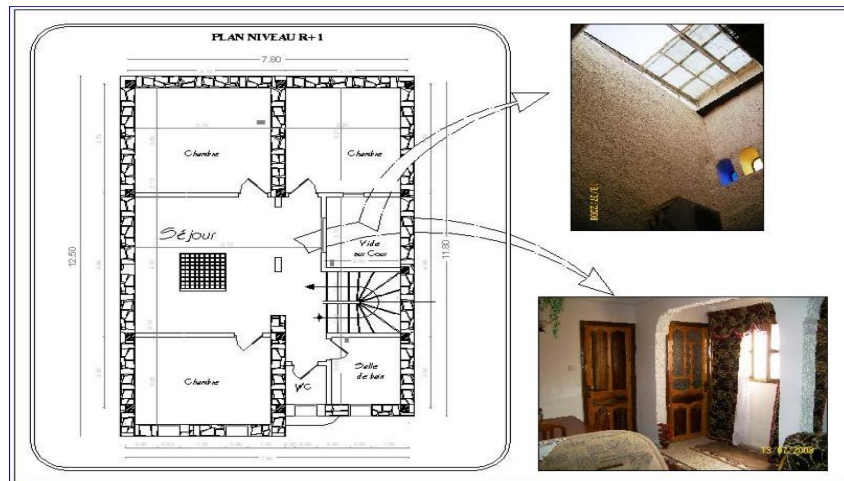


Fig83 - Terrasse et façade principale.
Source : Chabi. M, Dahli. M

Les revêtements sont inspirés des techniques traditionnelles ancestrales, à base de chaux aérienne et sable fin des dunes, le mortier obtenu est facilement malléable. La texture de la surface rugueuse pour assure un ombrage au mur et éviter un réchauffement excessif de la paroi.

- **Plancher** : Les plancher terrasse (partie la plus exposée au rayonnement solaire), le choix fut porté pour le béton armé avec sa technique classique (poutrelles espacées de 0,65 m), et des voûtains de plâtre assurant l’isolation thermique et phonique d’une part et un coffrage d’autre part). Le vide entre la dalle de compression et les voûtains est rempli par un mélange de chaux et de sable.

. Dans leur quête de solutions face à un climat aussi sévère les concepteurs se sont inspirés en grande partie du savoir-faire traditionnel, un savoir faire qui se dans le développement des techniques permettant d’utiliser au mieux les ressources de la région. « Dans la vallée du M’zab, les caractéristiques principales des constructions sont la rationalité et la simplicité avec l’utilisation de matériaux qui s’harmonisent parfaitement avec l’environnement, dans la mesure où ils sont extraits sur place » (Benyoucef, B. 1994)

- **Fenêtre** : Dans le souci d’un éclairage naturel, les fenêtres des anciennes habitations ne dépassant guère 0.3 sur 0.7 m, ont du être agrandir (0.4X0.8m) pour la cuisine et une porte-fenêtre donnant sur la cour pour les séjours.



Fig84-fenêtre - Source (fondation Amidoul,2006)

2-6-Environnement : « chaque nouvel arrivant doit planter trois arbres dans un éco-parc situé à l’extérieur du village : un arbre d’ornement, un arbre fruitier et un palmier. » (J.Ould Khettab 2016)

Le ksar de Tafilelt est implanté dans un parc écologique entretenu par la communauté toute entière. Chaque habitant doit apporter sa part d’efforts pour sauvegarder les

lieux. Tout est recyclé à Tafilelt, ainsi les déchets alimentaires sont nourris au animaux en échanges d’œufs ou de lait donnés par ces animaux. Le ksar s’inscrit dans une logique environnementale et de développement durable, ou l’harmonie homme nature est omniprésente.

2-7- Impact du k’sar de Tafilelt : Le k’sar de Tafilelt a beaucoup d’impact et de différentes nature et qui pourrait être résumés dans le tableau suivant :

Nature d’impact	Le résultat obtenu	Impact immédiat	Impact Lointain
Impact social	Réduction du coût de logement 1/3 du coût courant.	Arrêter la spéculation foncière et immobilière	Rendre l’espoir aux jeunes.
			Arrêter le phénomène de migration vers le Nord

Impact social	Une cite variée pour toutes les couches sociales	Cohésion sociale	Dynamisation des mouvements associatifs
Impact écologique	Réalisation sur roche compact de 72.000m ² bâtis	Arrêter l'invasion du béton sur la palmeraie	Préserver l'équilibre fragile de l'écosystème de la vallée de M'Zab
Impact culturel	Edification selon l'esprit des anciens Ksour « les cités » du M'zab	Retrouver l'équilibre entre l'être humain et l'harmonie du lieu.	Assurer la transmission des valeurs de la civilisation millénaire
Impact technique	Instauration de nouvelles pratiques dans la construction	Libérer les initiatives dans le domaine du bâtiment	Atténuer la crise du logement

Tabl 10 – Impact de Tafilelt sur la société mozabite(Source : Fondation Amidoul ,2006)

Cout :

Les logements sont en R+1 plus terrasse, répartis sur trois (03) modèles types à savoir :

	1 ^{er} variante	2 ^{me} variante	3 ^{me} variante
Emprise au sol (m ²)	50	89.63	130
Nombre	250	550	70
Prix du logement (DA)	1 000 000,00	1 400 000,00	1 900 000,00

(Source : Fondation Amidoul ,2006)

3- C ONCLUSION :

Ksar Tafilelt est un enseignement, une leçon non seulement aux architectes, mais aussi à l'institution, une institution qui n'a jamais tenu compte du particularisme régional, ni des matériaux locaux. Le savoir faire traditionnels non écarté dans l'expérience de Tafilelt a donné des résultats meilleurs.

C'est un habitat ou l'empreinte architecturale et le mode de vie m'zab « sont mis à jour » dans une autre ère où à priori n'est pas la leur. La contribution des bénéficières et de l'association AMIDOUL et le génie des architectes ont rendu cela possible. Une cité en plein milieu d'une nature hostile à toute vie humaine, un habitat qui s'est parfaitement intégré dans son milieu avec ses matériaux, ses systèmes constructifs, ses formes et ses couleurs. Un ksar ou des pratiques ancestrales d'une société millénaire sont maintenus avec leurs espaces et leurs symboles. Une ville contemporaine avec ses rues carrossables, et ses équipements contemporains. Un milieu qui s'inscrit dans un développement durable en harmonie avec la nature et qui sache transformer les restes d'un diner en un œuf frais.



PARTIE 02

1- Mode de production de l'habitat :

On distingue trois modes de production de logement :

- **L'habitat planifié :** Grands ensembles d'habitats, le financement et la réalisation sont assurés par une seule partie (un intervenant) ou un nombre réduit d'intervenants, les futurs acquéreurs n'ont aucune part de décision, ce mode de production permet une production en masse (des cités entières sont construites en un seul coup) , mais nécessite un grand financement , Le logement est peu modifiable , l'habitat produit est homogène et ce type de production offre un paysage monotone et peu riche.

Ce mode de production concerne les logements sociaux, le logement participatif...

- **L'habitat administré :** Différemment du premier, la construction du logement est laissée aux initiatives des particuliers sur des parcelles (publique ou privée), l'apport de l'administration se résume à l'application des lois et règlements. Le cadre bâti est un ensemble d'initiative personnelles contrôlés par l'état et de ce fait production d'un paysage varié et non monotone notamment en termes d'activités (habitat, commerce, service...)

L'habitation produite est adaptée au besoin du propriétaire et évolue avec ses conditions économiques.- Permet une administration et une évolution continue du cadre bâti en fonction des réalités économiques.

- **L'habitat aléatoire :** Problème lié au pays sous développés. Construit à l'insu de l'administration, ce type d'habitat est illicite, spontané. Résultant d'une pression démographique, de crises sécuritaires (décennie noire), économiques..., c'est l'habitat de la population défavorisée et à faibles revenus. Ce genre d'habitat évolue sans cesse, dans une volonté de le rendre de plus en plus salubre, il est reconstruit en matériaux plus durable en remplaçant les murs les toitures, revêtements ... Durant la décennie noire toutes les villes du pays ont connu ce type d'habitat, non programmé l'état s'est vu dépassée en demande d'infrastructure.

2 - L'habitat rural en Algérie, Production et Législation.

Cette partie sera consacrée aux politiques algériennes en matière d'habitat et notamment celles de l'habitat rural à travers les différents plans de développement. Au mode et lois qui régissent la production de l'habitation rurale .Prenant forme en 1966, ces politiques intégreront l'habitat rural dans leur ligne de direction. La région rurale connut son premier apogée avec l'avènement du premier plan quadriennal, et le développement des villages socialistes qui concrétisèrent la « révolution agraire ».

3- HABITAT RURAL DANS LES DIFFERENTS PLANS NATIONAUX:

- **Plan triennal (1967-1969) :** Seuls 2,62 % de l'investissement est consacré à l'habitat la priorité était donnée à la création de nouvelles entreprises publiques de production en réservant

45% des investissements au secteur industriel.

• **Plan quinquennal (1970-1973)** : Dans ce plan c'est toujours le secteur productif qui est favorisé avec 69 % du budget ; L'habitat bénéficia de 4.13% seulement .La réforme Agraire prend forme en 1971, s'assignait comme objectif de « remodeler complètement le paysage agricole de régions entières et de transformer radicalement les conditions de vie de la population ». 1.000 villages agricoles socialistes sont décidés pour les travailleurs de la réforme agraire.

• **Plan quadriennal (1974-1977)** : En 1974, le découpage de l'espace en wilaya fut entièrement revu, passant de 15 à 31, c'est les reformes urbaines. PCD et PMU (Plan Communal de Développement et Plan de Modernisation Urbaine). Le budget consacré à l'habitat augmentait au rythme d'une tortue passa à 7.5% avec au programme la réalisation de 60.000 logements ruraux et 300 villages socialistes. Notons aussi la promulgation de deux lois importante : - la Loi du 26 Octobre 1975 relative au Permis de Construire et de Lotir.

• **Les années (1978 et 1979)** : Non couvertes par un plan, les faibles moyens de réalisation disponibles étaient orientés vers les projets industriels (génie civil des usines et installations) et vers les projets prioritaires (éducation, universités, etc....).

Plan quadriennal (1980-1984) : Réforme du secteur de l'habitat, 100.000 logements par an sont prévus; 15% du budget est consacré à l'habitat. Afin de combler le déficit entre programme de construction et demande en termes de logement et aussi éviter les retards de livraison de logements construits, la décentralisation est décidée par les pouvoirs publics ; la maîtrise effective du phénomène de l'urbanisme et de l'aménagement local relève du rôle de la commune. Ainsi les déficits étaient importants et les taux de réalisation (55.000 logements/an

Plan de développement (1985-1989) : Crise économique liée à la chute du prix des hydrocarbures. Une redéfinition de toute la stratégie et des programmes liés à l'espace urbain est nécessaire. Pour cette période, déficit de 1 million de logements - la production publique de logements ne couvre annuellement, que près de 17% des besoins effectifs. Le reste (83%) des besoins annuels en logements ont été satisfaits par l'auto-construction sur des supports fonciers d'initiative publique ou privée.

Les années 1990 : Ouverture politique, crise politique, succession de présidents et de politiques, décennie noire et exode rural massif augmentant les difficultés des villes déjà surpeuplées. Les plans locaux de développement visaient à mettre en œuvre des types d'intervention en rapport avec la planification urbaine.

Financement du logement à nouveau par le Trésor public, Création de la caisse nationale de logement (CNL) chargée de la distribution des aides publiques à l'accession d'un logement et qui a pour missions :

- Gérer les aides et les financements de l'État en faveur de l'habitat, notamment rural.
- Promouvoir toutes formes de financement de l'habitat et notamment du logement à caractère social, par la recherche et la mobilisation de sources de financement autres que budgétaires.
- De réaliser toutes études, enquêtes et recherches liées à l'habitat.

Plan de développement quadriennal (2001-2004) : Fin de la crise et nouveau redressement économique : re-lancement de projets d'habitat et d'équipements, opérations d'amélioration urbaine, encouragement de l'investissement privé dans l'immobilier à travers le foncier public. Des aides de l'état en matière de logement, sous forme de subventions, crédits à des conditions avantageuses et à des taux d'intérêt réduits ou auprès des banques...), encouragement de l'accession à la propriété, prise en charge par l'État de la viabilisation des terrains d'assiette (Eliminer la spéculation). Les nouveaux objectifs de l'Etat correspondent à la mise en place d'une stratégie réelle de développement et de production du logement.

Plan de développement quadriennal (2005-2009) : Baril au top, apaisement financier ; re-lancement les projets mis en veille auparavant, (autoroute, aéroport, logement en masse...) Les objectifs de ce programme porte sur l'amélioration de la qualité urbaine dans le cadre des nouvelles exigences, le freinage de l'exode et le maintien de la population rurale en place.

La population rurale algérienne qui en faite connaît une diminution constante depuis bien avant l'indépendance du fait essentiel de l'accroissement plus rapide que connaissent les populations urbaines (4% en moyenne par an / 0,4% pour la population rurale). En ce qui concerne, la démarche du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme étant la suivante :

- Mise en place d'un Plan Local de l'Habitat (recensés les besoins en logement)
- Prospection et mobilisation des assiettes foncières par les Directions de l'Urbanisme de Wilaya sur la base des instruments d'urbanisme en vigueur.). L'objectif est alors, fixé pour la réalisation de un million d'unités. Pour l'exécution de cet ambitieux programme :

- les sites nécessaires ont été identifiés pour l'implantation des programmes de logements et équipements à travers le territoire.
- une évaluation quantitative des besoins en matériaux.

Le programme se répartissait en :

- 239412 logements sociaux locatifs
- 129115 logements destinés à la location vente, dont 65000 financés par la banque.
- 233733 logements sociaux participatifs - 394238 logements ruraux.

Et pour une fois c'est le logement rural qui se taille la part du lion.

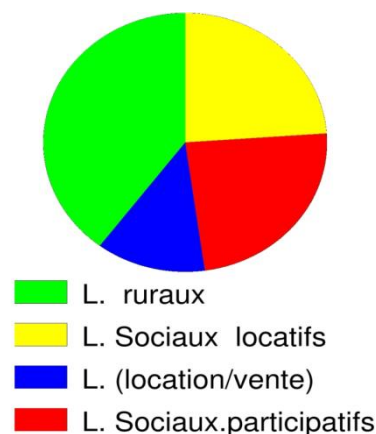


fig 85-Répartition 2005/2009)

• **Plan de développement quadriennal (2010-2014) :** Programme qui s'inscrit dans la dynamique de reconstruction nationale et la relance économique (engagée en 2001). Ce programme a accordé une place importante au développement humain en encourageant la formation et l'emploi à domicile. Un budget important a été alloué à cet objectif qui englobe une amélioration de l'enseignement, une prise en charge médicale de qualité, de meilleures conditions d'habitat.

. Un budget de 3.700 milliards DA sera consacré à l'habitat (Réalisation de deux (2) millions de logements)
 : -300.000 pour la résorption de l'habitat précaire - 500.000 locatifs

-700.000 logements ruraux -500.000 promotionnels,

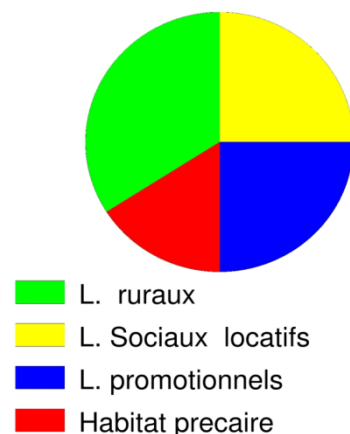


Fig86-Répartition - (2010/2014)

4 - PLAN DE DEVELOPPEMENT QUADRIENAL (2015/2019) : Les grands axes de se programme ne sont pas aussi différents que le précédent :

- Poursuite de la réalisation de programmes de logements. Cette action devra nécessairement tenir compte du respect des normes urbanistiques et architecturales

- Poursuivre le programme de logements dans un cadre d'amélioration de l'urbanisme et du cadre de vie des citoyens Et de ce fait les efforts engagés en matière d'habitat (toutes formules confondues) seront poursuivis, à travers la diversification de l'offre en logements de manière à assurer une prise en charge de l'ensemble de la demande enregistrée (Toutes les classes sociales).

- Juguler la crise du logement (Fin 2019)

- Finaliser le programme d'éradication des bidonvilles (Fin 2015) En terme quantitative et afin de répondre à l'ensemble des candidats éligibles, , le programme prévoit la construction de 1.6 millions logements (sur la période (2015-2019) réparti comme suit:

- **800.000 logements publics locatifs (LPL)** destinée exclusivement aux ménages à faible revenu n'excédant pas 24.000DA/mois ou au relogement des occupants de bidonvilles ;

- **400.000 logements location-vente** : ménages dont le revenu dépasse 24.000DA

- **400.000 logements ruraux** : En milieu rural les aides financières au logement, accordées par l'Etat aux couches à revenus moyens, se situent à hauteur de 1.000.000 de DA dans les wilayas du Sud, et 700.000 DA dans les autres wilayas du Pays. (MHUV.2015)

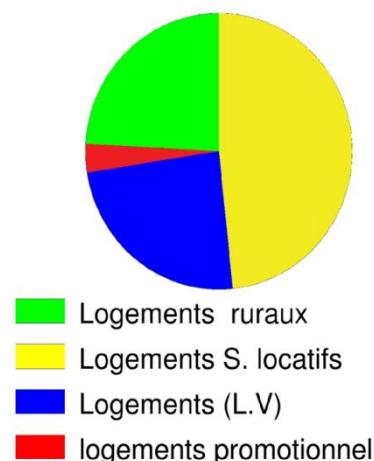


fig 87-Répartition s (2015/2019)

-**50.000 logements promotionnel public** destinée aux ménages dont le revenu se situe entre 6 et 12 fois le SNMG

Le programme prévoit également :

- L'éradication de l'habitat précaire
- La réhabilitation du vieux bâti
- L'amélioration de la qualité technique, urbanistique et architecturale du cadre bâti.

- La création de lotissements sociaux : La stratégie de création de lotissements sociaux vise le développement de l'offre foncière dans les wilayas des Hauts-Plateaux et du Sud. Elle vise aussi, à l'instar de l'habitat rural, à encourager les citoyens désireux de construire par eux même leurs habitations, en mettant à leur disposition des lots de terrains relevant du domaine public de l'Etat, d'une superficie de 200 à 250 m² par lot. Dans le cadre de la concrétisation de cette opération il a été retenu pour 2015-2019 : - La prise en charge par l'Etat de la viabilité tertiaire de ces lotissements initiés par les pouvoirs publics. - Le regroupement éventuel des bénéficiaires de l'aide à l'habitat rural dans des agglomérations rurales de moins de 5.000 habitants.

Synthèse :

Les logements construits durant la période 1999 à 2018 sont 3.55 millions répartis comme suit : *"La période allant de 1999 à mars 2018 a été marquée par la réalisation de plus de 3,6 millions de logements dont 1.176.000 logements publics locatifs (LPL 30 %), 1.583.000 logements ruraux (38 %), 456.000 logements publics participatifs et promotionnels aidés (LPP et LPA 11 %), 156.000 logements location-vente "AADL" (6%), 46.000 logements de fonction (1 %), 138.000 logements promotionnels libres (3 %) et 448.000 logements type auto-construction (11 %), a déclaré M. Temmar lors de la présentation du bilan du secteur de l'habitat à l'occasion de la journée parlementaire sur "l'habitat» (MHUV, 2018)*

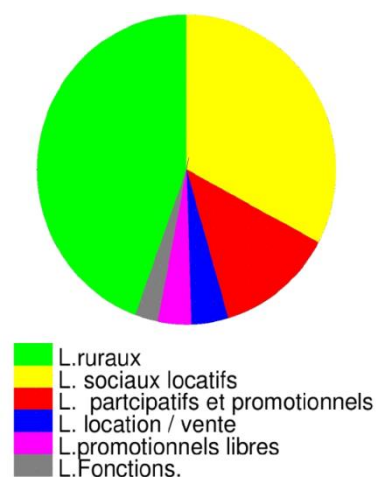


Fig 88 : Logements construits 1999/2018-

5-OCTROI D'UNE AIDE à L'HABITAT RURAL : Le bénéficiaire de l'aide à l'habitat rural est soumis à des conditions d'éligibilité. Elle est attribuée aux particuliers et concerne toute personne physique adhérente aux différents programmes du plan national de développement (PNDA) ou résidant ou exerçant en région rural.

- Justifier d'un revenu (du ménage) compris entre une (1) fois et six (06) fois le SMIC
- Ne pas avoir déjà bénéficié de la cession d'un logement du patrimoine immobilier public.
- Ne pas posséder en toute propriété une construction à usage d'habitation.
- Ne pas avoir déjà bénéficié de l'attribution d'un logement du patrimoine public locatif.

5.1- Procédure : Le programme des aides à l'habitat rural est réparti par wilaya, par décision

des Ministres de l'Habitat, -de l'Intérieur et -de l'Agriculture. Le quota alloué a chaque wilaya lui est notifié par le Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, (décision indiquant le nombre et le montant des aides accordées). Les postulants intéressés constituent un dossier qui est déposé auprès de la subdivision agricole territorialement compétente ; Le subdivisionnaire agricole et le subdivisionnaire de logement et des équipements publics vérifient les conditions d'habitation des postulants et établissent un procès-verbal de visite,

- Le dossier est transmis à un comité qui se prononce sur sa recevabilité. Avant la tenue de la réunion de ce comité, les principaux éléments du dossier sont communiqués à la CNL pour procéder à la vérification des conditions d'accès à l'aide de l'état « contrôle fichier national ». Si la demande est acceptée une décision d'éligibilité à l'aide de l'état lui est délivrée. Le bénéficiaire est invité par la CNL à signer le cahier de charges. Engagement des travaux par le bénéficiaire dont l'état d'avancement est suivi par la direction du logement et des équipements publics (DLEP). Les aides sont libérées par la CNL par tranches, selon l'état d'avancement des travaux.

5.2- Souscrire au cahier des charges. le postulant dépose auprès de l'Agence CNL de sa Wilaya un complément de dossier comportant :

- Une copie de la décision d'éligibilité à l'Aide signée par le Wali ou son représentant.
- Un acte de naissance (n°12), bénéficiaire et son conjoint et une fiche familiale
- Une photocopie de la carte nationale d'identité.
- Une copie du permis de construire ou de l'autorisation de travaux.
- Deux enveloppes timbrées libellées à son adresse.

Le postulant signe la souscription au cahier de charges et dispose d'un délai maximum de six (6) mois pour formaliser son dossier et débiter effectivement les travaux.

5.3- Versement de l'aide à l'Habitat Rural : Le versement de l'aide par la CNL se fera directement au profit du bénéficiaire en fonction de l'état d'avancement des travaux La libération de cette aide de l'État s'effectue comme suit :

Dans le cas de la construction d'une nouvelle habitation

- 20% de l'aide à l'achèvement de la plate-forme • 40% de l'aide à l'achèvement du gros œuvre
- 40% de l'aide à l'achèvement de l'ensemble des travaux.

Dans le cas de l'aménagement et/ou de l'extension.

- 20% - taux d'avancement des travaux à 20% • 40% - taux d'avancement des travaux à 60%
- 40% de l'aide lorsque le taux moyen d'avancement des travaux atteint 100%.

Le bénéficiaire de l'aide frontale pour la construction d'un logement rural peut également bénéficier d'un crédit bancaire dont le taux d'intérêt est bonifié par le trésor public à raison de 1%

I- ASPIRATION :

«*Mouvement de l'esprit, des désirs vers un idéal.*» (Wikipédia.org). C'est donc l'espérance de quelque chose, un but à atteindre intentionnellement, ambition, attente.... L'aspiration majeure de l'habitat rural est de freiner l'exode en maintenant la population en place ainsi que l'accueil de ceux de la ville cherchant à vivre dans le monde rural dans le but de se loger, de travailler, ou de se reposer... Pour le maintien de cette population en place il faudrait d'abord penser à améliorer leur vie, subvenir à leur besoins, des besoins changeants dans leurs formes mais toujours constants dans leurs fonds.

1- 1-Épicure : Le philosophe grec Épicure (342 av.j.c-370 av j.c) est parmi les premiers à s'être intéressé à la question, il classe les besoins et aspirations de l'homme en quatre catégories:

- Besoins naturels (indispensables à la vie) : (boire, manger, dormir..)- bien-être (maison, hygiène, affection...)- bonheur (amitié, connaissance...)
- Aspirations naturelles (non indispensables) : l'amour, jeux, arts, sciences,
- Aspirations de création humaine (artificielles) (richesse, gloire...)
- Aspirations mystiques et qui ne peuvent être réalisées (éternité...)

1.2-Abraham Maslow : (Psychologue américain-1908-1970), établit en 1943 une théorie où il classe les besoins de l'homme des plus au moins importants. Sa pyramide (pyramide de Maslow) résume sa théorie. Maslow répartit les besoins (communs) dans une progression hiérarchique de 5 niveaux (cinq types de besoins). Les besoins les plus fondamentaux sont à la base du triangle et sont ceux nécessaires à la survie de l'homme (boire, manger, dormir), viennent après les

besoins de sécurité et de protection (être à son aise, se sentir à l'abri, logement, revenus..), en troisième position, c'est les besoins sociaux (appartenance, aimer, enfants, ami, famille...). Le quatrième et cinquième niveaux relèvent plus d'aspirations que de besoins, et on pourrait les résumer en reconnaissances et estime de soi (reconnaissance, statut social, ..) Cette représentation verticale explique

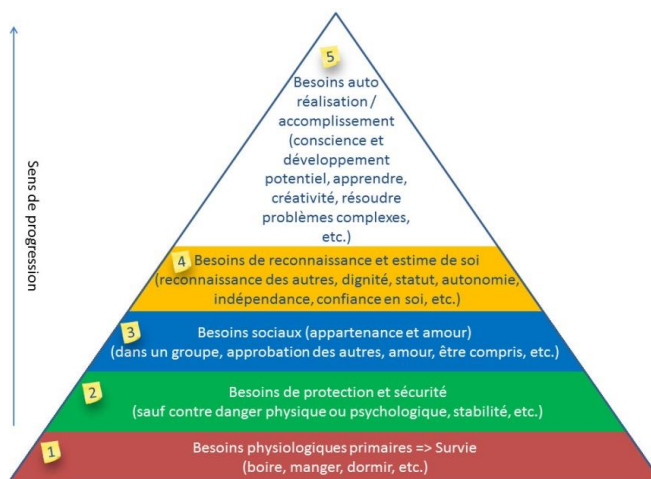


fig89 Pyramide de Maslow

qu'un individu ne peut être épanoui sur tel besoin, si le besoin inférieur n'est pas pleinement accompli, en satisfaisant ses besoins l'homme part du bas vers le haut.

1-3- -Besoins et aspirations en termes d'habitat : Ces théories de besoins doivent être prises en considération pour satisfaire les attentes, besoins et aspirations. Le fait n'est pas satisfaire,

plutôt comment satisfaire ? Comment amener l'individu à la phase cinq de ses aspirations (selon Maslow) pour qu'il soit épanoui et pleinement productif. Pour nous architectes, notre part serait de lui apporter un habitat de qualité qui répond à ses besoins et aspirations. Dans une étude canadienne (1995) faite par J.Trudel, où suite à des enquêtes et des études sur terrain résume les éléments à prendre en considération pour une qualité de l'habitat :

Logement et immeuble	
Salubrité	Protection contre : les infiltrations, l'humidité; les radiations, dangers; les bruits ...
Stabilité	Bon état des éléments structuraux
Sécurité	Prévention des accidents -Protection contre les intrusions et les sinistres
Confort	Présence et bon fonctionnement des équipements mécaniques et électriques Ambiance thermique- ventilation adéquates -Tranquillité -Luminosité Bon état des surfaces, des parties communes
Commodité	Bon agencement intérieur; bons espaces de rangement
Durabilité Flexibilité	Facilité de maintenir la valeur d'usage / d'économiser l'énergie Adaptabilité aux changements de vie
Bonne apparence	Identification, personnalisation Attrait, qualité du design
Agrément des lieux	Bon aménagement du terrain; bon état des prolongements de l'immeuble; vues agréables Adéquation des services communs (en collectif)
Environnement du logement	
Voisinage agréable	Bon état du milieu environnant, absence de nuisances Accès à des espaces verts, adéquation des équipements et des services de proximité (entretien, sécurité, commerces, loisirs, etc.)
Bonne localisation	Avantages de localisation par rapport au milieu humain / aux attraits du site Accessibilité aux lieux d'emploi / aux équipements locaux et régionaux

Source : Trudel. J., (1995), «La qualité de l'habitat et l'aide à la rénovation au Québec»,

Il est certes difficile de trouver une échelle de mesure claire et objective pour la qualité de l'habitat, vu le nombre élevé de variantes (lieu / pays / économie / société / genre de vie...) .

L'exemple canadien pourrait nous éclaircir sur la question puisque les attentes et aspirations se résume en « Une meilleurs qualité de vie ». Une autre étude en France conduite par Mme C. Felzines dans un projet d'avis sur « Le logement de demain, pour une meilleure qualité de vie », (2004 -2009) où le travail s'est basé sur des enquêtes, ne manque pas, de souligner que les aspirations ou attentes des habitants malgré leurs divergences rejoignent toutes une principale aspiration et qui serait une qualité de vie meilleure.

1-4 - Aspirations de l'habitant rural: Bien qu'il n'y ait pas d'études officielles faites sur les aspirations de l'habitat rurale en Algérie, certaines ont été faites dans d'autres pays , notamment celle du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie - CREDOC) en France en 2008 et celle pilotée par le Ministère chargé de l'Habitat et de l'Urbanisme du MAROC. Dans sa thèse sur l'habitat rural Mme Bouarfa Ilhem « 2012 » fait une synthèse des deux études et s'appuie également sur ses propre enquêtes pour affirmer que le fait d'être dans un pays maghrébin ou européens , les attentes et aspirations ne diffèrent pas pour autant et que

les réels besoins et attentes, retenues auxquelles aspirent les habitants du milieu rural, tournent autour des quatre points suivants :

1. Accession à la propriété:
 - Bénéficier d'un habitat individuel en toute propriété, favorisant une certaine autonomie.
 - Alléger les modalités administratives (pour l'accès au logement).
2. Amélioration de son revenu
 - Développer des activités créatives d'emploi (artisanat, agro-alimentaire, tourisme, ...).
 - Encourager l'emploi (inscription de programmes, formation d'une main d'œuvre ...)
3. Aménagement propre au rural
 - Accéder aux équipements: école, dispensaire, terrains de sport, mosquée, commerces, ,...
 - Construire et aménager des routes rurales (désenclavement...)
 - Assurer le transport en commun pour profiter des avantages de la ville.
 - Créer des lotissements avec équipements : éclairage, voirie et assainissement.
 - Prévoir différents types de lots : des lots à usage d'habitation, et des lots à usage d'habitation plus écurie pour animaux plus hangar pour les engins agricoles.
4. Conception propre au logement rural
 - Garantir l'intimité des logements
 - Programmer des logements individuels avec annexes (cour, écurie, jardin potager,...), et de ce fait réserver plus de surface aux habitations
 - Offrir un cadre de vie satisfaisant (sécurité, bien être, ...)
 - Bâtir un logement salubre et durable (matériaux locaux et résistant...)
 - Réduire les charges et économiser sur la consommation d'énergie....
 - Assistance technique des ménages désireux de construire (auto-construction...)
 - Mettre à disposition des plans référentiels des différentes zones et régions incluant les espaces propres au milieu: étables, abris pour animaux, jardins potager, cour

(I.Bourafa ,2012)

2- HABITAT GROUPE/ HABITAT EPARS :

Deux types caractérisent l'habitat rural :

L'habitat dispersé (épars) Est spécifique aux néo-sédentaires, anciens pasteurs , réfugiés... forme de sédentarité accentuée en période colonial surtout, les liens sociaux n'ont pas évolué au point de projeter au sol un regroupement. L'activité pastorale favorise aussi l'isolement. Ce genre d'habitat est retrouvé surtout à l'ouest du pays et notamment dans la zone d'Ouarsenis.

Groupé : (village/hameau) : Est caractéristique des vieux sédentaires, fixés solidement sur leurs terres (flancs ou aux sommets des montagnes), il n'est pas rare que toutes les familles du village descendent d'un même patriarcat. Sur le plan social, des règles sociales gèrent la vie commune. Ces règles prennent valeurs de lois respectées et perpétrées de génération en génération. Cette solidarité projette au sol des espaces commune (équipement/placette/rue...) et d'autre privés, la maison d'habitation. Les espaces publics sont gérées et entretenus par la collectivité. Ce type d'habitat est également recherché par l'administration puisqu'il permet un meilleur aménagement et une meilleure gestion de l'espace rural, favorise le développement et l'apport en équipement susceptibles de faciliter une vie rurale, comme il réduit le cout des réseaux : *«réduire les coûts de raccordement en réseaux divers, de garantir la fixation des populations dans leurs lieux de résidence d'origine et revitaliser des espaces agricoles génératrices de richesse et d'emplois»*(A.Badaoui, 2019)

2.2- Le nouvel habitat regroupé en Europe :

« Un habitat groupé est un lieu de vie où habitent plusieurs entités (familles ou personnes) et où l'on retrouve des espaces privatifs et des espaces collectifs autogérés. Cette tentative de définition correspond en quelque sorte au plus petit dénominateur commun entre les habitats groupés : un lieu de vie à partager et une dimension autogérée d'un espace collectif. » (J.F.Rixen, 2015). Destiné surtout au retraité et personnes âgées, ce type d'habitat est de plus en plus convoité en Europe. L'idée est née au Danemark dans les Année soixante, s'est propagé au Suède puis au reste de l'Europe. Le principe s'articule autour d'une vie communautaire avec un partage d'équipement commun à tous les habitants et des logements individuel (espaces privés), la partie publique peut se résumer à :

- Un bâtiment ou on retrouve (Une grande cuisine / Une salle à manger/ Une buanderie / Des espaces de loisirs...)
- Des emplacements de stationnement Des espaces ouverts / Des jardins / Parfois des installations comme une piscine....

Les critères déterminants pour parler d'un habitat central (groupé) sont donc :

- Participation des résidents dans le processus de planification
- Espace de vie commun et autres installations
- Terrain en propriété commune-
- Aménagement des lieux favorisant les interactions -Gestion collaborative de la communauté
- Logement propre ou en location

(Stannah.be/fr/nouvelles/cohabitât-habitat-groupe)

Bien que cette forme d'habitat paraisse récente, l'habitat regroupé moderne n'est qu'une actualisation de concept apparu au XVII^e siècle. (La plupart de ces projets utopiques n'ont pas vu le jour, ce qui nous retient c'est surtout le concept)

3 - Habitat groupé en Algérie : En Algérie et où la sédentarisation est ancienne (Kabylie, Aurès, M'zab, Sahara...), l'habitat groupé (villages, Tadderts, ou k'sour...) a toujours caractérisé les zones rurales, un mode d'implantation qui reflète les solides liens sociaux d'une communauté qui a vécu sans lois administratives. Autogérés ces groupements ont perpétré des traditions qui faisaient office de lois offrant, appartenance, sécurité, convivialité et bien être aux habitants, solidarité, entraide...(Principes recherchés dans les nouveaux habitats groupés dans le monde)

Au sol, ces communautés projetèrent leurs genre de vie, leurs structures et lois sociales, ainsi on retrouve le publique, le semi publique et le privé. Clairement définis et rigoureusement limités. Bourdieu voit une opposition entre l'intérieur et l'extérieur de la maison kabyle, une opposition qui en vérité caractérise toutes les maisons traditionnelles rurales. Tournées vers leurs intérieur (cour), effaçant le dehors (monde des hommes), ces maisons puisent air et lumière de l'extérieur qu'offre la cour. La maison, espace privé et féminin par exclusivité, n'offrait à l'extérieur qu'une porte en chicane pour garder ses secrets.

Pourtant cette extérieur, ce publique ou semi publique (Impasse), traduit une forte cohésion sociale, des liens ancestraux hérités et gérés par des lois sacrées, ainsi les équipements relevant du communautaire, du publique construit, entretenu, géré et farouchement défendu par la société sont plus symboliques qu'utilitaires. En Kabylie, on trouve des moquée, tadjemaat, fontaines..., en Aurès des greniers publique couronnaient le village. A Ouarsenis ou l'isolement était dominant, nombreux sont les villages ou hameaux récemment nés. Favorisant la sécurité les ruraux se sont regroupés durant la décennie noire pour faire face au danger imminent qui les guettait.

3-1- Impact : En Algérie l'exemple contemporain le plus spectaculaire de l'habitat regroupé autonome, autogéré et en harmonie avec son environnement serait celui de Tafilet. Malgré son échelle si importante (870 logements/22.5 ha) par rapport à l'habitat regroupé objet de notre étude, il s'agit de reproduire la même philosophie, c'est-à-dire plus un projet de société qu'un projet d'habitation. L'impact de l'habitat groupé n'est certes pas immédiat, mais à long terme il permet un meilleur rapport et une meilleure harmonie entre l'homme et son environnement. De faible densité, il offre une vie dans un milieu naturel où l'homme cohabite avec l'espace vert. Sur le plan social, la vie communautaire favorise la solidarité, l'échange ... L'habitat groupé offre la sociabilité des espaces communs et la solitude de l'habitation.

L'homme n'est-il pas, comme a dit Kent « *« L'homme a une inclination à s'associer, parce que dans un tel état il se sent plus qu'homme, c'est à dire qu'il sent le développement de ses dispositions naturelles ».*(Kent, 1784)

3-2- Biens fonciers : Pour développer les hauts plateaux et le sud des programmes spécifiques ont été tracés, notamment la création d'agglomération en milieu rural « *M. Temmar a affirmé que la création de lotissements destinés à l'habitat rural groupé-conformément à une directive adressée aux walis de la République en octobre 2016- est exclusivement réservée aux wilayas du sud et communes couvertes par le Fonds spécial de développement économique des Hauts Plateaux.* »(Radio algérienne, 2016). Ces agglomérations doivent se trouver en milieu rural et comprendre moins de 5000 habitants. Une autre décision a été prise « *Dans le cadre du développement de l'offre foncière dans le Sud et les Hauts plateaux, au lotissement et à l'aménagement des assiettes foncières publiques, au frais de l'Etat, pour les céder aux citoyens en lots destinés à l'auto-construction à des prix symboliques, a précisé* » (M. Temmar, 2018)

Ces décisions seraient généralisée sur toutes les wilaya du nord et avec les mêmes conditions « *il est procédé actuellement à leur généralisation à travers l'ensemble des wilayas, à condition de respecter les règles de construction, pour en faire des agglomérations viables et intégrables en milieu rural* » (A.Temmar, 2018). Ainsi les terrains seraient donnés à titre individuel au bénéficiaires de l'aide pour habitat rural (sans propriété foncière). Les travaux de lotissement, l'aménagement des assiettes, les équipements publics nécessaires et le raccordement aux réseaux seraient aux frais de l'Etat.

4-ASPIRATION DE NOS ENQUETES :

Bien que le questionnaire ne puisse pas éclaircir et toucher tous les aspects de l'habitat, il pourrait nous éclairer sur les principes à prendre en considération lors de la projection de l'habitat rural.

Il permettra également d'établir une comparaison entre l'habitat existant et celui espéré par nos sujets. Le tableau de la page suivante résume les résultats obtenus (en terme quantitatif) . On pourrait ainsi connaître la typologie dominante, et surtout avoir un aperçu sur L'écart entre l'existant et l'espéré, les données en gras sont les plus élevées .

Habitation :

	Nature de l'habitation			Terrain			Nombre de niveau			Organisation spatiale		
	construction sans aide (H.rural)	Habitat rural aidé	Ancienne construction hérité-	héritage familial	acheté	attribué par l'état	1,00	2,00	3,00	cour	couloir	hall
							65	13	1			
Réponses	19	44	22	62	10	4	65	13	1	15	59	4
Total	85			76			79			78		
pourcentage	25,00	57,89	28,95	81,58	13,16	5,26	82,278	16,46	1,266	19,23	75,641	5,128

Les différents espaces :

	Nombre de pièces			cuisine		Sanitaires		Espace Accueil			
	1 à 2	3 à 4	5 et plus	intérieur	extérieur	intérieur	extérieur	Accès de l'extérieur	Accès de la cour	Accès du couloir/hall	Double accès
Réponses	20	37	22	27	48	10	62	14	26	25	13
Total	79			75		72		79			
pourcentage	27,40	50,68	30,14	36	64	13,89	86,111	19,18	35,62	34,247	17,81

Dépendances

	Espace animaux				réserves		garage	air de battage de grains	abreuvoir
	Etable		poulailler		accès cour	isolé			
	cour	isolé	accès cour	isolé					
réponses	19	15	36	7	17	9	32	11	4
pourcentage	17,84	13,84	34,84	5,84	15,84	7,84	30,84	9,68	2,84
% total	31,67		40,67		23,67		30,84	9,68	2,68

01- S'agissant du choix entre un appartement social (OPGI) et une habitation rural aidé sur 81 réponses, seule 26 ont opté pour un appartement soit 32.10% , les **44 (67.90%)** restants sont pour **l'habitat rural aidé**.

Et bien que beaucoup de questionnés affichent leurs mecontents du **temps d'attente** et d'une certaines **bureaucratie** pour bénéficier d'une aide rural au logement, pour eux il reste la seul alternative à l'enfermement de l appartement.

02- Organisation spatiale : Nos questionnés avait à choisir entre : - une maison à cours centrale – une maison à couloir – ou celle avec un hall central et les résultats fut les suivant :

Sur 80 réponses : - **Maison à cour centrale 31 (38.80%)**

- Maison à couloir 14 (17.50%)

- **Maison à hall 35 (43.75%)**

03- Nombre d'étages : Pour le nombre d'étages désiré et bien que la plupart des habitations existante ne sont qu en un seul niveau, **58 (78,38%)** personnes sur 74 voudrait une habitation en **2 niveaux**, 3 (04.05%) seulement désirent une maison avec un RDC.

Ils prévoient un RDC réservé à la cuisine , séjour et accueil et l'étage au chambres.

04- Cour : Bien qu'elle dépendrait de la disponibilité du terrain **40 (55.56%)** sur 72 questionnées prévoient une cour autour de l'habitation, 29 (40.28) devant l'habitation – seules 03 réponses (4.17%) la veulent derrière.

05- Accès : Concernant l'accès – **68 (82%)** sur les 83 questionnés le veulent **indirect**, on devrait transiter par un espace intermédiaire (cour / skiffa) pour accéder à l'habitation, les 15 (18%) restant ne sont pas contre un accès direct (hall / couloir) .

06- Cuisine : sur les 74 réponses données **71 (95.95%)** veulent une cuisine à **l'intérieur de l'habitation** avec un accès sur la cour – 2 (2.70%) désirent une double cuisine , une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur de l'habitation.

07- Séjour : *Dar el houwana* – dans sa version actuelle annexée à la cuisine, **59(72%)** sur les 82 réponses que nous avons eu le veulent **indépendant de la cuisine** une pièce à part, seules 23 (28%) sont pour la polyvalence de l'espace et optent pour une cuisine/séjour –

08- Accueil : Dans la maison traditionnel l'espace accueil est généralement une pièce donnant sur l'extérieur. Nos enquêtés ont montré une nette tendance à un espace accueil avec un accès de la cour ou de l'espace de transition (juste à l'entrée) . Sur 79 réponses

Accès de la cour : 34 (43%) – Accès d'un hall ou couloir : 18 (22.8%)

Accès de l'extérieur : 13 (16.46%) - Un double accès : 14 (17.70%)

09- Ouvertures : Parmi les problèmes soulevés dans les habitations existantes (selon nos enquêtés : l'humidité dans les pièces. Le phénomène est sûrement lié au manque d'aération à cause des fenêtres constamment fermées. Choisisant entre des ouvertures donnant sur la cour ou un espace intérieur ou sur l'extérieur, nos 72 enquêtés, ont été favorables pour des ouvertures donnant sur la cour 44 (61.11%) contre 28 (38.89%) et qui veulent des fenêtres donnant sur l'extérieur.

10- Dépendances, les ambitions de nos enquêtés sont partagées entre réserves et espaces animaux

- Réserve : Sur les 86 questionnés **59 (68.60%)** désirent un espace de stockage, nous tenons à souligner qu'il y a eu confusion entre garage, et espace de stockage. et réserves vu la polyvalence de tels espaces.
- Espaces animaux : **48 (55.81%)** sur le même nombre de questionnés désirent un espace réservé aux animaux -
- Jardin potager : Vu le manque d'eau à F'lafla seul 7 personnes désirent un jardin potager.

L accès à ces dépendances est partagé entre : - un accès de l'extérieur 30/56 (53.57%) et un accès de la cour 26/56 (46.43%).

11- Toiture : Avec un cout supposé semblable entre une toiture en terrasse ou une autre en pente (tuile), le choix fut porté en majorité sur les toiture en **terrasse (accessible) 66/80 (82.5%)** , seuls 14 sur les 80 questionnés ont été pour une toiture en tuile.

12- Sanitaire : Les avis de nos enquêtés ont été partagés entre des sanitaires à l'intérieur de l'habitation (partie du logi) – 35/72 soit 48.61% et 31/72 ont opté pour des sanitaire dans la cor (à l'extérieur du logi) 31/72 – 43.06 %

13- Matériaux : Bien qu'il n'est pas facile de faire accepter à nos sujets des matériaux autres que le béton et la brique, nous leur avions proposer de choisir entre la terre et la pierre , sur les 74 réponses que nous avons eu 2 (2.7%) seulement ont été pour des maisons construites en terre , les 72 restant **(97.30%) ont opté pour la pierre** –Nous tenons à souligner que des constructions en terre (étable) et en pierres (maison anciennes) sont toujours présentes sur les lieux , les deux matériaux ne leur sont pas étranger.

14- Regroupement familial : Cette question qui normalement d'ordre sociologique, ns questionnés devait choisir entre 03 type d'habitations , nos avons 69 réponses et qui étaient somme suit : - habitations indépendante avec une cour commune :10 (14.49%)

- Habitation complètement indépendante à coté de la maison parentale **31 (4.93%)**
- Habitation complètement isolée **28 (40.58%)**

15- Habitat regroupé / isolé : L'habitat **isolé** est très convoité par nos questionnés 55 sur les 67 (**82.09%**) réponses que nous avons enregistré sont pour, contre une minorité 12/67 soit 17.91%.

Ces données prouvent que l'habitat épars est toujours d'actualité chez nos questionnés.

16- Equipement communs : Des équipements communs (gérés et entretenus par la communauté) , sur les 72 réponses que nous avons eu 48 (66.67%) ont été favorables pour des équipements communs, les 33.33 % ont été catégoriquement contre.

17- Jardin commun : Leur proposant un jardin commun (géré et entretenu par la société) à l'image de celui de Tafilelt, 54 sur 82 (65.85%) sont contre – les 28 (34.15%) ont été partisans.

Notons que beaucoup de conflits entre héritiers sont toujours d'actualité à cause de terrains non partagés (de génération en génération) , d'autres ont été partagés , vendus ou échangés officieusement sans être notariés.

1- Confrontation des données et simulations :

Contrairement à ce que nous pensons l'intervention en milieu rural est très complexe, il ne s'agit pas de construire un habitat pour répondre aux besoins des ruraux, en terme d'espace mais **un habitat en milieu naturel et pour une société aux règles strictes et complexe.**

Il ne s'agit pas non plus de reproduire l'habitat ancestral, de faire un retour dans le passé pour puiser des règles et savoirs faire architecturaux afin de les reproduire dans notre aire. Il faudrait **prendre en considération les aspirations et attentes de la population rurale** qui selon nos entretiens ne voudra jamais revivre dans le modèle traditionnel synonyme d'archaïsme et de traditions révolues et dépassées.

Les études faites sur l'habitation rurale, sous les prétextes écologique, anthropologique, genre de vie...., préconisent un retour à l'habitat traditionnel dans sa forme ancienne. Il est sûr qu'il reste la réponse adéquate au site, climat, besoins, et activités mais il faudrait aussi prendre en charge la société qui n'est plus celle du siècle passé, une société qui n'est certes pas métamorphosée mais elle n'est pas restée non plus figée dans le temps. Une société changeante, en quête de confort de modernité.

Il faudrait donc repenser la forme de l'habitat lui-même.

La présente partie vise à donner un modèle d'habitat rural viable susceptible d'être utilisé par le(s) futur(s) habitant(s) et notamment le concepteur,...Cet habitat est influencé voir modifié par certaines variables et qui peuvent être résumés en :

2- Variables et invariables

2-1--VARIABLES :

1. **Fonction** : Habiter - Produire (Type d'activité agricole)



2. **Type de famille** : Elargie – Nucléaire
3. **Implantation (organisation spatiale)** : groupée (hameau / village) - Isolée
4. **Evolution** : Eclatement d'une famille élargie (sur place)
Nouvelle agglomération.
5. **Climat** : Les différenciations climatiques en Algérie sont variables et diversifiées et qui peuvent être résumés en : - Littorale / Sub-steppique / steppique / sub saharien / Saharien
Micro climat : Dépend du lieu, altitude, végétation , orientation
6. **Matériaux** : Bien que les matériaux employés sont presque les mêmes d'une région à une autre, il existe certaines variables.
7. **Site** : Relief / pente / vallée / flanc de montagne ...

8. **Mode de production** : Construction individuelle / habitat rural aidé...
9. **Région** : Chaque région a ses propres spécificités à prendre en considération.

2-2-INVARIABLES

Certaines spécificités de l'habitat rural restent invariables, ils peuvent certes évoluer, ou changer de forme mais et donc influencer sur la forme, mais les grands principes déterminants demeurent constants, ces éléments (socioculturels) déterminants peuvent être résumés en

1. **Principes de la famille algérienne rurale** : Les grands principes hérités de la famille patriarcale traditionnelle (Capitre01)
2. **Lien familiaux** : Relations familiales et leur sacralité chez les familles rurales (Appartenance et fierté du clan) --- ‘Beni / Ouled ‘
3. **Liens sociaux** : Solidité des liens sociaux – absence de l'anonymat des villes, en milieu rurale, la vie sociale a toujours été régie par des règles strictes
4. **Centralité et hiérarchie** : Centralité du père, malgré que son autorité a décliné, il garde toute sa symbolique.
5. **Intimité** : Principe essentiel autour duquel gravite toute l'organisation spatiale de la maison rurale – La maison étant considérée « l'espace féminin » par exclusivité est en rupture avec son extérieur.

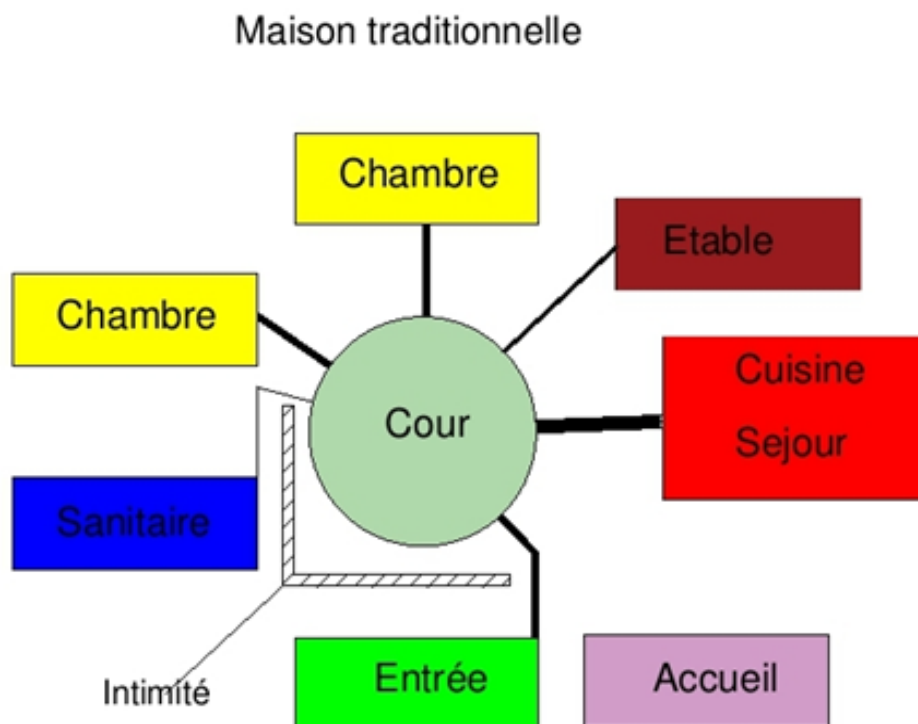


Figure 90- Organisation spatiale de l'habitation rurale

Pour pouvoir simuler la forme de l'habitat rural, il nous a fallu prendre en charge toutes les invariables, fixer certains éléments et utiliser les autres variables. On pourrait ainsi schématiser la forme et l'organisation spatiale.

Paramètres fixes

1. **Région** : La région concernée est celle montagnarde de "Ouarsenis" avec toutes ses particularités socioculturelles et physiques.
2. **Climat** : Sub-steppique montagnarde
3. **Matériau** : pierre naturelle (locale) avec planchers en béton. La pierre matériau disponible sur site, permet une meilleure intégration au site, respect de l'environnement.
Système de structure (Murs porteurs)

Paramètres variables

4. **Mode de regroupement** :-isolé (ferme) activité principale : agriculture
- groupé activité agricole : secondaire
5. **Site** : - Vallée (Terrain plat ou à faible pente)
- Flanc de montagne. (Pente accentuée).

	Mode de regroupement		Site	
	Isolée / activité agricole	groupé / activité agricole limitée	Vallée Terrain plat	Flanc Terrain pente
Simulation 01	X		X	
Simulation 02	X			X
Simulation 03		X	X	
Simulation 04		X		X

Ferme isolée avec activité agricole. Dans ce genre d'habitat l'activité agricole est génératrice de tout l'espace. La raison d'être de l'habitat est l'activité agricole. L'habitation est secondaire. Les activités agricoles peuvent être :

- Maraichère : Nécessite des terrains relativement plats et des sols de bonne qualité, en zone montagnardes, elle se limite aux vallées et est peu fréquente.
- Fruitière : L'olivier est l'arbre le plus planté en zones montagnardes, vu sa grande adaptation au sol caillouteux et sa résistance à la sécheresse. Le figuier, les figue de barbarie sont aussi fréquents. Les autres arbres fruitiers (grenadier, pommiers, abricotiers..) se limitent aux vallées et ne connaissent aucune production massive.

- Céréalière : Typique à la région de Ouarsenis (Montagne). Bien qu'elle soit peu productive, elle est très répandue ; et vu les pentes prononcées des terrains, les méthodes de cultures sont très rudimentaires.
- Elevage : L'élevage bovin est très limité, et les races répandues sont celles qui s'adaptent au région montagnardes, le bovin est plus pratiqué pour la production du lait - L'élevage caprin et ovins est assez important.

Volaille : Des poulaillers pour la production intensive (poulet de chair) sont construits à une certaine distance de l'habitation (mauvaises odeur) –Le poulailler est une serre agricole couvertes avec des nappes de roseau et enduite en terre (technique semblable à celle du torchis)

3- 1-Simulation 01

Ferme isolée – vallée (terrain plat) :

Activité	Loger	Maraichère	Céréalière	Elevage	Fruitière
Espace	Habitation	Verger	T. céréaliers Aire d'abattage Aire de stockage	- Poulailler - Etable - Stockage (Paille...)	Plantation

Le périmètre de l'habitation (limité par les figues de barbarie) contient des espaces extérieurs :

- Aire d'abattage du grain (*Nadère*)
- Poulailler pour poulet de chair (dans le périmètre de l'habitation mais assez éloigné du logis)
- L'étable et un espace de stockage (grain, paille...) juxtaposés à l'habitation.

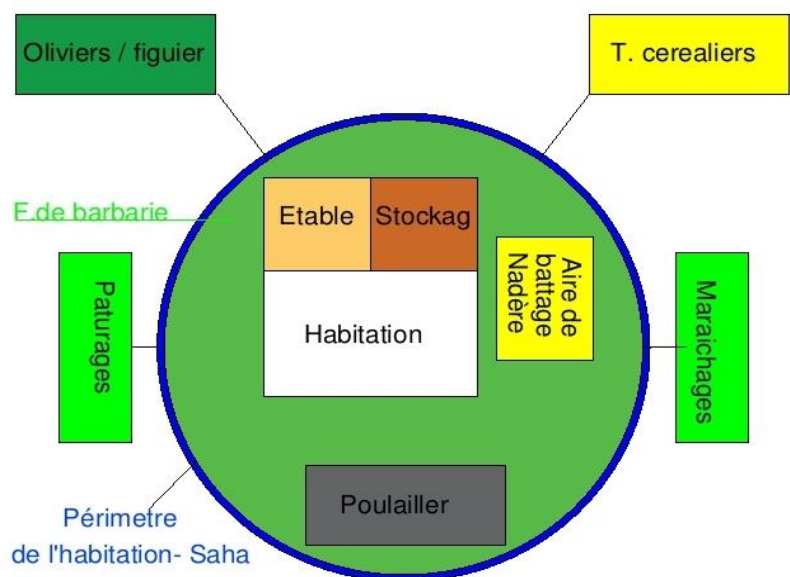


Fig 91 – simulation 01

- L'habitation est donc composée :
- du logis (Espace homme)
 - Etable (Espace animal)

- stockage (Réserves).

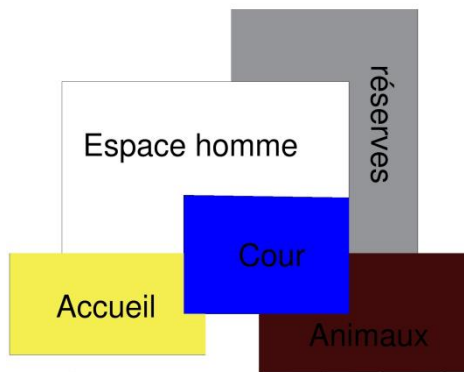
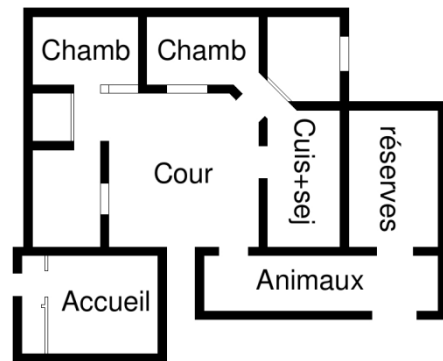


Fig 92 – plan simulation 01



2-2-Simulation 02

Ferme isolée – flanc de montagne (terrain en pente)

Activité	Loger	Maraichère	Céréalière	Elevage	Fruitière
Espace	Habitation	Limitée à la consommation personnelle	Aire d’abattage Aire de stockage	- Poulailler - Etable - Stockage (Paille...)	Olivier Figuier Barbarie

Dans les régions escarpées, l’activité maraichère est limitée à la consommation personnelle, et occupe les vallées (présence d’eau et qualité du sol), la culture céréalière n’est pas non plus intensive vu le manque de mécanisation, les moyens archaïques sont les seuls possibles (pente prononcées des terrains) – L’élevage et notamment caprin est très répondu. Le schéma de l’organisation spatiale est presque le même que la simulation précédente. L’habitation est donc tripartite pareille à la précédente et comprend :

- Habitation (Espace homme)
- Etable (Espace animal)
- stockage (Réserves).

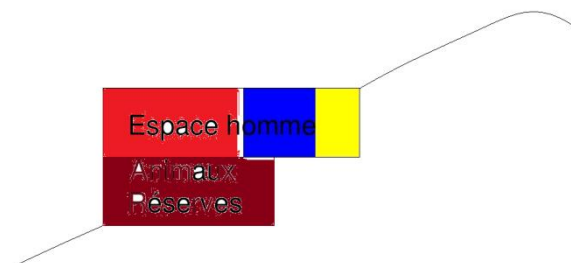
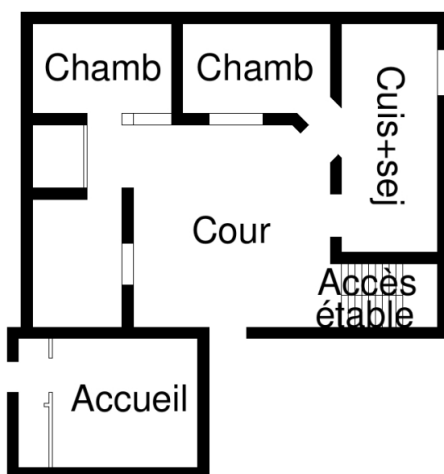


Fig 93 – plan simulation 02

2-3-Simulation 03

Habitat groupé sur terrain relativement plat (activité agricole très limitée – élevage / céréales) :

Activité	Loger	Maraichère	Céréalière	Elevage	Fruitière
Espace	Habitat	-	Aire de stockage	- Etable - Stockage (Paille...)	-

Dans l’habitat groupé, les espaces extérieurs (Aire de battage du grains , pâturage à proximité , fige de barbaries...) sont inexistant – Les espaces relatifs à l’activité agricole se limitent à l’étables et aux réserves. Dans les nouveaux habitats groupés de la région de Ouarsenis, seuls les deux biens (animaux et réserves) ont leurs espaces joints à l’habitat (pour des raisons sécuritaires)- Les agriculteurs dans la journée se livrent à leurs besoins dans leurs champs éloignés (céréales/oliviers...)

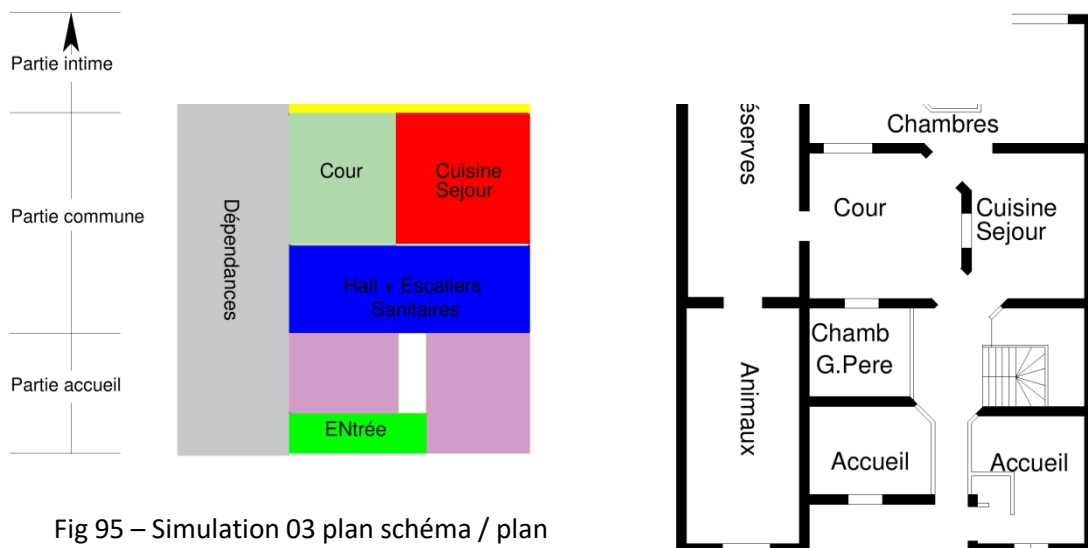
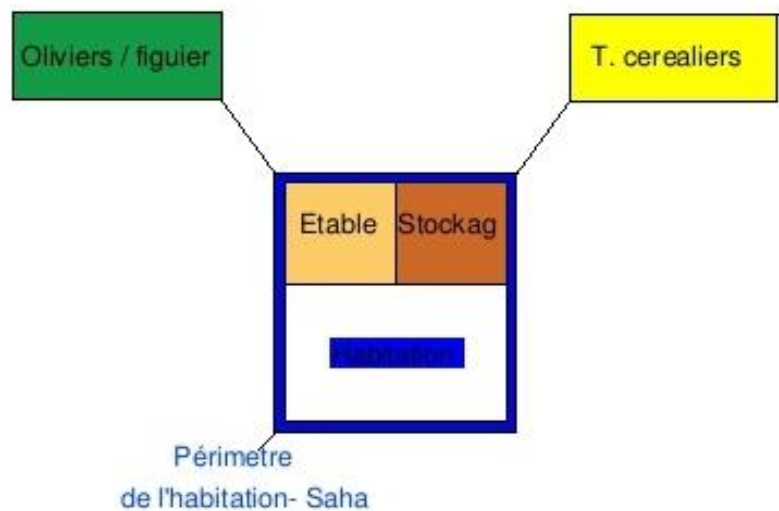


Fig 95 – Simulation 03 plan schéma / plan

2-4 -Simulation 04

Habitat groupé sur terrain en pente (activité agricole très limitée – élevage / céréales) :

Activité	Loger	Maraichère	Céréalière	Elevage	Fruitière
Espace	Habitat	-	Aire de stockage	- Etable - Stockage (Paille...)	-

La même simulation que la 03 sauf que dans un terrain en pente, on pourrait s'implanter en deux niveau ou le premier sera occupé par les animaux et les réserves.

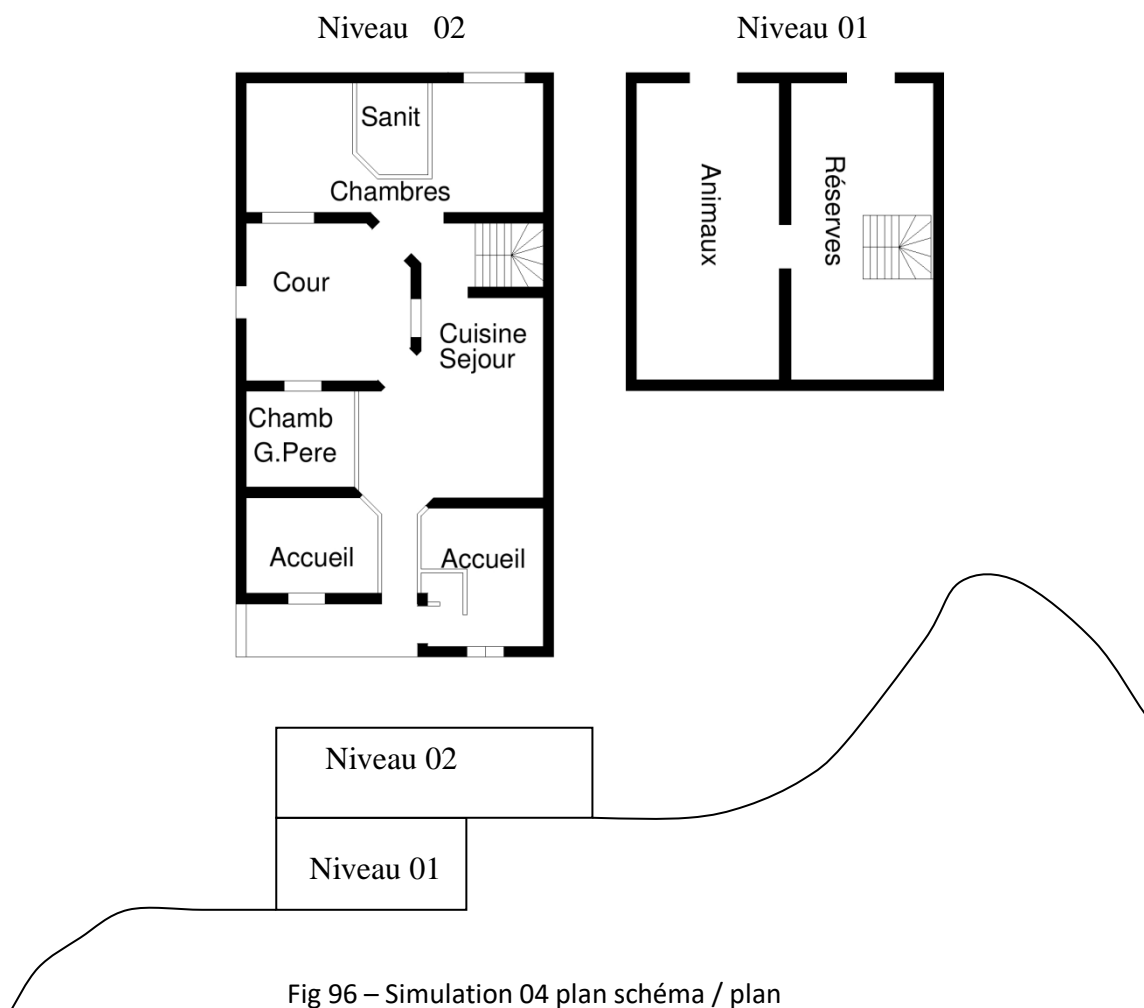


Fig 96 – Simulation 04 plan schéma / plan

PROJET

1- **EL F'LAFLA**: Une petite localité dans le territoire de la commune de Harchoun, commune née du découpage administrative de 1984, aux statistiques de 1998 la population de Harchoun voisinait les 18 000 personnes. Harchoun est à 05 kilomètres de la sortie de l'autoroute (A1), à 20 kilomètres au sud du chef lieu de la wilaya et à 05 kilomètres de la daïra d'El-karimia.

Fig 97 : Plan de situation (échelle / wilaya)



El flafla se trouve à 03 kilomètres au sud de Harchoun de laquelle elle dépend administrativement, elle s'est développée sur une ligne de crête à une altitude de 280 mètres, surplombant des terrains agricoles (céréaliers), El flafla est la première agglomération des zones montagnardes de Ouarsenis .Comptant plus que 240 familles (1800 personnes) sa population était principalement agricoles. Ces dernières décennie beaucoup ont abandonné cette



Fig 98 :Plan de situation (echelle / communale)

activité pour gagner leur pain ailleurs, on compte beaucoup de maçons et de manœuvres, les

plus jeunes sont principalement des militaires.

1-1- **Historique** : Durant la guerre coloniale un camp d'une milice (Harka de Mehraz) y était installé, ce qui explique sa marginalisation dans les années soixante, (accusée d'être pro coloniale). Durant la décennie noire sa position stratégique, porte du maquis, a vu transité beaucoup des groupes terroristes auxquelles elle a du faire face en prenant les armes.

Le 15 aout 2002, un groupe armé encercle un petit douar au sud de f lafla (1 kilomètre) et assassine 26 personnes dont 16 femmes et enfants. Douar El khodr, et bien qu'ils dépendaient de El flafla , il n avaient pas porté les armes, c'était un lourd tribu payé par la régions. Nous nous attendions à ce que les filfali encouragent l'habitat groupé qu'isolé, pour la sécurité (cas rencontré à (Ouarsenis – Lazharia) mais les résultats ont révélé tout le contraire.

1-2 **Société** : Comme toute société rurale, El flafla est habitée par des familles élargies, ou l'autorité paternelle est toujours d'actualité, bien que diminuée ; le père à toujours son mot à dire, c'est plus des famille élargie de type deux, celle ou le garçon a son propre logement (avec sa famille nucléaire) mais a coté de la maison mère et en partie sous l'autorité du père gardien des lieux. Les liens sociaux et familiaux sont ceux de la société algérienne rurale, respect,

appartenance au clan, nif, crainte du âr Une société qui s'est ouverte sur un modernisme avec modération, où la femme a vu son statut évolué, elle a accès à l'éducation, nombre de filles de Flafla sont

universitaire et détiennent des diplômes supérieurs. Les Felfali sont descendant d'une même grande famille patriarcale, leur noms patrimoniaux sont : Belkafem **filali** – Halima **Filali** et Ali **filali**, nos enquêtes ont montré que la région était habitée par trois familles celle d'un Belkacem , une autre d'Ali et celle de Halima (les trois descendant d'un même père)– Nous ne pouvons pas vérifier l'information(Récits oraux)



fig 99/100 : Mosquée et école primaire de Flafla (S : auteur)



Durant la décennie noires des familles de zones isolées fuyants le terrorisme ont rejoint l'agglomération, c'est pourquoi on retrouve actuellement d'autres noms mais ils sont minoritaires (Kadri , Guenfoud, Larabi...) . Jusqu'à un passé récent, les filles n'héritaient pas des biens fonciers familiaux, ces biens étaient réservés au genre masculin (de père en fils).

1-3- **Habitat** : Epars, des petits regroupements de 04 à cinq habitations sont à noter, mais ils ne sont que des familles nucléaires qui dérivants d'une même famille élargie. El-flafla a vu son parc immobilier tripler depuis l'avènement de la nouvelle politique (Aide à l'habitat rurale). Même les jeunes célibataires ont bénéficié de logements, lors de nos enquêtes, nous avons remarqué des logements inachevés (béton/brique) transformées en espace de stockage pour paille, écurie ou poulailler... Les demandes en logements sont satisfaites. Selon les services techniques de l'APC, aucune des anciennes demandes et qui satisfait les conditions n'est resté sans suite.

Les demandes restées sans suites sont celles ne justifiant pas de propriétés foncières (terrain à bâtir). Cette tranche de citoyens ne peut bénéficier du logement social (réservé au citadins), ni du rural sans justifier d'une propriété foncière (terrain). **Notre intervention vise cette catégorie spécialement : ceux habitant en zone rurale (Non agriculteurs) et ne pouvant bénéficier d'un logement rural (sans terrain pour construire).** Aucune activité commerciale ne se trouve à El-flafla (même ^pas une épicerie), les seuls équipements publics sont une mosquée (Construite par les habitants) et une école primaire.



Fig 101/102- Habitations de Flafla (S : auteur)



-Habitat : La maison traditionnelle est une maison à cour, avec toiture en tuile (Maison typique d'Ouarsenis). Les constructions nouvelles sont des maisons à couloir (communément appelée) généralement, avec cour, en un ou deux niveaux, notre enquête a révélé un certain mécontentement des enquêtés, nombres d'imperfections ont également été notées :

- Fissures fréquentes des murs du surement à la nature des terrains (agricole en majorité) .
- anarchie (implantation et orientation arbitraire)

-Végétation : Ne disposant pas d'eau pour l'irrigation, les activités agricoles se résument aux céréales, et à l'élevage, les culture maraichère ou fruitière sont moins fréquentes. Les quelques arbres plantés sont (les figes de barbaries, figuier et oliviers...). Les trois arbres sont rustiques et résistent à la sécheresse. Les barbaries sont plantées plus pour clôturer et délimiter la « Saha » - besoin d'intimité- que pour leurs fruits. Le Jujubier (Sedra) est l'arbuste sauvage le plus fréquent, il est la première menace des terres agricoles. Le figuier est un arbre recherché pour des raisons symboliques, on le retrouve dans l'ancienne Khaima juste devant la porte extérieure.

-Micro climat: Chaud, les journées d'été (Des piques qui dépassent 45°), frais les soirs . En hiver froid (méditerranéen) , des précipitations en hiver. Des bassins sont creusés (maâtane) avec une profondeur ne dépassant pas 01 metre pour recuperer les eaux pluviales (abrevoirs pour les animaux)

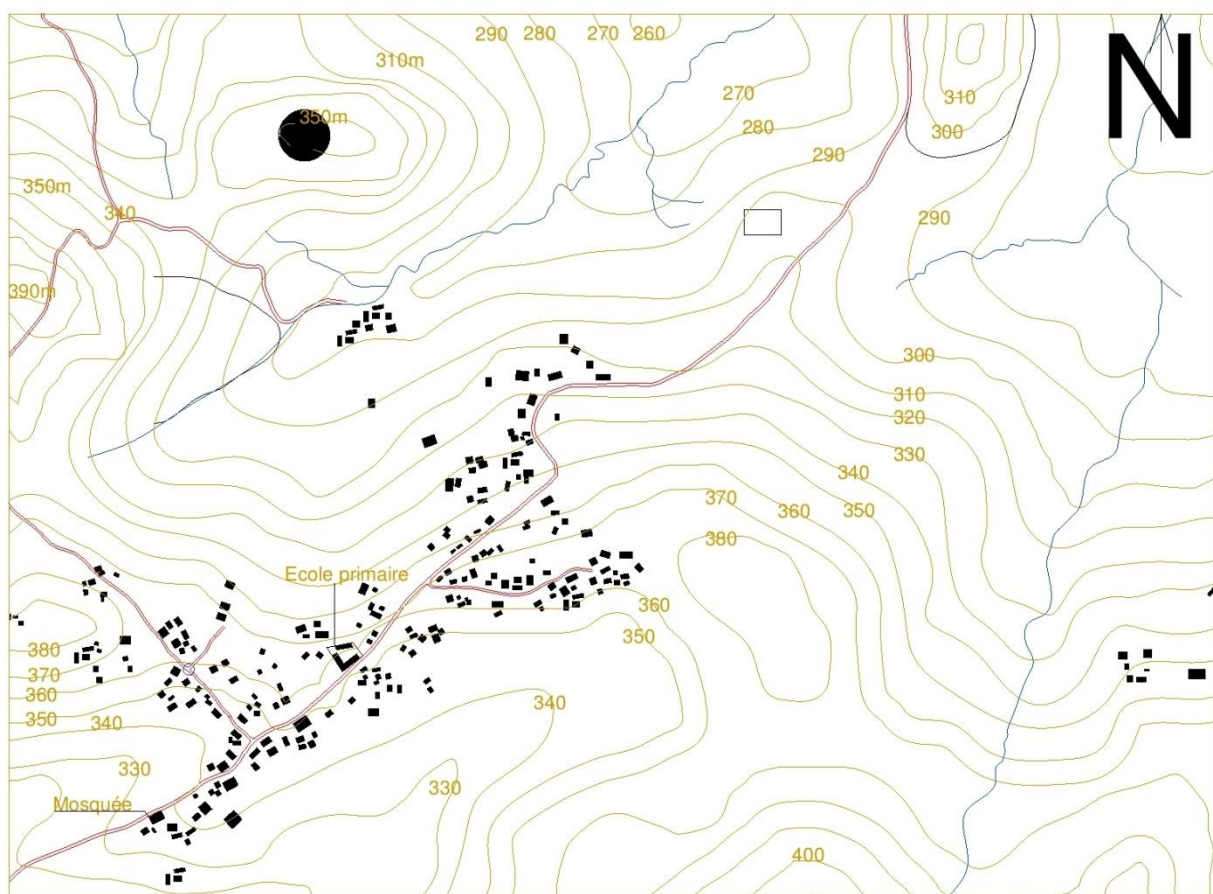


Fig 103 : El flafla (Habitat épars) – Relief – Source : APC

-Relief: Occupant la zone limite entre la vallée de Cheliff et la zone montagnarde de Ouarsenis , les pentes vaient de 05 à 25%, les terre sont cultivables et par des moyens mecaniques. El flafla occupe une ligne de crete , le long de l'axe routier , il est à noter qu'aucune des construction anciennes , n'est implanté à proximité de la route, elles sont toutes à une certaine distance de la route . certaines maisons nouvellements construites, sont juxtaposées à la route. certaines maisons nouvellements construites, sont juxtaposées à la route.

2- Habitat groupé à F'lafla

Philosophie du projet : Notre objectif n'est pas la projection de logements ruraux groupés, un genre de cité rurale de recasement, ou une cité dortoir sur la périphérie de la ville c'est plus un espace de vie pourvu suffisamment d'espaces verts collectifs spécifiques à la région dans le but de régénérer des liens sociaux qui tendent à disparaître. Un projet de société où l'action collective prime sur l'individuelle « *L'espace du développement social, c'est l'espace qui émerge progressivement de la synergie entre les acteurs, les décideurs, les concepteurs d'un projet urbain, et les habitants actuels ou futurs qui sont concernés par ce projet : c'est l'espace qui traduit progressivement leurs aspirations au cours d'un processus d'accouchement partagé, qui leur permet d'en devenir coproducteurs et véritablement habitants au plein sens du terme* » (Philippe Verdier, 2009) C'est pourquoi la contribution du futur habitant, le concepteur et l'autorité décideuse est nécessaire.

Poursuivant sa politique de développement en zone rurale, pour résoudre le problème de la crise du logement, maintenir la population en place et lutter contre l'exode rural, le ministère de l'habitat a entamé un programme spécifique au sud et au hauts plateaux « *création d'agglomération rurale nouvelles* ». Le programme consiste à attribuer des terrains à prix symbolique au bénéficiaires de l'aide à l'habitat rural et ne possédant pas de terrains pour construire. L'octroi du terrain à bâtir serait donc à titre individuel dans le cadre de ce nouveau programme, les espaces communs appartiendront à la communauté, les espaces verts restent propriété municipale, géré par la collectivité des habitants.

Le coût élevé en matière de matériaux et main d'œuvre sont aussi problématique « *L'écart entre le salaire du citoyen et la possibilité d'accéder au logement est en perpétuel aggravation, ce qui provoque chez lui une déception profonde et un comportement irrationnel tendant vers la dégradation de son environnement écologique.*

- *Peut-on atténuer cet écart ? Et comment ? Le patrimoine culturel ancestral peut-il concourir à la résolution de ce problème ? Mais, Est-ce que celui-ci réside exclusivement dans le coût du logement ? Y a-t-il des lacunes dans nos pratiques actuelles en matière de construction ?* » (A.Nouh, 2006) .Telle était une des problématiques du ksar de Tafilelt, comment à notre tour rendre cette habitation accessible à ceux aux revenus réduits ? Quel serait l'apport de l'habitat ancestral dans notre nouveau programme pour réduire le coût ? Comment rendre cet habitant soucieux de son environnement ?

L'étude doit être faite par un seul organisme (architecte) pour tout le projet et avec la collaboration des bénéficiaires (ou des représentants), des réunions doivent être périodiquement programmées pour des consultations. Durant la phase d'exécution les futurs habitants pourront apporter leurs contributions (travail manuel). Il est à noter que El f'lafla compte beaucoup

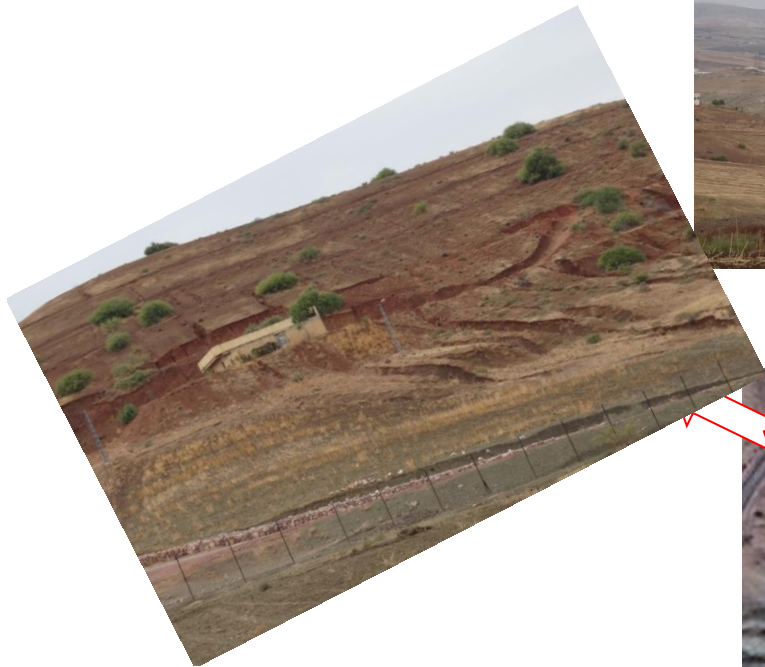
d'habiles maçons et manœuvres. Certains matériaux de l'habitat traditionnelle (abondants sur les lieux) pourraient être utilisés pour réduire le cout.

2-2-Population cible : La population cible est rurale non agricole (ne dispose pas de terrain agricole), ils sont salariés, militaires, commerçants, retraités, éleveurs.... dont la demande de logement rural est restée sans suites vu l'absence de terrain (propriété foncière) du demandeur. Ils sont salariés, ouvriers, maçons, militaires, policiers... beaucoup d'ex militaires retraités convertis au commerce, transport, élevage... L'élevage est surtout ovin (une quinzaine de têtes en moyenne) Les familles concernées sont nucléaires (quatre à six personnes en moyenne), avec les mêmes principes de la famille algérienne rurale, issus du patriarcat traditionnel. L'intimité est donc le principe à respecté. .

3 Analyse du Site : Le site choisi se trouve à moins de trois kilomètres du chef lieu de la commune de Harchoun, à une altitude de 310 mètre C'est une butte Argileuse, non cultivable, il offre des vues panoramiques dégagées sur tous ses cotés. Perché au sommet de la butte, Le nouvel habitat visible de flafla et des terres basses qui l'entourent et offrira ainsi un paysage rural typique autre que ceux dominés par la brique rouge.



Fig104: Plan Terrain (El-karimia / Flafla) – source : Google



Pleine de Cheliff



Vue sur El-El flafla





Vue 01 (du sud) - de la route – Accès du terrain

Vue 03 (de l'est) des bas terrain agricoles



Vue 02 (du nord)-

Vue04(Sud) de Flafla



béton et la brique rouge. **Jaillissant de la roche (avec laquelle il sera construit) et de l'argile rouge, le nouveau projet s'inscrira parfaitement dans son environnement.**

Ce lieu délaissé par les araires des paysans depuis toujours s'impose aux constructeurs par son exposition au soleil, et aux brises fraîches de l'été, par sa position stratégique, sa tranquillité des zones rurales et son accès facile.

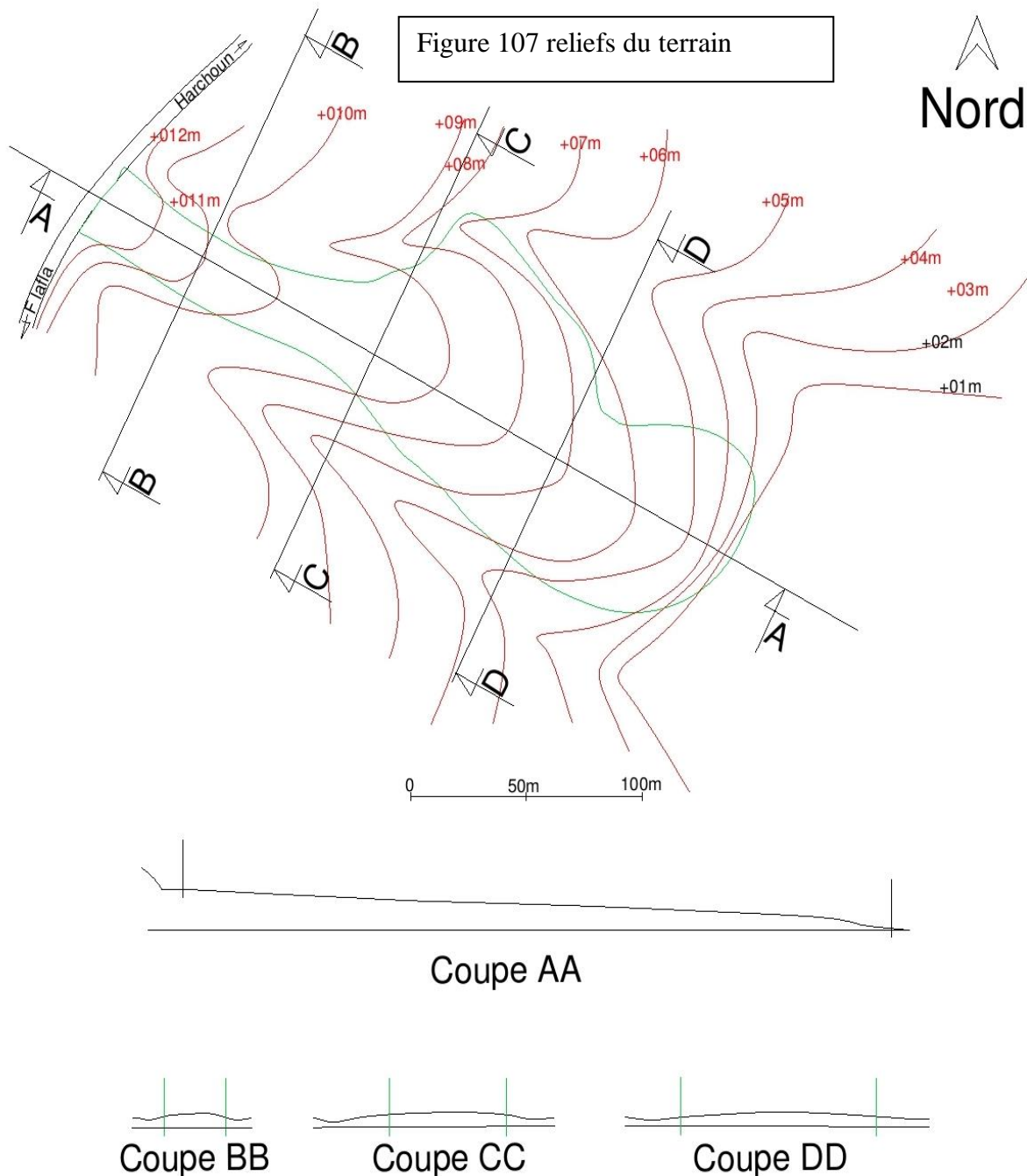
3-1- Terrain : Le terrain est pris d'une parcelle dépassant les 15 hectares. L'armée nationale avaient pris possession de toute la surface, il allait construire une caserne ou une poudrière (L'information n'est vérifiée). Il ont entamé la clôture, mais ils ont annulé pour occuper une ancienne base de vie (abritait des chinois) à côté de l'autoroute mais toujours dans la commune de Harchoun. Le terrain est donc toujours propriété de la municipalité. Selon des responsables locaux des logements y seront construits pour satisfaire les besoins des ruraux sans terrain. Aucune étude n'est faite et rien n'est encore officiel mais ça seraient des bâtiments selon les responsables.

Le terrain est rocailleux/ argileux non cultivable, avec des pentes de 5 à 25 %. Exception faite pour quelques plantes saisonnières et quelques jujubiers aucun arbre ne tache les lieux. La surface globale du terrain est de 01.3 hectares.

Accessibilité : Vu sa pente et les parcelles agricoles qui l'entourent, le terrain n'est accessible que par la seule route reliant El-flafla à Harchoun, une route communale à très faible trafic. Le réseau électrique est déjà présent. Le raccordement au réseau de l'eau potable sera fait avec celui de El f 'lafla nouvellement installé. Une piste (agricole) relie le groupe d'habitations à la route goudronnée, elle sert aussi aux tracteurs et machines agricoles. aux parcelles cultivables, existe déjà, mais elle n'est pas vraiment carrossable.



2-4-1 Topographie : Occupant la zones charnière entre la plaine de Cheliff et les zones montagnardes, le terrain est de forme longitudinale peu accidenté (05%- incliné vers le sud / est) son sommet culminant est à 340 mètre d'altitude . La pente est moins prononcée vers l'ouest d'où se fera l'accès . Les trois cotés (Nord, Est et Ouest le sont assez sur la limite du terrain .



2-4-2-Ensoleillement : Le terrain est bien exposé au soleil (sud Ouest) , la courbe montre un bon ensoleillement, Les cotés est et ouest et vu la pente du terrain bénéficieront d'un bon ensoleillement durant la journée. Seule le coté nord et vu la pente prononcée du terrain sera moins ensoleillée. Des murs de refend (Mur porteur autre que ceux de la façade) sont aussi nécessaires pour économiser la chaleur.

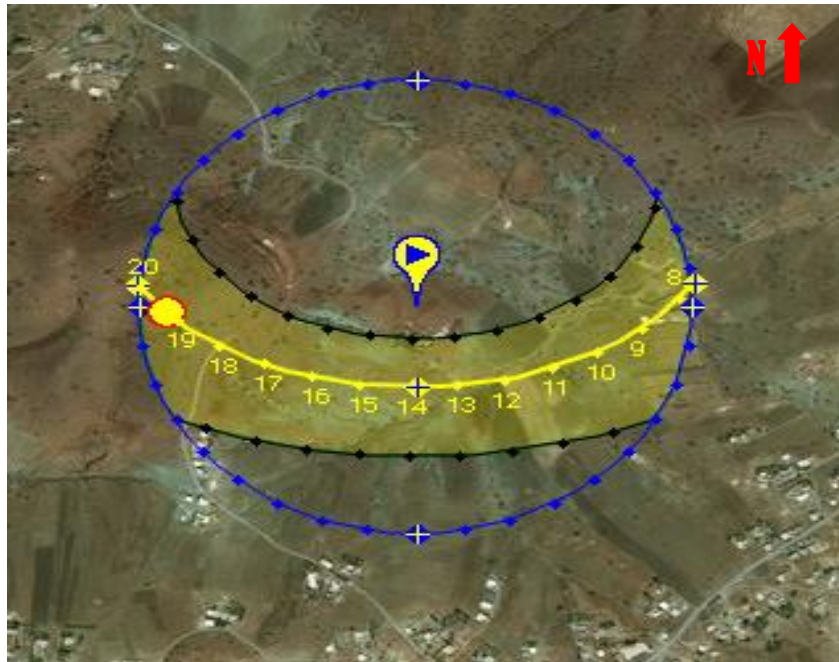


Fig108 : Courbe d'ensoleillement -

3- Habitat existant :

Un groupement d'habitation existe déjà sur le terrain . C'est des membre d'une seule famille (deux frere et un fils) , les familles des deux ainés sont des familles élargies. Ils ont occupé les lieux durant la decennie noire. Il ne sont pas propriétaire du terrain, ils ont d'abord construit en terre puis en dure , selon un des fils les tuiles viennent de leurs anciennes maisons situées à « El khrafa » à 08 kilometres de F lafla. Il ont pris les armes du coté des filfali contre les troupe armées vers 1998.

Les deux habitation sont presque identiques des maison à quatre chambre de part et d'autre d'un couloir, les accès sont perpendiculaire à la vallée surement pour éviter l'xposition au maisons qui leurs font face (plus hautes que celles-ci) de l'autre coté de la vallée. Bien que les habitations ne soient pas traditionnelles à cour , l'environnement est typique des regions de Ouarsenis (une cloture en barbarie , la vigne porteuse de bonheur

Le groupement d'habitation est entouré par un champs de figes de barbarie, quelques vignes ; des oliviers ..., des petites parcelles minuscules servent de jardins potager. Les occupants sont également éleveurs une quinzaines de tetes de moutons pour chacun des freres. Ils sont également eleveurs. Lors de l'analyse du site , ils ont refusé catégoriquement que nous relevions visitions ou photographions les lieux, seul un des fils a accepté de repondre à nos questions (à l'inssu de son père), les photos prises sont zoomées de Flafla (Merci à la technologie).

Quand l'armée nationale à pris possission du terrain , ils allaient etre relogées, de retour à la commune leurs avenir est obscur.

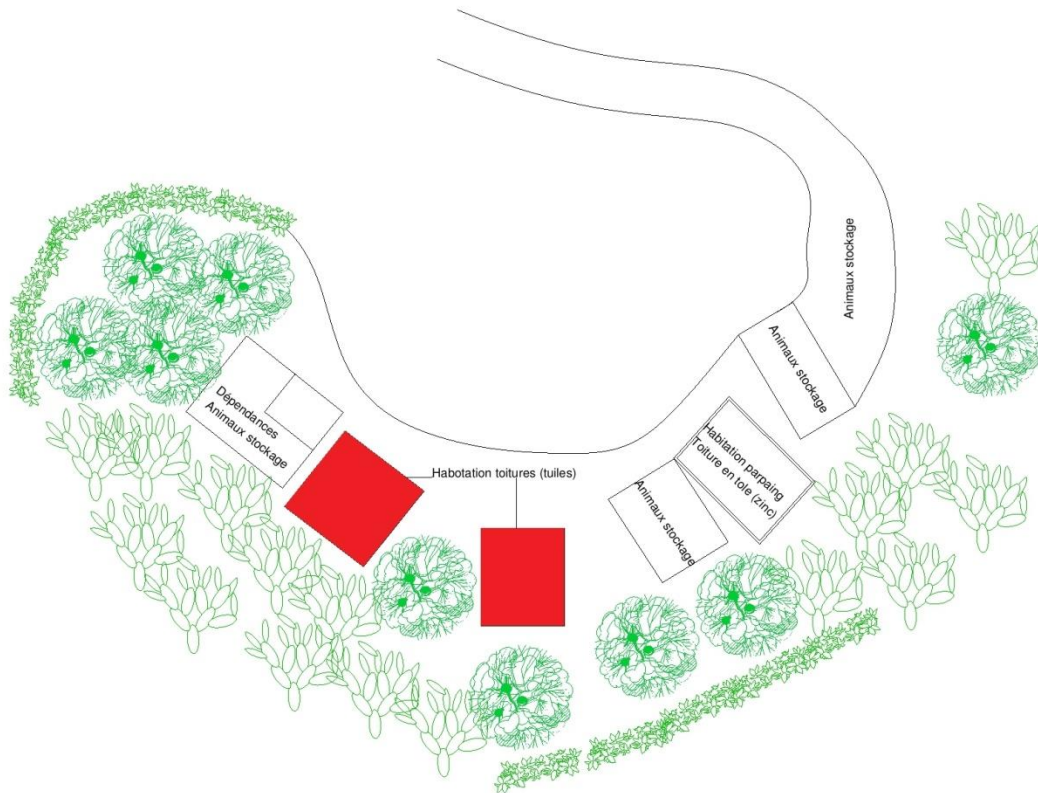


Fig 109 : Plan groupe d'habitation existant



Fig 110 : groupe d'habitation existant

Notons que l'implantation de ces habitations et des autres espaces s'est faite parallèlement aux courbes de niveau que les maisons sont en parties troglodytes, phénomènes typiques à l'habitat de Ouarsenis .

4- Type d'habitat : Groupé, et comportera des espaces privés (habitation et dépendances) et des espaces publics communs (parking , jardins ..). Dans une même optique que le ksar de Tafilet (bâti 33%), la surface du bâti occupera de 30 à 40 % de la surface globale du terrain, les 60% seront consacrés aux espaces verts (plantes d'ornement arbres fruitiers).

4-1 Accessibilité : Le seul accès au terrain est sur la route existante (Flafla / El-karimia, des accès piétons donneront directement sur la route , l'accès mécanique sera du côté sud où la pente est la plus douce

-4-2- Habitation : Pour une mixité sociale, et afin de répondre aux différentes situations économiques des familles, les habitations seront réparties en 03 catégories

	Type A	Type B	Type E
Nombre	10	6 /9	9
Superficie du terrain	120	160	240
Nombre d'étage	2	2	2
Type	Introvertie	Introvertie	Introvertie
Cour	Présente	Présente	Présente
RDC	Accueil Espaces communs	Accueil Espaces communs dépendances	Accueil Espaces communs dépendances
Etage	Chambres Espaces intimes	chambres Espaces intimes	chambres Espaces intimes
Entrée	Chicane/ courette	Courette véranda	courette véranda
Fenêtres	Réduite Intimité	Réduite Intimité	Réduite Intimité
Système de structure	Murs porteurs pierre naturelle	Murs porteurs pierre naturelle	Murs porteurs pierre naturelle

4-3- Espaces communs :

Rues et ruelles : Chaque habitation des être desservie par une rue mécanique, des ruelles piétonnes doivent être aménagés (rapport homme/nature)

Equipement : Les équipements communs accompagnants l'habitat seront

	Fonction
Aire de jeu pour enfants	Enfants en bas âge doit occupé le centre du groupement pour la sécurité des enfants
Jardin et placettes	Occupe le centre du village, plante d'ornement - un espace de rencontre pour adulte, décision, réunion..

4-5- Matériaux de construction :

La pierre naturelle est un matériau très disponible sur site , et de ce fait il reviendrai moins cher, beaucoup de maison abandonnées durant la décennie noir sont t'ombrés en ruine , il ne sont que des tas de pierre au milieu de champs. De plus beaucoup de maçon de la région maîtrisent la technique.

4-5-1 Murs : murs porteurs en pierre naturelle (45 cm) avec un liant à base de chaux et de sable, la chaux est un matériau facile à obtenir, il pourrait même être produit sur place puisque le procédé de fabrication artisanal est facilement maîtrisable et la pierre de calcaire (matière première de la chaud) est très abondante. Le procédé de cuisson est semblable à celui du charbon et les Felfali sont grand producteur de charbon.

La chaux est un matériau qui absorbe l'humidité, contrairement au ciment qui est imperméable, il offre ainsi un grand confort à l'intérieur de l'habitation la pierre a de grande qualité thermique

notamment l'inertie. Exposée au soleil de la journée, elle emprisonne la chaleur pour la restituer les soirs frais.

Les cloisons non porteuses seront en brique creuse ou en parpaing de 15 centimètre d'épaisseur.

4-5-2 Planchers : Plancher à corps creux avec poutrelles en IPN 120, portée par murs en pierre de 45 centimètres. Arrivée à la hauteur recherchée (03 mètres). On construit une hauteur de 20 cm (parpaing 10 cm d'épaisseur) du côté intérieur, sur la façade une épaisseur de 10 cm sera construite en pierre (homogénéité de la façade). La poutre (en béton) va être logée dans les 25 cm (entre parpaing et pierre), les poutrelles en IPN 120 ou 140 selon la portée seront posées sur le parpaing et pénétrant de 15 cm dans la poutre, le polystyrène (10 cm d'épaisseur) sera utilisé comme hourdis entre les poutrelles. Ainsi on pourrait construire les plancher sans coffrage ce qui réduirait considérablement le cout de l'habitation.

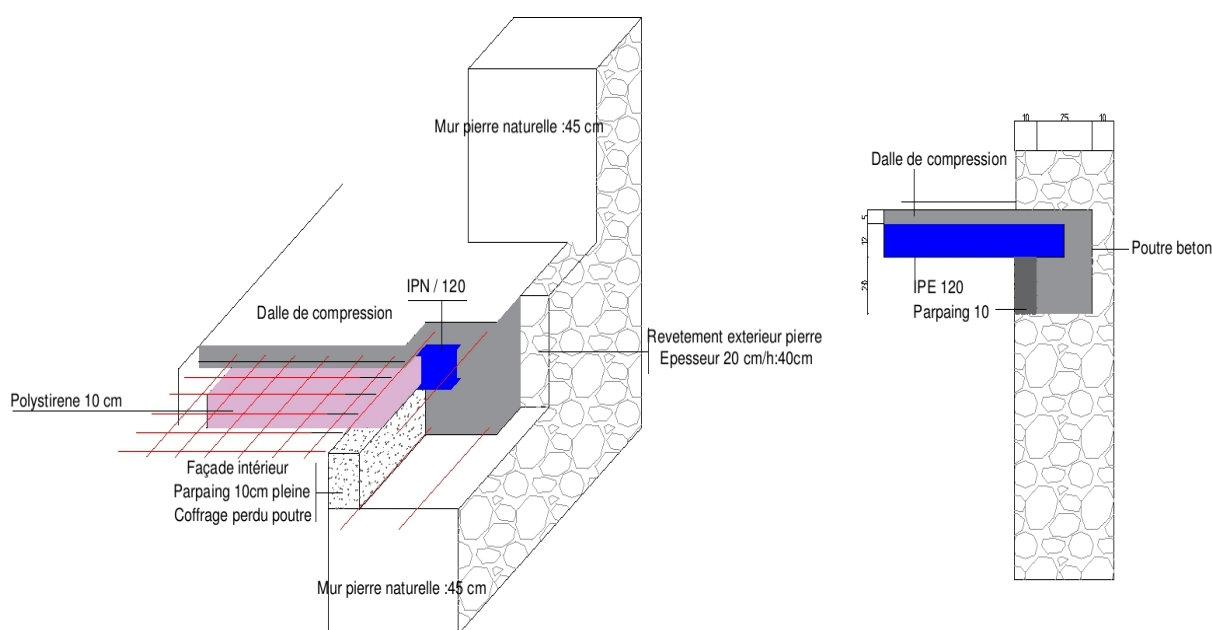


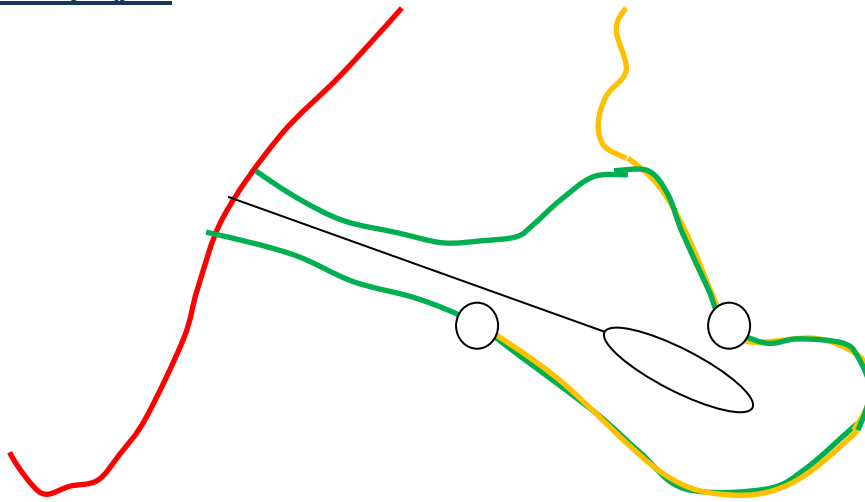
Fig 111 :Détail mur porteur/ plancher – source : auteur

4-6-Fenêtres : Les ouvertures des façades doivent être réduites. Des fenêtres hautes en longueur (Corbusier). Des fenêtres de 50 à 60 cm de largeur sur des hauteurs de 150 cm, et avec l'épaisseur importante des murs (45cm) , l'intérieur sera moins exposé.

4-7- Végétation : Le terrain sera clôturé par des figues de barbarie qui constitueront une limite physique entre les terrain agricoles (céréaliers) et l'habitat. Des oliviers et des figuiers pourraient être également plantés. Selon les résultats su questionnaires, la majorité écrasante est contre l'expérience de Tafilelt à savoir des jardins communs , il serait donc plus sage que chacun s'occupe des arbres voisinant à son habitation. . La rue (à l'intérieur du groupement) sera

bordées d'oliviers et de figuiers , Les plantes d'ornements occuperont les jardins et espaces de détente.

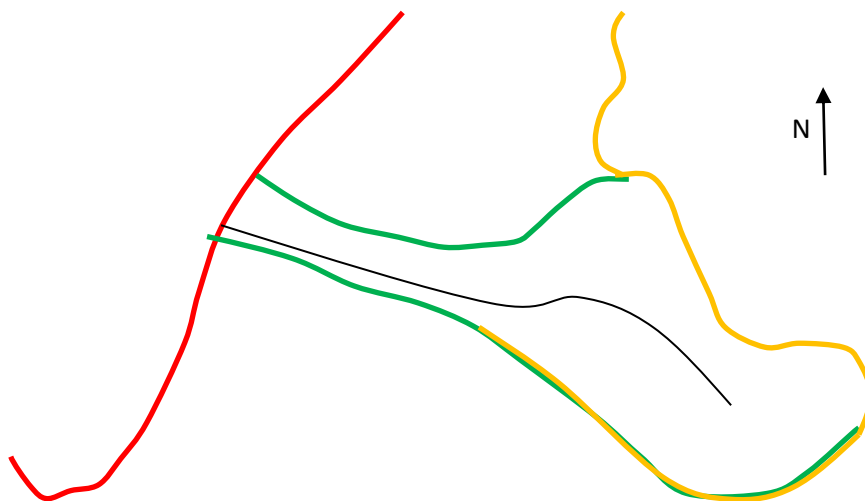
5- Genèse du projet :



Puisque le terrain dispose d'un accès direct sur la route principale (rouge) et vue sa longueur un axe le traversera sur toute sa longueur (nord ouest – sud est) . un espace central sera aménagé en jardin, il servira pour la détente, rencontre, parking ... (ovale)

La piste qui reliait le groupement d'habitation existant (jaune) sera prolongée pour servir de voie mécanique accès pour les activités agricoles, les habitations auront donc un accès direct aux champs (machines agricoles, bétails..) ils n'auront pas à accéder au centre du groupement. Cette rue sera aussi une limite physique entre le groupement et les terrains agricoles voisins.

Les deux points circulaires seront les accès de la rue principale à la périphérique.



Les petites habitations sans activités agricole seront les premières (sans accès direct aux champs) et seront orientée au sud, elles longeront l'axe principale qui sera décalé au sud. Afin d'éviter un axe droit, il épousera la forme du terrain, pour limiter la vitesse (créer un virage) et éviter une percer visuelle directe de la route principale (en rouge) sur l'espace central. Les deux

autres type d'habitations (240 et 160 m²) seront implantées autour de l'espace central. La mitoyenneté est peu fréquente à Flafla, nous avons donc créé des espaces d'accès aux jardins se trouvant derrière entre chaque deux habitation.

Pour une meilleure intimité, chacun bénéficiera de sa propre (Saha), les habitation seront inclinées sur l'axe principale de 45° ça permettra aussi une perception visuelle meilleure, et un meilleur ensoleillement, nous avons déjà vu que l'orientation et la linéarité ne seront pas respecté dans l'habitat de Ouarsenis et notamment celui de flafla

L'étude de la problématique et du travail sur terrain ont permis de formuler les hypothèses suivantes :

-Si La forme de l'habitation est définie par le socio-culture, et si la société algérienne obéit aux mêmes règles socioculturelles, on pourrait montrer les similitudes entre les trois formes d'habitats traditionnels (Chaoui/Kabyle/Ouarsenis) et prouver que les différences sont dues aux facteurs physiques uniquement. On devrait ainsi arriver au dénominateur commun qui pourrait permettre de recréer cet habitat....

- On pourrait montrer que la maison coloniale, largement répandue en milieu rurale, ne résulte pas du genre de vie de ceux qui l'habitent.

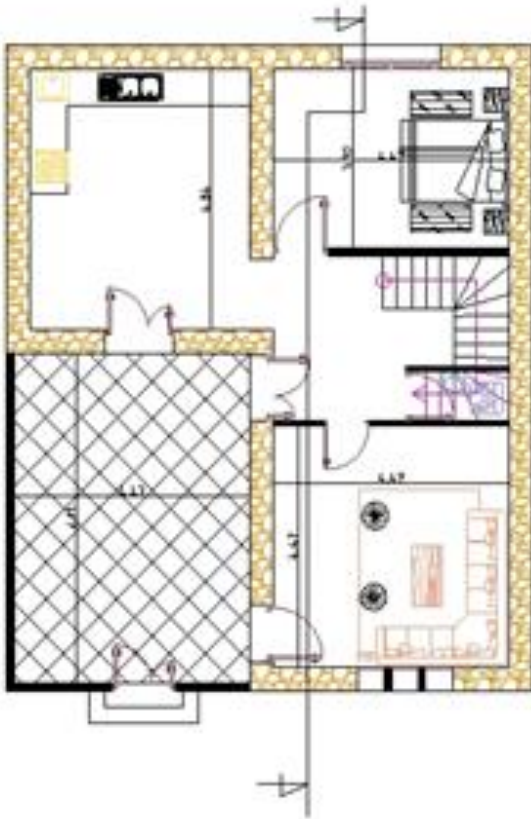
- Le matériau naturel assure un meilleur confort, un cout réduit et une meilleure préservation de l'environnement.



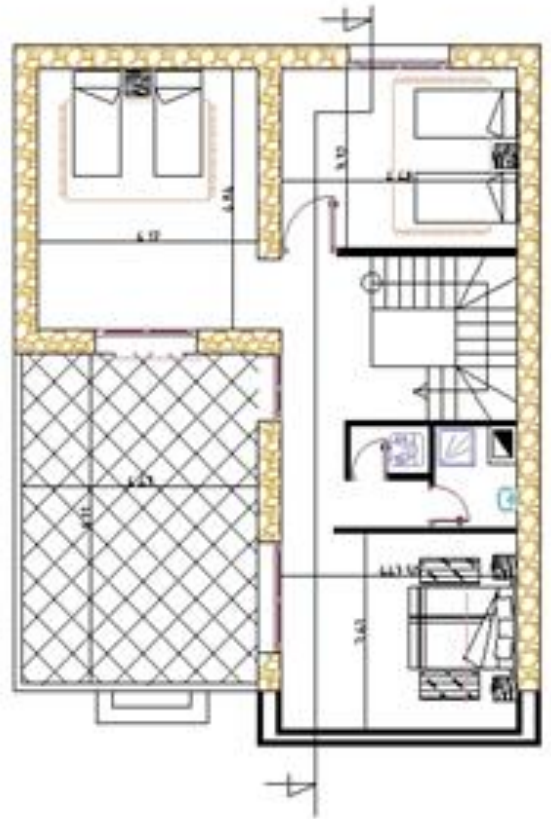


Plan de masse

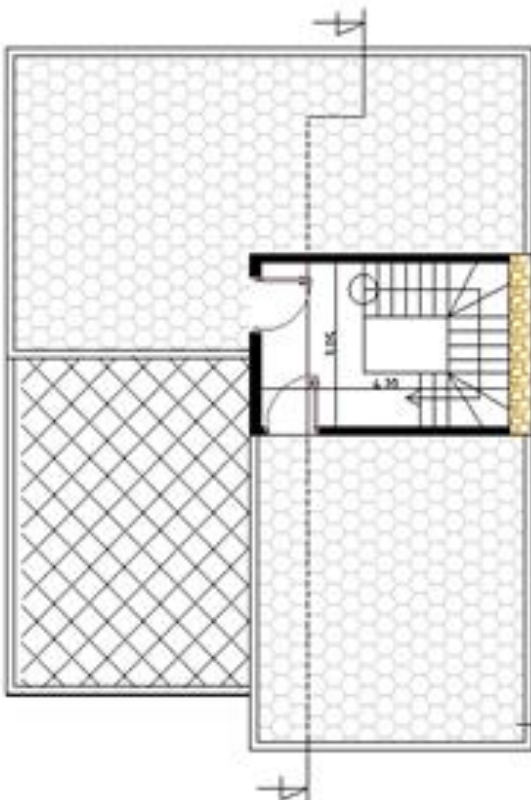
PLAN RDC



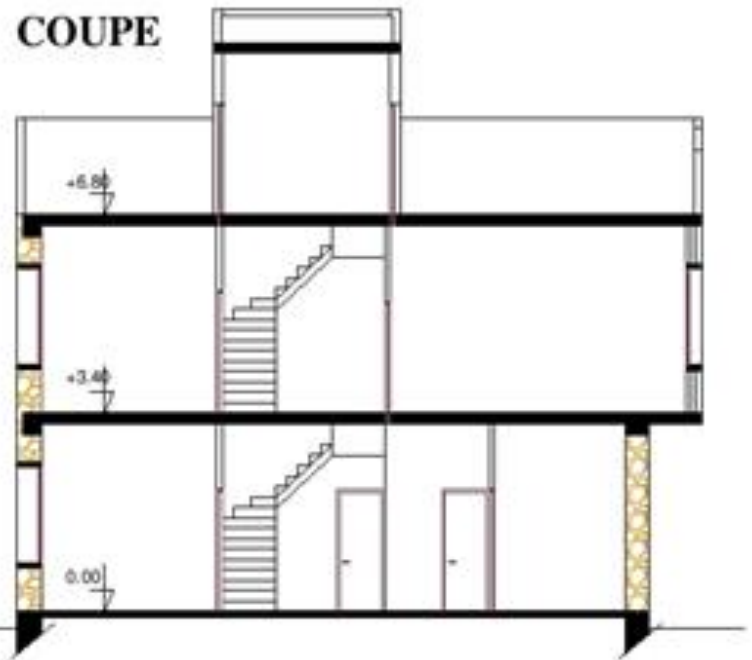
PLAN ETAGE



TERRASSE

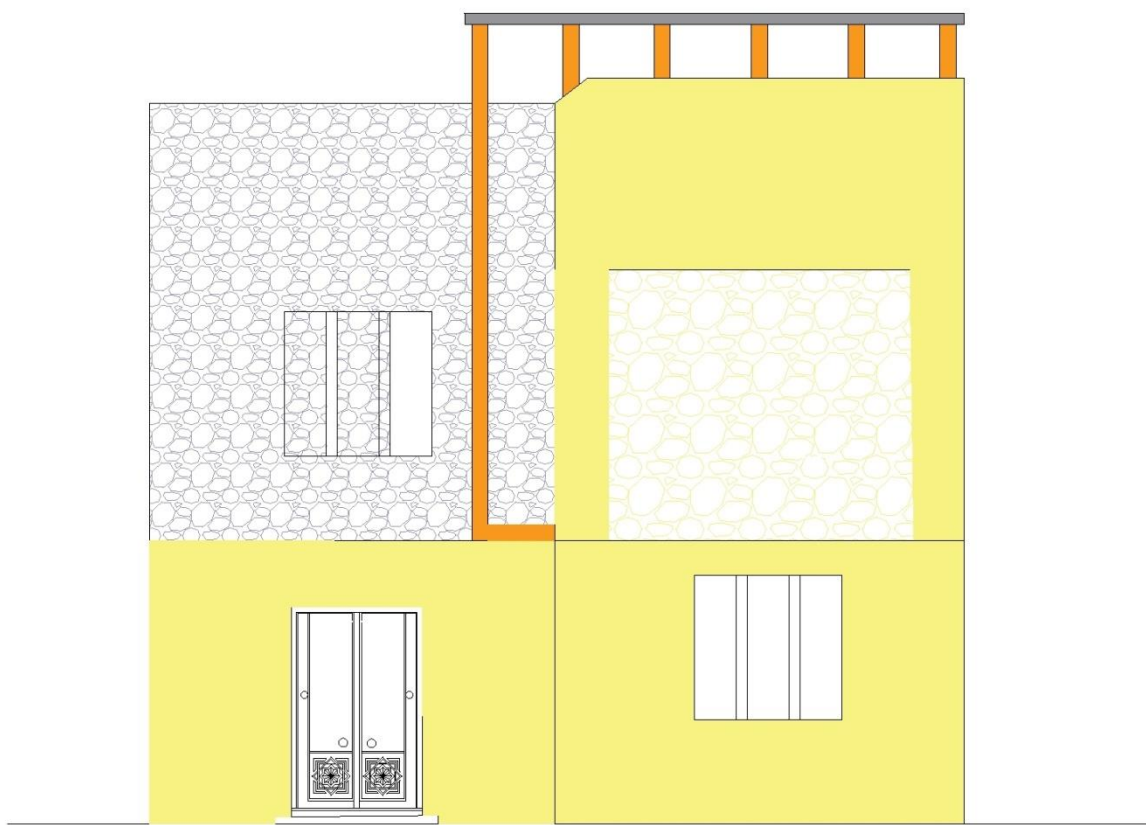


COUPE

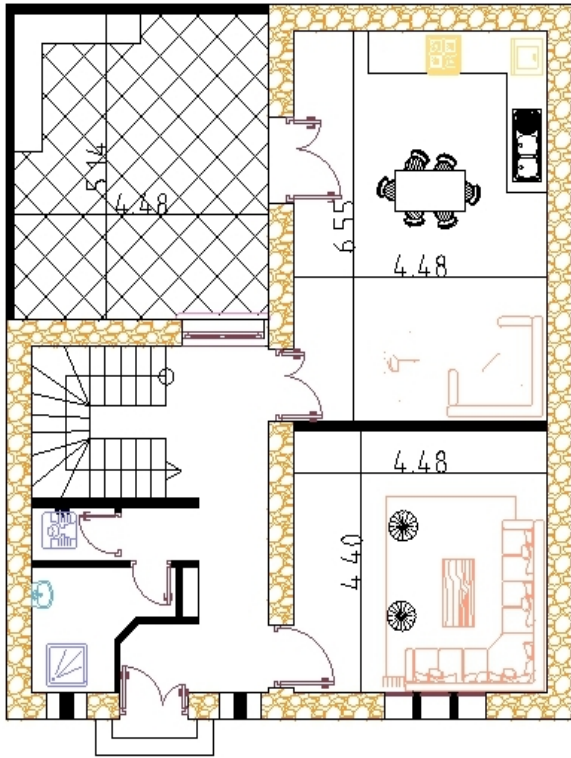




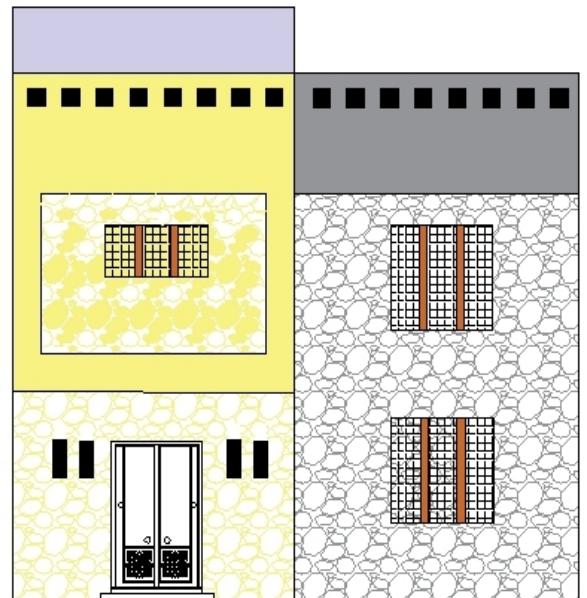
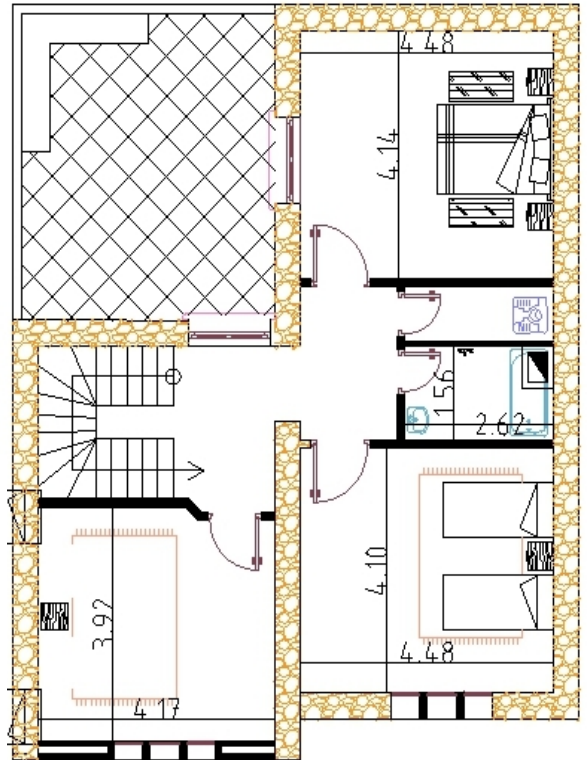
FACADE PRINCIPALE



PLAN RDC

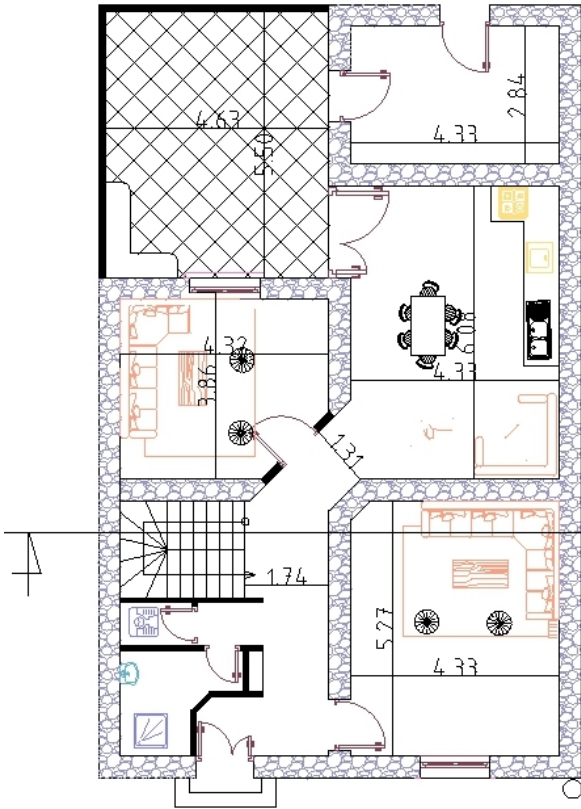


PLAN ETAGE

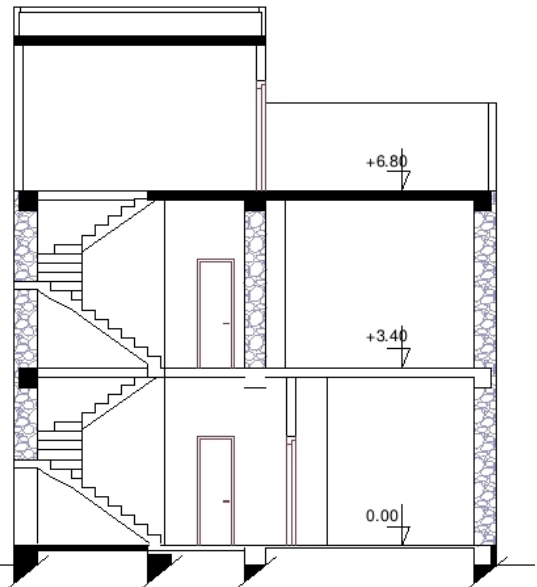
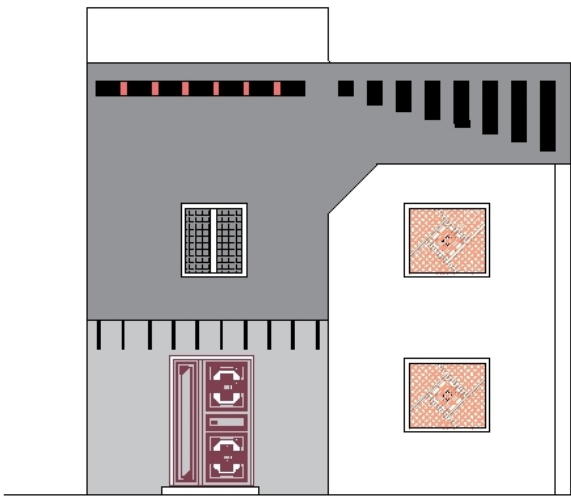
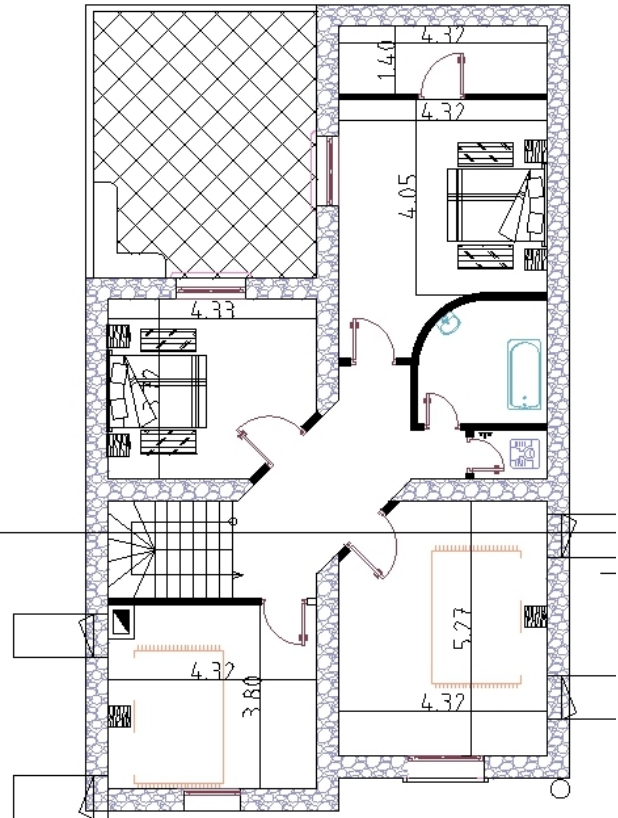


Maison B – surface 160 m²

PLAN RDC



PLAN ETAGE

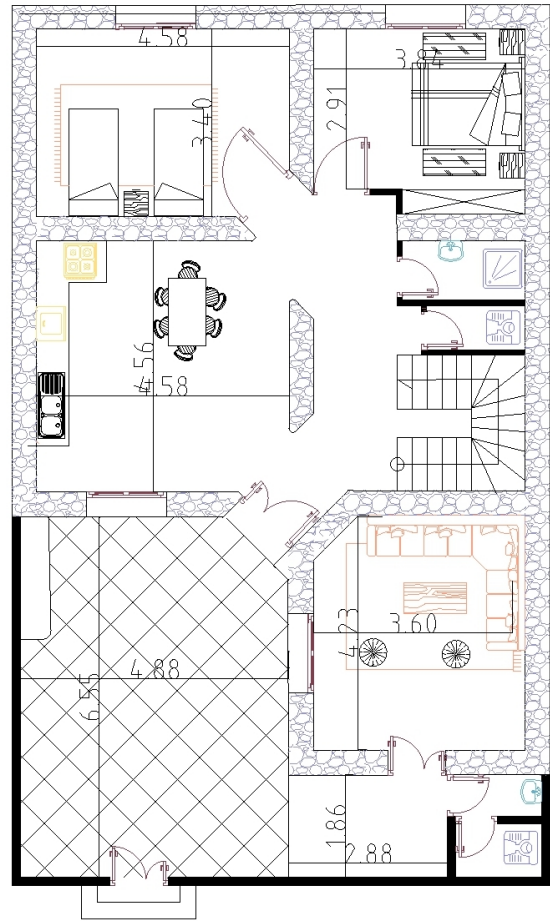
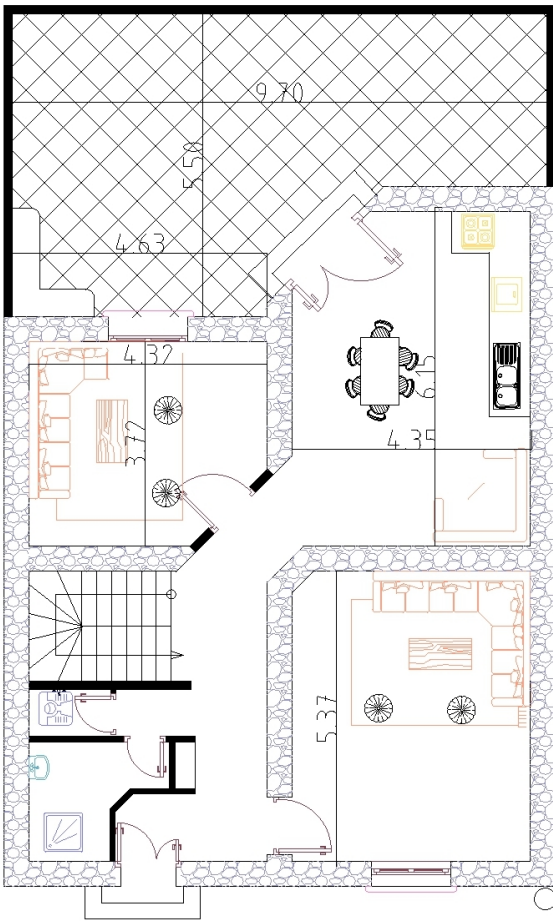




Maison B – surface 160 m² - Plan RDC – Variante 02 et 03-

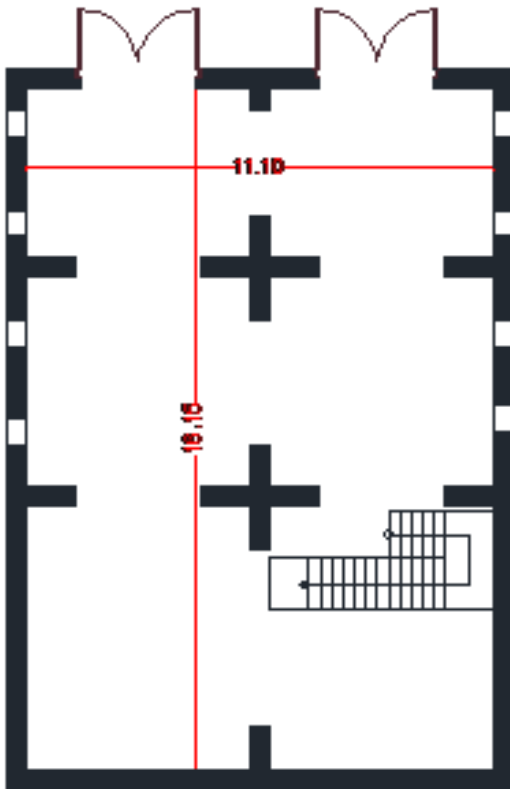
PLAN RDC

PLAN RDC

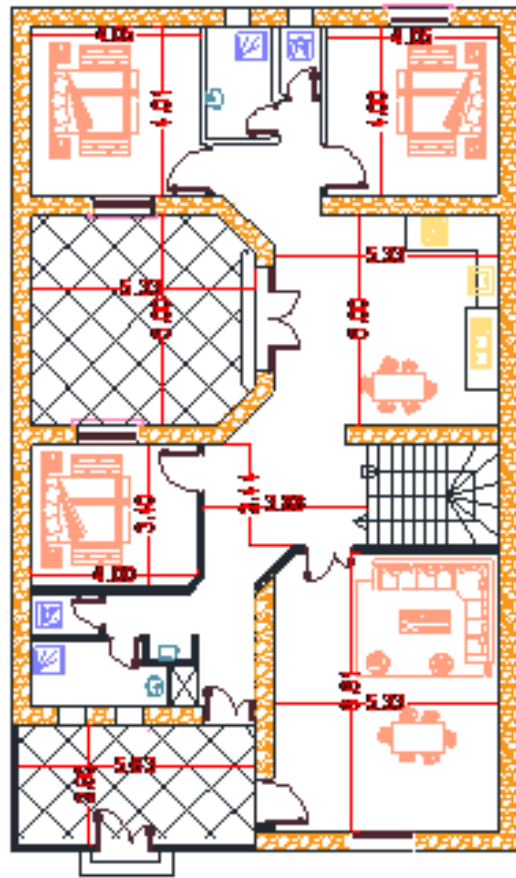


Maison C – surface 240 m² – Famille élargie 3 ménages

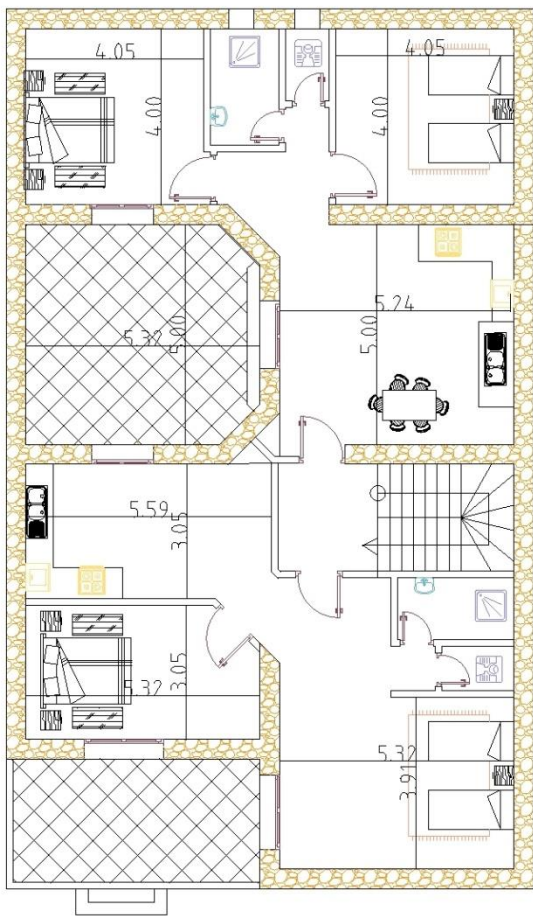
TYPE C PLAN NIVEAU 1



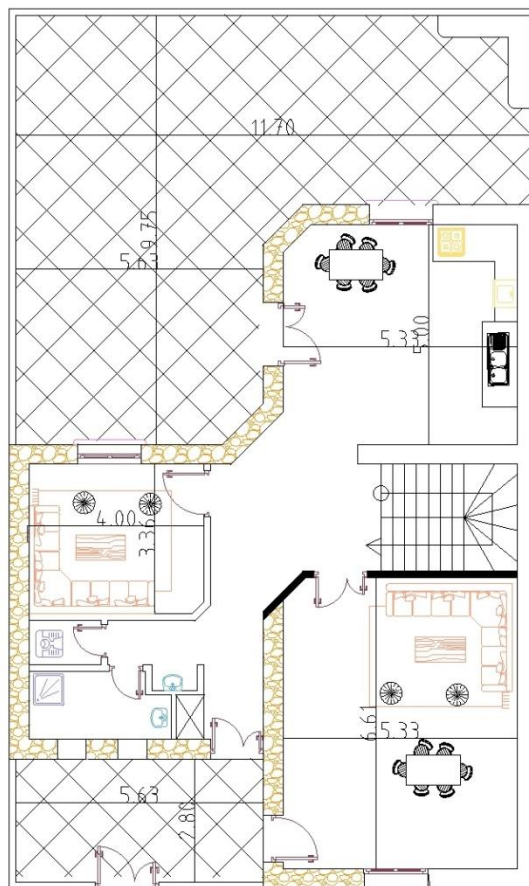
TYPE C -PLAN NIVEAU2



TYPE C - PLAN NIVEAU3



TYPE C - VARIANTE2



ANNEXES

QUESTIONNAIRE 1/2

Famille

Nombre de personne : Age du père : Profession du père Age de la mère
 Profession de la mère :

Enfants	Sexe	Age	Occupation	S familiale	Nbre d'enfants	Résidence
01						
02						
03						
04						
05						
06						
07						

Frères ou sœurs marié (es) vivant avec la famille / autre personne vivant avec la famille

Lien de parenté	Age	Profession	S familiale	Enfants	

Activités agricoles :

Saisonnière	Arbres fruitiers	Culture maraichère	élevage		Plein temps	Revenue principale
			nature	quantité		

Habitation :

1-Loin de la maison parental 2- Indépendant à coté de la maison parentale- 3 Individuelle avec cour commune 4- Ménage commun avec les autres membres de la famille :

Ancienne habitation	Terrain	Nombre d'étages	Organisation spatiale	Nombres de pièces	Cuisine	Sanitaires	Accueil
Auto-construction	Hérité		Cour centrale		Dans le bloque logis	Dans le bloque logis	Indépendant
Aide rurale	Acheté		Couloir				Accès propre
Année de la construction	Attribué par l'état		Hall centrale		dans la cour	dans la cour	Accès de la cour
							Hall /couloir

Séjour	Cour	Toiture	Fenêtres	Imperfections
Avec cuisine	Devant l'habitation	En tuiles	Sur cour	
Pièce indépendante	Derrière l'habitation	Terrasse inaccessible	Sur l'extérieur	
Pièce d'Accueil	Autour de l'habitation	Terrasse accessible	Sur rue	

Autres espaces :

Animaux			Réserves			Aire de battage du grain	abrev oir	voiture
Nature d'élevage	Espace indépendant	Accès de la cour	Nature d'élevage	Espace indépendant	Accès de la cour			Inexistante
								G.indepe ndant
								Parie de l'hab
								Cour

Imperfections à signaler :

.....
Comment serait la maison que vous espérez :

- 1 Préférez-vous : 1-un appartement social 2-une maison rurale avec une aide (aide à l'habitat rural) ?
02-Si vous avez bénéficié de l'aide à l'habitat rural - est ce que la somme perçu est suffisante ?.....
Que reprochez vous à cette procédure ?.....
.....
- 3- Voudriez vous : 1- Une maison autour d'une cour 2- maison à couloir- 3- maison a hall ?.....
4- Nombre d'étage désiré ?.....
5- Si vous désirez une maison à deux étages : Espaces que vous désiré dans chacun des étages
.....
- 6- Cour : - devant - derrière - Autour de la maison d'habitation ?.....
07- Préférez un accès direct ou indirect à travers une cour ou un espace intermédiaire ?.....
.....
- 08- Préférez Vous une cuisine dans la cour , ou dans l'habitation (le logis) avec fenêtres sur cour ?
.....
- 09- Les sanitaires, vous les désirez dans la cour ou dans l'habitation (le logis) ?.....
10- Le séjour : - Une partie de la cuisine - une pièce indépendante ?.....
11- Accueil : - indépendante de la maison familiale – un accès de l'extérieur – accès de la cour – accès du hall couloir
12 – Quelles sont les dépendances désirées ? Espace animaux / réserves ?.....
13- Les fenêtres, doivent donner sur la cour ou sur l'extérieur ?.....
14- S'il n y avait pas d'autres alternatives , préférez vous une maison en terre ou en pierre naturelle ? et pourquoi ?.....
15- Si le cout était le même , désirez vus une maison en tuiles ou une maison à terrasse ?.....
.....
- 16 Préférez-vous habité – à coté de la maison familiale - loin de la maison familiale – habitation Indépendante avec cour commune ?.....
- 17 – Si vous ne pourriez habiter à coté de la maison parentale, vous préféreriez une habitation isolée ou dans un groupement ?.....
- 18- Quels équipements préféreriez vous dans un groupement d'habitation rural ?.....
.....
- 19- Acceptez vous de participer financièrement pour construire un équipement commun dans le groupement.....
- 20- Si le groupement dispose d'un terrain agricole accepteriez vous de participez avec (effort et travail) dans un jardin commun ?.....
.....

QUESTIONNAIRE 1/2

العائلة

عدد أفراد العائلة : سن الأب : مهنة الأب : سن الأم : مهنة الأم

الأولاد	الجنس	السن	المهنة	ح العائلة	الأولاد	السكن
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						

الإخوة المتزوجون / أفراد آخرون في نفس السكن .

الرقم/ صلة القرابة	السن	المهنة	ح العائلة	الأولاد

نشاطات فلاحية :

زراعة موسمية	أشجار مثمرة	زراعة خضر	تربية المواشي	دوام كامل	مصدر دخل أساسي
			صنف	الكم	

السكن :

السكن : 1 معزول عن العائلة 2- بجوار العائلة 3- مسكن خاص و فناء مشترك 4- سكن مشترك مع العائلة/أسر الإخوة

سكن قديم	قطعة الأرض	عدد الطوابق	نوع السكن	عدد الغرف / الأفراد	المطبخ	د. المياه	غرفة الأستقبال
بناء خاص	عائلي/ميراث		Cour		داخل	داخل	معزولة
أعانة ريفية	اشترت		Couloir		السكن	السكن	مدخل خارجي
سنة البناء	أعطيت من طرف الدولة		Hall		قي القناء	قي القناء	مدخل من القناء
							مدخل رواق/بهو

قاعة الجلوس	الفناء	السقف	النوافذ	النقائس المسجلة
مع المطبخ	أمامي	قرميد	تطل على الفناء	
غرفة خاصة	خلفي	سطح مستغل	تطل ع الخارج	
غرفة الأستقبال	يحيط السكن	سطح مستغل	تطل على طريق عام	

الفضاءات الأخرى:

الحيوانات	مخزون	ألنادر	معطن	السيارة	آخر
نوع	نوع	نوع	نوع	نوع	نوع
بناء معرول	بناء معرول			غير موجود	
				بناء معرول	
				تابع للسكن	
				في القناء	
				غير محدد	

ما هي الملاحظات العامة و النقائس المسجلة في بيتكم ؟ :

QUESTIONNAIRE 2/2

ما هو البيت المثالي؟

- 1- هل تقبل العيش في 1- شقة بعمارة (OPGI) 2- أم تفضل بناء ريفي مع أمانة البولة؟
- 2- إذا استفدت من الإعانة الريفية : هل الإعانة المالية للسكن الريفي كافية؟
- ماهي النقائص المسجلة حول هذا النوع من الإستفادة؟
- 3- هل تفضل بيت ذو 1- فناء مركزي {نوع تقليدي} 2- بيت ذو رواق {Couloir} 3- بيت ذو بهو {Hall} ؟
- 4- ما هو عدد الطوابق المرجو؟
- 5 - إذا كان مسكن ذو طابقين : القضاة في الطابق الأرضي.....
- القضاة في الطابق الأول:.....
- 6- الفناء : 1- أمام البيت 2- وراء البيت 3- يحيط بالبيت
- 7- هل تفضل مدخل مباشر إلى الرواق أو البهو أم عبر فناء؟
- 8- من المستحسن أن يكون المطبخ موجود في المسكن مطل على الفناء أم موجود في الفناء
- 9- دورة المياه موجودة في المسكن أم موجود في الفناء
- 10- غرفة الجلوس 1- تابعة للمطبخ 2- غرفة خاصة
- 11- غرفة الإستقبال : 1- معزولة عن البيت العائلي - 2 ذات مدخل خاص من الخارج 3- مدخل من الفناء 4- مدخل من البهو -
- 12- ما هي اللواحق المنتظرت /اسطبل-مخزن؟
- يكون لها: 1- بناء معرول عن السكن 2- يكون لها مدخل من الفناء
- 13- هل تفضل النوافذ المظلة على الخارج / على الفناء؟ :
- 14- هل تقبل السكن ببيت مبني بـ : 1- التراب 2- الحجر - ؟لماذا؟
- 15- إذا كانت التكلفة متساوية , هل تفضل 1- سقف من قرميد 2- سطح -؟
- 16- هل تفضل 1- بيت معزول عت العائلة 2- بيت بحوار العائلة 3- بيت خاص و فناء مشترك مع باقي العائلة؟
- 17- إذا تعدد السكن بحوار العائلة هل تفضل 1- سكن معزول 2- سكن فردي داخل مجمع (قرية)؟
- 18- ما هي المنشآت العامة الواجب بناءها بمجمع ريفي؟
- 19- هل تقبل المشاركة ماديا في بناء منشآت عامة في المجمع؟:
- 20- إذا أريد إنشاء حدائق /أشجار مثمرة مشتركة هل تقبل المشاركة بالجهد و المال؟

ملأت من طرف :

طلب مساعدة مالية من أجل بناء سكن ريفي

Demande d'aide financière pour la construction d'un logement Rural

لدراسة موفقة لملفكم نرجو منكم ملأ هذا الطلب بإتقان دون شطب أو غموض في الكتابة
 Pour une étude convenable de votre dossier, veuillez remplir soigneusement
 cette demande sans ratures ni surcharges

Je, soussigné(e),

أنا الممضي أسفله

Nom	<input type="text"/>	اللقب
Prénoms	<input type="text"/>	الاسم
Fils (le) de	<input type="text"/>	ابن (ة)
et de	<input type="text"/>	و
Date de naissance	<input type="text"/>	تاريخ الازدياد
Lieu de naissance Commune	<input type="text"/>	مكان الازدياد البلدية
Wilaya	<input type="text"/>	الولاية
Code Wilaya	<input type="text"/>	رمز الولاية
Code Communal	<input type="text"/>	رمز البلدية
Profession-Activité	<input type="text"/>	المهنة
Situation familiale	Marié(e) <input type="checkbox"/> متزوج (ة) Divorcé (e) <input type="checkbox"/> مطلق (ة) Veuf (ve) <input type="checkbox"/> أرمل (ة) Célibataire <input type="checkbox"/> أعزب (ة)	الحالة العائلية
Conditions d'hébergement actuelle	Locataire <input type="checkbox"/> مستأجر Hébergé chez des tiers <input type="checkbox"/> قاطن عند الغير Autres <input type="checkbox"/> غير	ظروف الإيواء الحالية
Adresse actuelle	<input type="text"/>	العنوان الحالي
Commune	<input type="text"/>	بلدية
Wilaya	<input type="text"/>	الولاية
Nom et prénom du conjoint	<input type="text"/>	لقب و اسم الزوج (ة)
Fils (le) de	<input type="text"/>	ابن (ة)
et de	<input type="text"/>	و
Date et lieu de naissance	<input type="text"/>	تاريخ و مكان الازدياد
Code Wilaya	<input type="text"/>	رمز الولاية
Code Communal	<input type="text"/>	رمز البلدية
Profession-Activité	<input type="text"/>	المهنة

التمس أعانة من الدولة من أجل بناء سكن ريفي

Sollicite une aide de l'Etat pour la construction d'un logement rural.

DECLARATION DE REVENUS

تصريح بالمدخل

JE DECLARE sur l'honneur que le REVENU mensuel net du ménage [mon revenu, augmenté - s'il y a lieu - de celui de mon (es) conjoint(s)] est de :

.....DA
dinars [en lettres],
 détaillé comme suit :

أصرح بشرفي أن مدخول العائلة (مدخولي الشهري الصافي مضاف إليه إجمالاً مدخول زوجي أو زوجتي (أو زوجاتي) مقدر بـ :

.....دينار (بالحروف)
 مبين كما يلي :

• **POSTULANT**

Revenu mensuel net د.ج. DA الدخل الشهري الصافي

Employeur |المستخدم |

Adresse de l'Employeur |عنوان المستخدم |

N° Tel & Fax de l'Employeur |رقم الهاتف وفاكس المستخدم |

• **CONJOINT**

Revenu mensuel net د.ج. DA الدخل الشهري الصافي

Employeur |المستخدم |

Adresse de l'Employeur |عنوان المستخدم |

N° Tel & Fax de l'Employeur |رقم الهاتف وفاكس المستخدم |

DECLARATION DE NON POSSESSION D'UN BIEN IMMOBILIER ET DE NON BENEFICIAIRE D'UNE AIDE DE L'ETAT

Je déclare sur l'honneur que je ne (n'ai) possède (é) pas, en toute propriété, de construction à usage d'habitation et qu'il en est de même pour mon (mes conjoints) et que je n'ai jamais bénéficié, ainsi que mon (mes) conjoint (s) de la cession d'un logement du patrimoine immobilier public, et que je n'ai jamais bénéficié ainsi que mon (mes) conjoint(s) d'une aide de l'Etat destinée au logement

أصرح بشرفي أنني لا أملك ملكية تامة ، أنا وزوجي أو زوجتي (زوجاتي) أي عقار مخصص للسكن ، وأنني لم أستفد أنا وزوجي أو زوجتي (زوجاتي) من أي تنازل عن مسكن من الحضيرة العقارية العمومية، وأنني لم أستفد أبداً أنا وزوجي أو زوجتي (زوجاتي) من أية إعانة من الدولة مخصصة للسكن.

DECLARATION SUR L'HONNEUR

تصريح بالشرف

Je, soussigné(e), déclare sur mon honneur, sincères et véritables les présentes déclarations et certifie l'exactitude des informations portées sur la présente demande.

أنا الممضي أسفله أصرح بشرفي عن صدق وصحة المعلومات الواردة في هذا الطلب، وأشهد، علاوة على ذلك، أنني اطلعت على أحكام المواد 220، 221، 228 و 229 من قانون العقوبات الوارد أدناه.

Pièces jointes

- 1-Extrait de naissance du postulant n°12.
- 2-Extrait de naissance du conjoint n°12 lorsque le postulant est marié.
- 3-Photocopie légalisée de la carte nationale d'identité.
- 4-Pièces justificatives des revenus (y compris celles du conjoint si celui-ci est actif).

وثائق مرفقة

- 1 - شهادة ميلاد للمتزوج رقم 12
- 2- شهادة ميلاد الزوج (ة) رقم 12 في حالة زواج المترشح.
- 3- نسخة من بطاقة التعريف الوطنية مصادق عليها.
- 4- وثائق إثبات المدخل (مع وثائق الزوج (ة) عندما يكون هذا الأخير نشط).

Fait à le

Signature légalisée

حرر بفي.....
 توقيع مصادق عليه

CONVENTION PORTANT CAHIER DES CHARGES FIXANT LES DROITS ET OBLIGATIONS DE L'OPERATEUR DANS LE CADRE DE L'HABITAT RURAL GROUPE

ENTRE :

LA DIRECTION DU LOGEMENT DE LA WILAYA DE :

Représenté(e) par Mr/Mme:....., agissant en qualité de directeur ci-après désigné par la « D.L »

ET

Entreprise de Travaux de Bâtiment/ Artisans

Représenté(e) par Mr/Mme:....., agissant en qualité de réalisateur du projet Habitat Rural Groupé et ci-après désigné(e) par « l'Opérateur »

Article 1 : Objet

La présente convention portant cahier des charges constitue le cadre réglementaire pour tout projet d'habitat rural en groupé, dont la réalisation est confiée à un Opérateur. Elle a pour objet de définir les conditions et les modalités d'exécution, par l'Opérateur, du projet, ainsi que ses droits et ses obligations.

ARTICLE 2 : DEFINITION

Au sens de La présente convention il est entendu par :

• Habitat Rural Groupé : Opération de réalisation d'un ensemble de logements ruraux confiés par la Direction du Logement à un Opérateur.

ARTICLE 3 : IDENTIFICATION DU PROJET

L'Opérateur désigné ci-dessus s'engage à réaliser le projet de construction de :(...) **logements ruraux** ;
Situé à la zone ;
Commune de Daïra de ;
Relevant de la notification ministérielle n° du

ARTICLE 4 : PROCURATION DE RECEPTION DE L'AIDE

L'Opérateur doit présenter pour toute liquidation d'aide, une procuration de réception d'aide établie par les bénéficiaires du projet cité à l'article 3 ci-dessus conformément au modèle CNL (Annexe 01).

ARTICLE 5 : CONDITIONS ET MODALITES DE LIBERATION DE L'AIDE

Les modalités de paiement de l'Opérateur se fera sur la base d'une demande de versement transmise a la CNL par le biais de la Direction du Logement, accompagnée de la procuration de réception de l'aide conformément au modèle CNL ;

L'aide est versée en deux (02) tranches, selon les modalités suivantes :

-1^{ère} tranche : 60 % du montant de l'aide à l'achèvement des travaux de l'infrastructure et de la superstructure y compris le plancher.

Cette demande doit être élaborée et signée par l'Opérateur conformément au modèle CNL (Annexe 02), et accompagnée du :

- Copie de la convention portant cahier des charges dument signée par l'Opérateur.
- Etat des bénéficiaires à l'aide à l'habitat rural, pour lesquels le paiement est demandé, concerné par le projet objet de la présente convention.
- Copie du permis de construire ou à défaut une autorisation de construire.
- Le procès-verbal d'avancement de travaux, d'achèvement des travaux de l'infrastructure et de la superstructure, conforme au modèle CNL donné en annexe 3 visés par les services techniques de la direction du logement.

- 2^{ème} tranche : 40% du montant de l'aide à l'achèvement des travaux de l'enveloppe extérieure (façade, couverture en tuiles en cas de la toiture en pente, menuiserie extérieure et peinture extérieure).

Cette demande doit être élaborée et signée par l'Opérateur conforme au modèle CNL annexe 2, accompagnée du Procès-Verbal de constat d'avancement des travaux cités ci-dessus.

Le paiement peut également être effectué sur la base des logements achevés (le paiement en tranche unique a l'achèvement des travaux).

Les versements sont effectués directement au compte de l'Opérateur après contrôle d'usage par la CNL.

D'autres arrangements peuvent être considérés tels que le paiement en 03 tranches ou plus

Aussi, et en toute état de cause, les aides ne doivent pas être versées a titre d'avance mais a titre de remboursement sur la base des travaux réalisés du fait que les Opérateurs concernés ne peuvent fournir aucune garantie en cas de défaillance.

ARTICLE 6 : DELAIS :

L'Opérateur s'engage à réaliser le projet objet de la convention, dans un délai ne dépassant pas 04 mois à partir de la date de signature par les deux parties de la présente convention.

ARTICLE 7 : CLAUSES RESOLUTOIRES

- L'Opérateur est tenu de respecter les clauses de la convention portant cahier des charges fixant les droits et obligations de l'Opérateur dans le cadre de l'habitat rural groupé.
- Le non respect des clauses de la convention portant cahier des charges entraine la résolution de droit de la présente convention.

ARTICLE 8 : LITIGES

Les litiges nés à l'occasion de l'exécution de la présente convention seront réglés dans le cadre des dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

LE DIRECTEUR DU LOGEMENT

Fait àle.....

L'OPERATEUR

Fait àle

الاتفاقية المتضمنة دفتر الشروط المحدد لحقوق و واجبات المتعامل في اطار برنامج السكن الريفي المجمع

أبرمت هذه الاتفاقية بين:

مديرية السكن لولاية، ممثلة من طرف السيد(ة).....بصفته مديرا- المصلحة المتعاقدة من جهة-

و

مؤسسة انجاز أشغال البناء..... ممثلة من طرف السيد..... بصفته مسيرا للمؤسسة المكلفة بإنجاز السكن الريفي المجمع -المتعامل/الحرفي المتعاقد- من جهة أخرى

المادة الأولى : الموضوع

تعتبر هذه الاتفاقية الإطار التنظيمي للمشاريع المتعلقة بالسكن الريفي المجمع والموكل انجازها للمتعامل. تهدف هذه الاتفاقية إلى تحديد شروط و كفاءات انجاز السكن الريفي المجمع من طرف المتعامل و كذا تحديد واجبات و حقوق هذا المتعامل.

المادة الثانية: تعريف

يقصد في مفهوم هذه الاتفاقية:

- السكن الريفي المجمع: هو عملية انجاز مجموعة من السكنات الريفية من طرف متعامل متعاقد مع مديرية السكن.

المادة الثالثة: تعيين المشروع

المتعامل، المذكور أعلاه، يتعهد بإنجاز المشروع السكني لـ(.....) سكن ريفي والواقع بالمنطقة.....بلدية..... دائرة..... في إطار مقرررة التبليغ الوزارية المسجلة تحت رقم.....بتاريخ.....

المادة الرابعة : التوكيل لاستلام إعانة الدولة

يجب على المتعامل المتعاقد المكلف بإنجاز السكن الريفي المجمع، عند كل طلب دفع، تقديم وثيقة التوكيل لاستلام إعانة الدولة مصرح بها من طرف جميع المستفيدين من برنامج السكن الريفي محل هذه الاتفاقية، طبقا للنموذج رقم 01 للصندوق الوطني للسكن المرفق.

المادة الخامسة : شروط و كفاءات تحرير الإعانة المالية

يتم تحرير المستحقات المالية لصالح المتعامل على أساس طلب الدفع المقدم للصندوق الوطني للسكن عن طريق مديرية السكن، مرفق بتوكيل استلام الإعانة المالية طبقا لنموذج الصندوق الوطني للسكن.

يتم تحرير الإعانة على شطرين:

-الشرط الأول: 60 % من مبلغ الإعانة المالية عند الانتهاء من أشغال البنى التحتية والفوقية.

مدير السكن

حررت فييوم.....

يجب على المتعامل المتعاقد تقديم طلب دفع ممضى من طرفه وفقا للنموذج رقم 02 المحدد من طرف الصندوق الوطني للسكن و يكون مرفقا بالوثائق التالية:

- نسخة من اتفاقية دفتر الشروط ممضاة من طرف المتعامل.
- قائمة المستفيدين الموكلة للمتعامل و المعنيين بالدفع.
- نسخة من رخصة البناء أو ترخيص البناء .
- محضر تقدم أشغال البنى التحتية والفوقية وفقا للنموذج رقم 03 المحدد من طرف الصندوق الوطني للسكن مؤشر عليه من طرف مصالح مديرية السكن؛

-الشرط الثاني: 40 % من مبلغ الإعانة المالية عند انتهاء أشغال الغلاف الخارجي (الواجهة ، التغطية بالقرميد، النجارة الخارجية والطلاء الخارجي)

يجب على المتعامل المتعاقد تقديم طلب دفع ممضى من طرفه وفقا للنموذج رقم 02 مرفقا بمحضر تقدم الأشغال يؤكد انتهاء اشغال الغلاف الخارجي المنصوص عليها أعلاه.

كما يمكن ان يتم دفع مستحقات المتعامل كذلك على أساس السكنات المنتهية (الدفع بشطر واحد عند الانتهاء الكلي للأشغال)

يتم الدفع مباشرة في حساب المتعامل بعد القيام بالمراقبة الاعتيادية من طرف الصندوق الوطني للسكن.

الدفع على ثلاث اشطر او تسهيلات اخرى يمكن الحصول عليها مثل اكثر

أيضا، وفي كل الحالات ، يجب عدم دفع الإعانة المالية على شكل تسبيق، وإنما على شكل تعويض على أساس العمل المنجز، لأن المتعاملين المكلفين بإنجاز السكن الريفي المجمع لا يمكنهم تقديم أي ضمانات في حالة العجز عن إتمام الأشغال .

المادة السادسة : مدة الانجاز

يلتزم المتعامل بإنجاز المشروع، محل هذه الاتفاقية، في اجل أقصاه أربعة (04) أشهر انطلاقا من تاريخ توقيع الاتفاقية بين الطرفين.

المادة السابعة : بنود فاسخة

- يلتزم المتعامل باحترام كافة البنود المتضمنة في الاتفاقية المتضمنة دفتر الشروط المحدد لحقوق و واجبات المتعامل في اطار برنامج السكن الريفي المجمع.

- أي إخلال ببنود الاتفاقية المتضمنة دفتر الشروط ينجر عنه الفسخ بقوة القانون.

المادة الثامنة : النزاعات :

- أي نزاع قد ينشأ عن تطبيق هذه الإتفاقية وفي حالة عدم التوصل إلى تسوية ودية فإن الاختصاص القضائي يؤول إلى المحكمة التي يقع في دائرة اختصاصها مكان إنجاز المشروع

المتعامل

حررت فييوم.....

Sources :

- 1- M. COTE. -- Entretien El-Watan - 19 Novembre 2015
- 2- Entretien avec Jean-Paul Demoule. Spécialiste du néolithique- Université Paris I Le point 12/12/2017
- 3- Friedrich Hölderlin (1770-1843) poète et philosophe allemand -
- 4- Heidegger - Le philosophe et le ville « Bâtir, habiter, penser » de (1951) Publié le 12 janvier 2014 par Jean-François Serre (pp 173-176)
- 5- Emmanuel Levinas- *Totalité et Infini* est un essai d(philosophe d'origine russe), paru en 1961, sous-titré « essai sur l'extériorité ». éd : Martinus Nijhoff
- 6- *Thierry Paquot*, un philosophe français, professeur émérite à l'Institut d'urbanisme de Paris
-Michel Lussault , géographe français président du Conseil supérieur des programmes 2017
-Chris Younès Psychosociologue, docteur et HDR en philosophie, professeure à l'Ecole Spéciale d'Architecture
André Sauvage Sociologue, chercheur en sociologie urbaine , professeur à l'cole d'architecture de Bretagne
- 7- Henri Lefebvre philosophe français , s'est consacré à la sociologie, la géographie et au matérialisme historique en général.
- 8- Segaud Marion, Brun Jacques, Driant Jean Claude-Dictionnaire critique de l'habitat et du logement- Armand colin 2003
- 9- Gaston, Louis, Pierre Bachelard, philosophe français des sciences, de la poésie et du temps. Il est l'un des principaux représentants de l'école française d'épistémologie historique.
- 10- Pour une anthropologie de la maison A. Rappoport ,1972 edi :Bordas : P4
- 11- Bourafa Ilhem thèse de magister université de Constantine 2012
- 12- Mohamed Tizi Poète algérien né en 1949 – plusieurs publication.
- 13- J. de Lacretelle- '1888 -1985, est un écrivain et académicien français.
- 14- Eugène Fromentin - *Une année dans le Sahel (1858)*
- 15- Olivier Weber *Le Barbaresque edition Flammarion- (2011)*
- 16- D Daumas – M.Fabar - La grande Kabylie Etude historique ed Hachette 1847.
- 17- Addi, Houari, « Femme, famille et lien social en Algérie », Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005
- 18- Djeradi Mustapha Ameer - Quand la violence révèle l'espace ksourien. Cas de El Abiodh Sidi Cheikh : p14- www.archives-ouvertes.fr

- 19- Addi, Houari, « Femme, famille et lien social en Algérie », Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005
- 21- Aïcha KHEDRANE ,Imaginaire collectif et symbolique de l'être : L'image de la femme dans l'œuvre dibienne Université Kasdi Merbah-Ouargla 2010-2011
- 22- Sonia RAMZI-ABADIR, La Femme arabe au Maghreb et au Machrek, fictions et réalités, Alger, ENAL, 1986, p.92.,
- 23- Naffissa ZERDOUMI, cité par Lotfi MAHERZI, in Le cinéma algérien, Alger, SNED, 1985, p.264.
- 24- Addi, Houari, « Femme, famille et lien social en Algérie », Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005
- 25- Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement-Amel Bliidi -El-Watan 05/08/2006 CNEAPD : Centre national des études
- 26- Madame Ziani Drid Fatima (Université de Batna Algérie)-<https://iussp2005.princeton.edu/papers/50843>
- 27- A. R. RADCLIFFE-BROWN In African Systems of Kinship and Marriage, Radcliffe-Brown (A. R.) & Forde (D.) editors, London 1953, trad. française, Paris 1953
- 28- Mouloud Feraoun- Le fils du pauvre – ed : seuil 1950-
- 29- Hamdan Khoudja - Le miroir –édit : Sindbad - paris 1985 . écrit en 1835
- 30- Mouloud Feraoun- Le fils du pauvre – ed : seuil 1950-
- 31- R. Basagana et A. Sayad. Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie. 1974. P. 57
- 32- S.Alili thèse magister -Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie-Université de Tizi Ouzou2010
- 33- S. Adjali – Editions du CNRS Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXV, 1986
- 34- S. Adjali et S. Chaker – Comparaison
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258?lang=en#tocto2n13>
- 35- S. Adjali – Editions du CNRS Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXV, 1986
- 36- *AUGUSTIN BERNARD – 1921 - ENQUÊTE SUR L'HABITATION RURALE DES INDIGENES DE L'ALGERIE* -
<https://octaviana.fr/document/FJDNM015#?c=0&m=0&s=0&cv=0>
- 37- M.Daumas et M.Fabar – La grade Kabylie - ed : Hachette - 1847
- 38- *Augustin .Bernard* : Enquête sur l'habitation rurale des indigènes de l'Algérie- ed ; J. Barlier 1921

- 39- Emmanuel Y. Boussou 2010)
- 40- Emile Masqueray. Formation des cites chez les populations sédentaire de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aoures, Béni M'ZAB, Aix en Provence, Edition Edisud, 1983. P. 83.
- 41- Stéphane Paquin - Comparer le Québec : approches, enjeux, spécificités Volume 30, numéro 1, 2011
- 42- M.Lahlou ;http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a&part=165934
- 43- F. Couchard (1999) *La psychologie clinique interculturelle*, Paris, Dunod
- 44- F.Abdessalam- *les formes geometriques simples – université de Rabat 2015.*
- 45- Augustin .Bernard : Enquête sur l'habitation rurale des indigènes de l'Algérie- ed ; J. Barlier 1921
- 46- M. Cherif Adad, M. Toufik Mazouz, -Les anciens et les nouveau k sar de M'zab 2013
- 47- CHABI Mohammed/. DAHLI Mohamed Le Ksar de Tafilelt dans la vallée du Mzab : Une expérience urbaine entre tradition et modernité. 2007
- 48- Benyoucef, B. Le Ksar de Tafilelt dans la vallée du Mzab : Une expérience urbaine entre tradition et modernité1994
- 49- .MHUV. Ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville 2015.
- 50- Trudel. J., (1995), «La qualité de l'habitat et l'aide à la rénovation au Québec»,
- 51- C. Felzines https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Fiches/2005/NI_2005_26_cecile_felzines.pdf
- 52- Bourafa Ilhem these de magister université de Constantine 2012
- 53- A.Badaoui, 2019-. Minister de l habitat.
- 54- J.F.Rixen, 2015- https://www.habitat-groupe.be/IMG/pdf/guide_pratique.pdf
- 55- I.Kent, 1784- Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique- L'insociae sociale–Gallimaed 2009-
- 56- M. Temmar, 2018 – MHUV

Autres sources :

- 1- Village de l'Aurès Daniele Jemma-Gouzon Harmattan 1989
- 2- Ph. Leveau, P. Morizot, J. Morizot, M.-C. Chamla, F. Demoulin, S. Adjali and S. Chaker, « Aurès », *Encyclopédie berbère*. Aix-en-Provence, Edisud, 1990
- 3- Le long des oueds de l'Aurès - *Claude Maurice Robert*, Baconnier 1938
- 4- Pierre Bourdieu. Esquisse d'une théorie de la pratique précédée de trois études

d'ethnologie kabyle. 1972

- 5- Abraham Maslow, (1908-1970). http://fr.wikipedia.org/wiki/Abraham_Maslow
- 6- Guide pratique Habitat groupé André ANTOINE, Ministre du Logement, des Transports et du Développement territorial --- octobre 2007
- 7- Analyse typologique des monographies d'habitat regroupé financé par la CNAV Serge Guérin 31/01/2016
- 8- "Le projet urbain participatif ", Philippe Verdier, Adels/Yves Michel, septembre 2009
- 9- Famille et mutations sociologiques Azadeh Kian-Thiébaud et Marie Ladier-Fouladi Édi Éditions de la Maison des sciences de l'homme paris 2005
- 10- Karima Messaoudi - Les nouvelles formes de l'habitat rural de l'îlot domestique à la maison en lotissement cas de la vallée du Saf-Saf - Université Skikda Révisé le :24.06.2013

Sources du web

- 1- <https://nouvelr-architecture.jimdo.com/actualité/1-habitat-participatif-ou-groupé-en-algérie/>
- 2- <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20180510/141163.html>
- 3- <https://www.stannah.be/fr/nouvelles/cohabitat-habitat-groupe/>
<http://thesis.univ-biskra.dz/1125/6/Chapitre%204.pdf>
- 4- <http://thesis.univ-biskra.dz/1125/3/Chapitre%201.pdf>
- 5- <http://quintessences.unblog.fr/2014/08/25/la-maison-aurasienne-ou-lhabitat-traditionnel-chaoui/>
- 6- <http://www.asadlis-amazigh.com/fr/wp-content/uploads/livres/Habitat%20traditionnel%20dans%20les%20Aures.pdf>
- 7- <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258?lang=en#tocto1n12>
- 8- <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/st160032.pdf>
- 9- <https://fr.scribd.com/doc/299265348/Developpement-Urbain-Et-Architectural-Dans-l-Aures-Central-Et-Choix-Du-Mode-d-Urbanisation>
- 10- <file:///C:/Users/Mohamed/Desktop/memoires/gha%20BELKHIRI%20FOUZIA.pdf>
- 11- <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258>
- 12- <file:///C:/Users/Mohamed/Desktop/memoires/Le%20Chez-soi%20%20habitat%20et%20intimit%C3%A9.PDF>
- 13- <file:///C:/Users/Mohamed/Desktop/memoires/PG034.pdf>
- 14- <https://www.lematindz.net/news/14454-kabylie-les-dernieres-maisons-des-ancetres.html>
- 15- http://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club_Kabylie/La_maison_kabyle_CG_090314.pdf

- 16- <http://quintessences.unblog.fr/2014/04/20/la-maison-traditionnelle-kabyle-axxam/>
 - 17- <https://docplayer.fr/59362798-Magister-en-architecture-les-ambiances-de-la-maison-kabyle-traditionnelle-zidelmal-nadia-ep-remas-devant-le-jury-compose-de.html>
 - 18- <http://www.tiwiziinfo.com/procedes-et-materiaux-de-construction-de-la-maison-kabyle-ancienne/>
 - 19- http://www.meda-corpus.net/frn/portails/PDF/F1/A1_t06.PDF
 - 20- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01683983/document>
 - 21- <http://condor.depaul.edu/mdelance/images/Pdfs/Genevois%20-%20Habitation%20Kabyle2.pdf>
 - 22- https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/INFO_20664_20TIZI_20OUZOU.pdf
- file:///C:/Users/Mohamed/Desktop/memoires/PG034.pdf